

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2019

N° 634

LÉA KYLE (scène)
ROBIN DEVILLE (close-up)
CHAMPIONS DE FRANCE FFAP

LES FEMMES EN MAGIE

ÉLISABETH AMATO

LES MAGICIENS ET
LES OISEAUX

CAROLINE PRIAN

GÉRALD LE GUILLOUX

CYRIL DELAIRE

A L'ÉTRANGER

LE TITRE ROYAL DES 52 DE LIÈGE

AVEC LES TOURS DE

BENOÎT ROSEMONT

JEAN-JACQUES SANVERT

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

53^E CONGRÈS DE L'ILLUSION

RÉSULTATS, COMMENTAIRES, ANALYSES



HERVÉ TROCCAZ & MY LUCKY DAY PRÉSENTENT

MAGICTIME

APPLICATION MOBILE DE MAGIE IPHONE & IPAD



6 TOURS INCROYABLES DE MAGIE

QUI UTILISENT LES TECHNOLOGIES LES PLUS AVANCÉES

DE VOTRE SMARTPHONE OU TABLETTE IOS

DISPONIBLE SUR
App Store



REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
6 rue de Belfort
33000 Bordeaux

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Laurent GUEZ, Hervé BOUCHET,
Frédéric HÉBRARD, Thomas
BARTHES, Gilles MAGEUX,
Jean-Jacques SANVERT, Micheline
MEHANNA, Hervé TROCCAZ,
Armand PORCELL, Michel BARRÈS,
Fanch GUILLEMIN, Benoît
ROSEMONT

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Gilles ROLLINI, Arto AIRAKSINEN,
Jean-Jacques SANVERT, Magic
Pics Cie, François BOST, Armand
PORCELL, Serge ARIAL

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Adresse postale FFAP

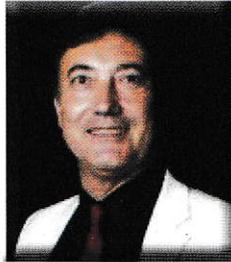
FFAP
BP 13322
75213 Paris 43-PDC

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Septembre 2019
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Comme chaque année à la même époque, ce numéro de votre Revue est consacré à notre Congrès et Championnat de France de Magie.

Au lendemain de cet événement, j'ai tenu à remercier personnellement toutes celles et ceux qui par leur investissement personnel et malgré la mauvaise presse, ont contribué à déjouer les plus sombres pronostics pour les transformer en éléments concrets d'une vraie rencontre conviviale. Ceci tant pendant les mois de sa difficile préparation que pendant les quatre jours que nous avons passés à MANDE-LIEU-LA-NAPOULE.

J'ai souhaité m'adresser aux membres de la Structure Congrès, aux membres de la FFAP et de son Bureau, aux bénévoles des Clubs locaux, aux techniciens son et lumières... eu égard à l'important et magistral travail souvent ingrat mais oh combien nécessaire qu'ils ont accompli afin que la réussite soit au rendez-vous.

Ces remerciements vont également à l'ensemble des artistes engagés, aux concurrents, aux marchands, aux membres du jury et bien sûr à tous les congressistes qui par leur présence ont contribué au succès de notre manifestation nationale et Championnat de France de Magie.

Cette réussite a été au-delà même de ce que nous pouvions espérer puisque la plupart des congressistes qui nous ont fait confiance, l'ensemble des concurrents et des artistes engagés nous ont exprimé leur satisfaction et leurs compliments. Tous ont été sensibles au sérieux de l'organisation, de l'accueil, la bonne tenue des spectacles avec des artistes mis en valeur grâce à une technique irréprochable.

Bien que mal adapté pour les spectacles, ce qui nous a obligés à y apporter des aménagements techniques onéreux mais indispensables pour le bien-être de tous, le Palais des Congrès a été au final un bel écrin pour l'ensemble de notre manifestation.

Bien sûr, comme je l'ai évoqué dans mon discours d'ouverture, l'heure n'est pas à l'autosatisfaction mais plutôt à l'analyse de nos faiblesses et à la remise en question du fond et de la forme

de nos futurs congrès. Nous allons nous y attacher dès maintenant en poursuivant la réflexion déjà amorcée.

Cependant et pour l'heure, le résultat de l'édition 2019 prouve s'il en était besoin que la participation élargie des bénévoles locaux et la gestion rigoureuse qui s'est avérée nécessaire nous auront permis de réaliser comme je l'ai dit un congrès équilibré, convivial avec somme toute de très belles choses :

Interviewé par l'incomparable Gaëtan BLOOM, Georges PROUST, notre invité d'Honneur nous a gratifiés d'un beau et long moment d'émotion et de partage axé bien sûr sur son parcours magique et artistique. Le message vidéo de David COPPERFIELD en a été l'un des moments forts.

Éric ANTOINE et Dani LARY sont venus à la rencontre des congressistes et se sont chacun prêtés gentiment à une interview sur le stand de la FFAP. Vous en trouverez l'intégralité sur la Web-TV de la FFAP, relayée sur sa page Facebook.

Autant de moments qui ajoutés aux autres ont contribué à satisfaire le public de magiciens présents.

Je ne veux pas terminer ces quelques lignes sans féliciter nos deux nouveaux Champions de France Léa KYLE (scène) et Robin DEVILLE (close-up). Leurs magnifiques prestations ont non seulement touché le jury mais également impressionné l'ensemble du public... Un tremplin pour la prochaine échéance européenne.

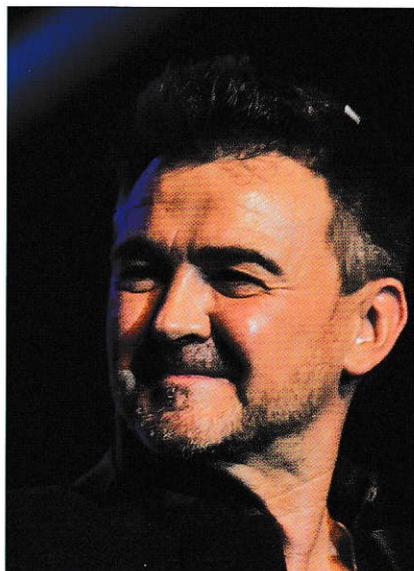
Une ombre au tableau, mais non des moindres... le décès de notre confrère et ami Dominique WEBB qui après un rappel comme seuls les artistes savent le faire a rejoint nos chers disparus. La FFAP rendra prochainement hommage à cet immense artiste dans un numéro « bis » de la Revue qui lui sera entièrement dédié.

Chers amis, je souhaite que la fin de cette aventure 2019 renforce les liens d'amitié entre nous tous et soit également le point de départ vers de nouveaux horizons pour la FFAP. Bien sûr... Vive TROYES 2020.

Et n'oublions pas que *Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien, mais parce qu'il n'a pas de prix !* Sherry Anderson. ■

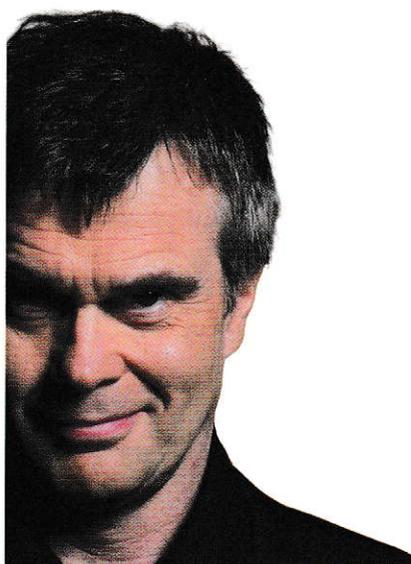
SOMMAIRE

MAGIE ET PHILOSOPHIE



24 INTERVIEW
CYRIL DELAIRE
GÉRALD LE GUILLOUX
CAROLINE PRIAN
PAR MICHELINE MEHANNA

SECRETS D'EXPERT



29 LE TOUR PERDU DES 4 AS
JEAN-JACQUES SANVERT

LES FEMMES EN MAGIE



40 INTERVIEW
ÉLISABETH AMATO
PAR MICHELINE MEHANNA

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

53^E CONGRÈS - CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE

9 LE PALMARES
Yves LABEDADE

10 UN CONGRÈS ENSOLEILLÉ
Laurent GUEZ

12 LES GALAS
Yves LABEDADE

16 CONCOURS DE SCÈNE
Yves LABEDADE

17 CONCOURS DE CLOSE-UP
H. G.

19 LES SECRETS DE L'ANNÉE
PHILÉCLAIR.

20 CONFÉRENCES TALK-SHOWS,
Hervé BOUCHET, Gilles MAGEUX, Laurent GUEZ, Yves
LABEDADE, Frédéric HÉBRARD, Thomas BARTHES

MAGIE ET PHILOSOPHIE

24 LES MAGICIENS ET LES OISEAUX
Micheline MEHANNA

SECRETS D'EXPERT

29 LE TOUR PERDU DES 4 AS
Jean-Jacques SANVERT

VIE FFAP

33 LE BIAM
Alban WILLIAM

À L'ÉTRANGER

34 50 ANS ET BIEN PLUS..
Alain SLIM

MARKO KARVO

8

53^E CONGRÈS FFAP

Championnat de France de Magie FFAP

LA REVUE DE TOUS LES

MAGICIENS

Photo Arto Airaksinen

LES FEMMES EN MAGIE

40 ÉLISABETH AMATO
Micheline MEHANNA

MAGIC WEB 4.0

44 CLÉMENT NASLIN
Hervé TROCCAZ

46 WILLIAM ARRIBART
Hervé TROCCAZ

LA RUBRIKAPATHY

48 LA PREMIÈRE CONFÉRENCE VIRTUELLE
Armand PORCELL

LITTÉRATURE ET MAGIE

52 COMPLÉMENT À "AUTOUR DE ROBERT-HOUDIN"
Michel BARRES

HISTOIRE

54 COMUS, LE PHYSICIEN DU ROY
Fanch GUILLEMIN

TOUR DU MOIS

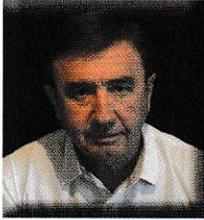
56 CROCOBULLES
Benoît ROSEMONT

LE DESSIN

58 UN CONGRÈS SÉCURISÉ
Gill FRANTZI

COTISATIONS-BUREAU FFAP-AMICALES

58 COTISATIONS 2019
59 BUREAU 2019
AMICALES



Le 53e Congrès de l'illusion s'est tenu, du 26 au 29 septembre, au Palais des Congrès de Mandelieu-la-Napoule. Le soleil accompagna les congressistes durant ces quatre jours. La bonne humeur et la convivialité ont bien été au rendez-vous. Le lieu s'y prêtait. Côté accueil et organisation, j'ai eu du mal à identifier les membres. Les équipes locales étaient discrètes, mais bien présentes et opérationnelles et, comme on dit, elles ont « fait le job », plutôt bien. Je n'ai noté aucun retard dans la programmation des galas, des conférences et des concours. Éric Antoine et Dani Lary nous ont fait l'honneur de leur présence en se mêlant aux congressistes avec simplicité et convivialité.

L'invité d'honneur était Georges Proust. Un homme de magie qui a rayonné en France et dans le monde et a soutenu de nombreux grands artistes. Mais pas que... la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois lui doit aussi beaucoup. Vous trouverez, dans le reportage sur le Congrès, le compte rendu du talk-show qui lui était réservé et qu'a animé un autre grand nom de la magie française : Gaëtan Bloom.

Je remercie Laurent Guez et tous ceux qui ont contribué à alimenter le reportage sur le Congrès, reportage que vous pourrez découvrir dans les pages qui suivent. Nous avons fait le maximum pour être exhaustifs, mais

nous n'avons pas pu tout couvrir. Par exemple, le très bon show du jeudi soir au casino de Mandelieu-la-Napoule. Un show présenté par Éric Leblon avec dynamisme et humour. Beaucoup de rythme, de couleur, de danse et de magie.



ÉRIC LEBLON

Ce numéro étant largement consacré au Congrès, il n'y a pas d'invité de la Revue. Mais les autres rubriques vous attendent. En particulier, ne ratez pas « Secrets d'expert » de Jean-Jacques Sanvert, qui, après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes, nous propose maintenant des travaux pratiques : utiliser les techniques étudiées dans les numéros précédents pour réaliser quelques miracles dont il a le secret.

Et, laissez-vous entraîner dans la carrière d'une magicienne exceptionnelle : Élisabeth Amato.

Bonne lecture à tous. ■

ADIEU L'ARTISTE



DOMINIQUE WEBB est décédé le mardi 1^{er} octobre 2019 à l'âge de 78 ans. C'est un des plus grands magiciens français qui nous a quittés. Star des médias dans les années 60 et 70, il a popularisé la magie, l'illusionnisme et l'hypnose à la télévision. Il présentera, en 1962, une émission mensuelle appelée *La Foire aux illusions*. Il a impressionné de nombreuses vedettes de ces années-là, comme Coluche et Thierry Le Luron. Il avait de nombreux amis dans la communauté magique. En 2006, il est victime d'un grave accident de ski qui le handicape aux jambes pendant plusieurs années et qui l'éloignera de la scène.

Comme l'a indiqué notre Président, un numéro spécial de la Revue lui sera consacré prochainement.

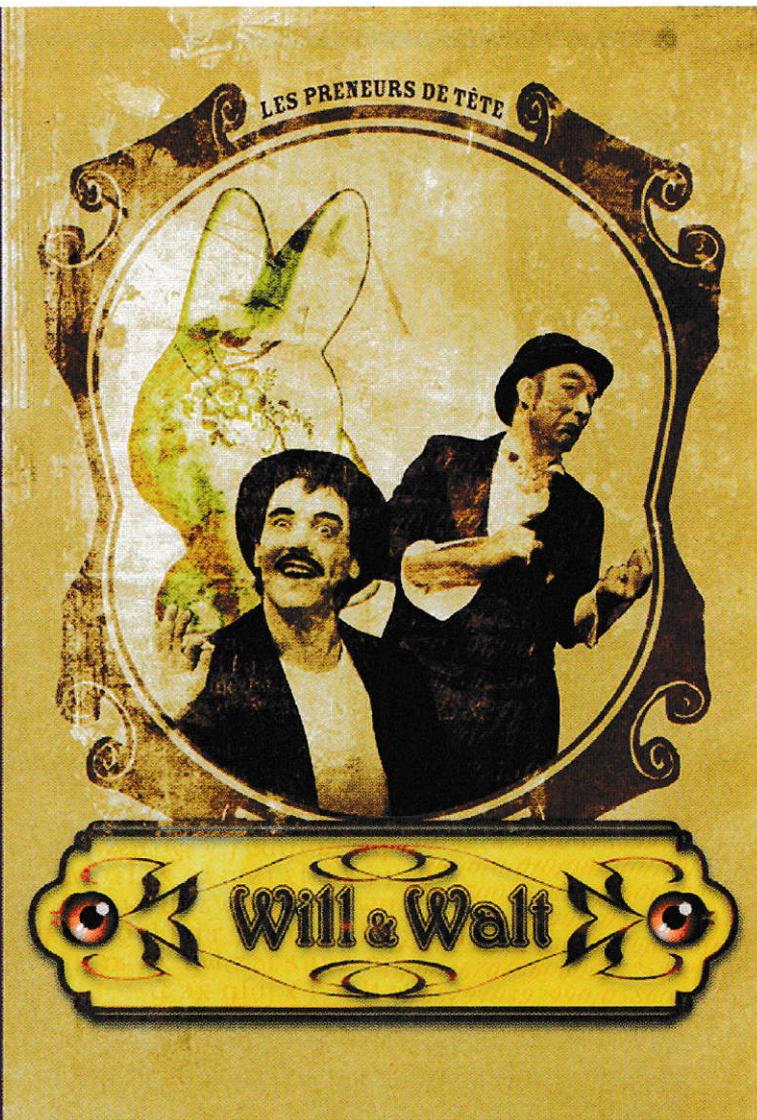
**JOURNÉES MAGIQUES
DU PUY-EN-VELAY
03 et 04 avril 2020**

**vendredi 03 avril - 20h30
théâtre du puy-en-velay**

grand gala public

Will & Walt

**mental comic
magic show**



**le célèbre
magicien burlesque**

MIMOSA

et les magiciens du velay :

**BALANDAR, GÉRALD,
EVELYNE, MATHIEU,
JÉRÔME, DAVID**

contact michel barrès : mbarresarchi@gmail.com - 06 67 56 69 92



53^E CONGRÈS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

TOUT N'A PAS ÉTÉ PARFAIT. OUI, CERTAINEMENT... MAIS CE CONGRÈS FUT UNE BELLE RÉUSSITE.

La qualité de l'accueil, la convivialité, l'excellent niveau des concours, des conférences et des galas étaient bien au rendez-vous. J'ai senti et vu les congressistes heureux pendant ces quatre jours ensoleillés. Les artistes ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la plus grande satisfaction de tous. Il y a eu des présences surprises qui se sont mêlées aux congressistes (Éric Antoine, Dani Lary), une formidable équipe locale qui a excellé par son efficacité dans l'organisation des 4 journées et donné le meilleur sur scène (merci à eux) sans oublier les exposants venus nombreux et sans qui, un congrès ne serait pas tout à fait aussi joyeux. YL

VIVEZ OU REVIVEZ, DANS LES PAGES QUI SUIVENT, CE 53^E CONGRÈS DE L'ILLUSION



Photo : Gilles Rollini

LES LAURÉATS

LE PALMARES DES CONCOURS FFAP

Championne de France de Scène : Léa Kyle

Champion de France de Close-up : Robin Deville

Catégorie Junior (moins de 16 ans) : Lucien Tricoit - 3^e Prix

Catégorie Perfectionnement : Eljo - 3^e Prix

Cartomagie : Robin Deville - 1^{er} Prix

Micromagie : Takamiz - 3^e Prix, Sébastien Calbry - 2^e Prix, Yannick Lacroix - 2^e Prix

Magie Comique : Hugues Protat - 1^{er} Prix

Magie Générale : David Silaguy - 3^e Prix, Dressing Flash - 2^e Prix, Laurent Piron - 2^e Prix, Léa Kyle - 1^{er} Prix

Manipulation : Zippo Guo - 3^e Prix, Pablo Canova - 2^e Prix

Mentalisme : aucun prix n'a été décerné.

Grandes Illusions et Magie pour enfants : pas de candidat

LES AUTRES PRIX DÉCERNÉS SONT :

Prix Pierre Brahma (Prix du public) : Léa Kyle, **Prix CIPI :** Cédric Faure (Close-up), Lucien Fricoit (Scène), **Prix Ali Bongo :** Hannah (Japon), **Spectacle magique de l'année - Jeune public :** Arlequin, **Stand-up :** Blake Eduardo, **Grand show :** Bertran Lotth, **Vidéo magique de l'année :** Erwan Markiewicz.

FÉLICITATIONS À TOUS LES CANDIDATS !



Léa Kyle,
Championne
de France FFAP
(Scène)

Robin Deville,
Champion de
France FFAP
(Close-up)





CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

53^{ème} CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

Cannes / Mandelieu
du 26 au 29 septembre 2019

UN CONGRÈS ENSOLEILLÉ

C'est au Palais des Congrès de Mandelieu-la-Napoule, commune française située dans le département des Alpes-Maritimes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, que s'est tenu ce 53^e Congrès de l'Illusion.



LAURENT GUEZ

Le congrès se déroulait dans un Palais des Congrès confortable et lumineux, mais à bonne distance de la côte et du centre de La Napoule : rares sont ceux qui ont pu profiter de l'occasion pour jouir du site en bord de mer. Le beau temps a été de la partie et les trois jours se sont déroulés en chemisette. Le palais offrait un espace snack de bon rapport qualité-prix, à l'accueil professionnel, ce qui permettait de déjeuner et de se retrouver sans quitter le congrès.

Ce n'était pas le cas le jeudi soir où chaque groupe est parti de son côté, à défaut de Pass Magique (présent dans le cahier des charges du congrès). Peu de surprises dans la mallette du congrès qui a pris depuis Arcachon la forme d'un sachet papier : ce qui est gagné pour l'écologie est perdu en image de marque, un compromis est à réfléchir... un joli cadeau de la FFAP : un livret sur les jeux de cartes dessinés par James Hodges qui va vite devenir collector (préparé sous la direction de Jean-Claude Piveteau si j'ai bien compris, mais je ne le disais pas tant il a été discret).

Le cru 2019 avait cette particularité d'être organisé par la

FFAP en région, mais les magiciens locaux n'étaient pas absents comme en témoignait leur présence lors des spectacles d'ouverture et de clôture. Des galas, je retiendrai surtout celui de Close-up très réussi ainsi que celui de Scène du samedi. Ils étaient à la hauteur d'un congrès national (en dépit le samedi soir d'une présentation qui fera peut-être date, mais pas forcément pour de bonnes raisons).

De nombreuses conférences, le plus souvent de qualité, la plupart données deux fois afin de permettre à tous les congressistes d'y assister (sauf celle d'Eric Leblon que l'organisation aurait logiquement dû reprogrammer après l'annulation de la première). Des *talk-shows* consacrés à des artistes ou des sujets variés. L'invité d'honneur cette année était Georges Proust. Une rencontre animée par Gaëtan Bloom a permis de découvrir les multiples facettes de cet homme modeste. Chaque fois la retransmission vidéo sur grand écran était assurée.

On aurait pu craindre des horaires méridionaux, ce ne fut pas le cas, la ponctualité a été de rigueur tout le long de ces trois jours.

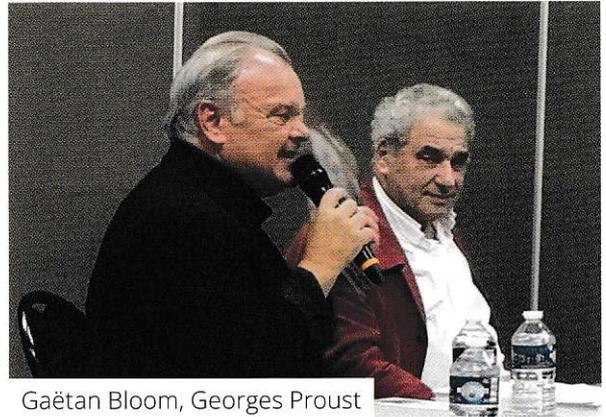
La foire aux trucs était confortablement installée dans un espace lumineux et très central. Peu de participants ont résisté à la tentation de regarnir leurs étagères.

Enfin les concours ont témoigné encore cette année du haut niveau de la magie française (la préparation en équipes de France y participe sans doute). La présence de concurrents étrangers de qualité est le signe de la valeur accordée à nos congrès et à notre compétition nationale.

Dans les pages qui suivent, je vous laisse découvrir les reportages assurés par l'équipe de la revue. Bonne lecture et rendez-vous à Troyes en 2020. **LG** ■



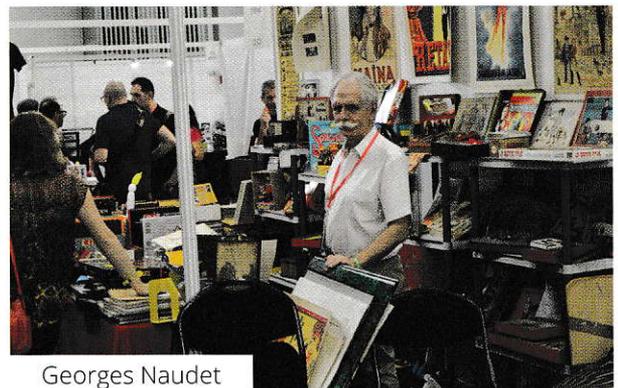
L'équipe technique



Gaëtan Bloom, Georges Proust



Serge Odin, Georges Proust



Georges Naudet



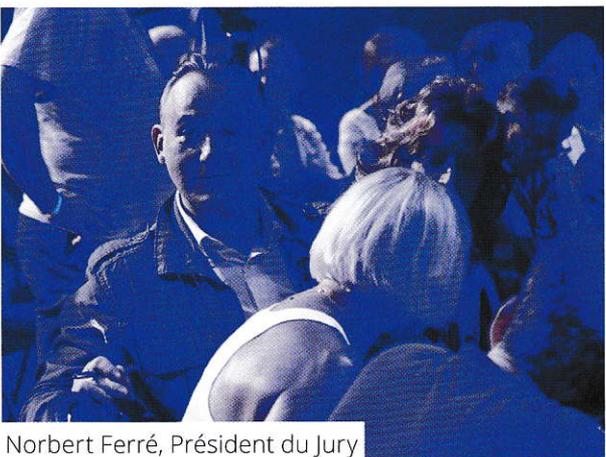
Dani Lary, Bertran Lotth, Claude Gilson



Éric Antoine



Serge Odin, Dani Lary et Bernard Ginet



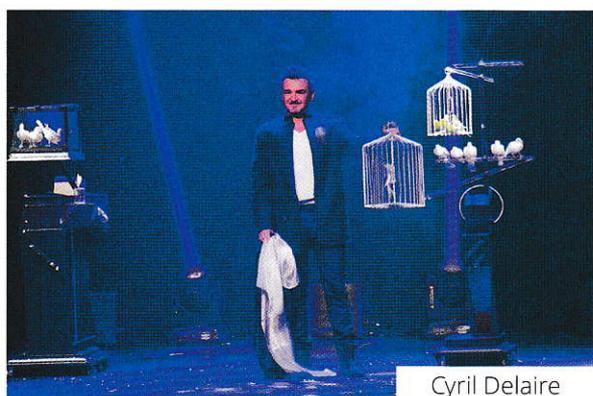
Norbert Ferré, Président du Jury

LES GALAS

Yves LABEDADE



Érik Parker

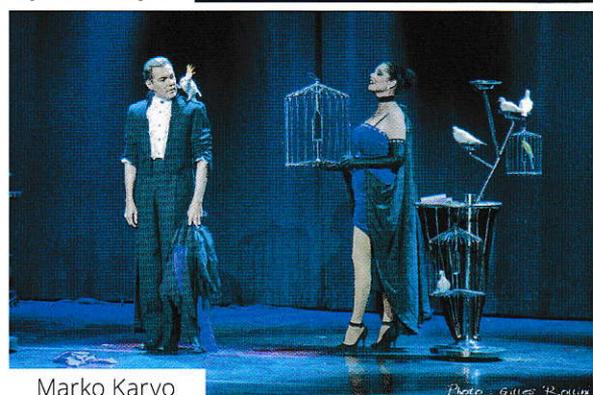


Cyril Delaire



Sylvia Schuyer

Photo : Gilles Roulin



Marko Karvo

Photo : Gilles Roulin

LE GALA D'OUVERTURE

Présenté sobrement par Jean-Frédéric, le Gala d'ouverture réunissait deux artistes que nous n'avions pas eu l'occasion de voir dans nos congrès depuis quelques années : **Érik Parker et Cyril Delaire**. Le premier était accompagné de sa troupe Magic Mystery qui allie avec brio danse Hip Hop, acrobaties et grandes illusions. Des effets personnels, retravaillés et adaptés de grands classiques, nous feront succomber au charme de cette équipe qui eut le privilège et le redoutable honneur d'ouvrir les festivités de ce congrès. Un challenge réussi.

Lauréat de nombreux Prix nationaux et internationaux, Vice-champion de France de magie 2011 et 2014, 1^{er} Prix au concours Magicien d'or en 2013, Cyril Delaire a présenté son numéro d'oiseaux où se côtoient, avec finesse et sensibilité, colombes et perruches. Un numéro original, mis en scène avec une recherche esthétique où pureté et émotions se conjuguent avec talent sur une musique aérienne qui en renforce le sens. Une prestation réussie que la salle a soulignée par des applaudissements soutenus. ■

LE GALA DE SCÈNE

Ce fut une soirée agréable, ni trop longue, ni trop courte. La programmation des artistes était équilibrée. Quelques-uns d'entre eux se produisaient pour la première fois en France. Un plateau international de grande qualité, avec des moments d'émotions qui feront vibrer la salle.

C'est **Sylvia Schuyer** qui assurait le rôle de présentatrice de ce gala. Une artiste originaire des Pays-Bas où elle assure la présentation des numéros de classe mondiale dans le plus grand cirque de ce pays : le *Kerst Circus Ahoy*. Son sourire, son énergie et son humour ainsi que sa bonne maîtrise de notre langue, lui permirent de remplir ce rôle avec sobriété et décontraction malgré quelques imprévus à gérer.

Marko Karvo fut le premier artiste de la soirée à occuper la scène. Ce numéro est certainement un des plus grands numéros d'oiseaux du monde. Les apparitions, disparitions et transformations de colombes sont d'une extrême pureté. C'est un numéro classique dans sa conception et sa mise en scène, où élégance et romantisme se côtoient avec bonheur. L'apparition des perroquets qu'il lance dans la salle, où ils en effectueront deux tours complets avant de retrouver le bras du magicien immobile sur la scène, est remarquable. C'est sur ce final spectaculaire que Marko Karvo salue le public : standing ovation.

Pour la première fois en France, **Natalie & Eli** lui succèdent. Ce numéro de Quick Change est mené avec dynamisme et une parfaite maîtrise des effets qui se succèdent à un rythme endiablé. Les deux artistes s'entendent à merveille pour enchaîner à tour de rôle les changements de costume en occupant tout l'espace scénique. À titre personnel, je n'accroche pas aux nombreuses apparitions de fleurs qui remplissent la scène entre deux transformations. Le final, apparition d'un partenaire masculin entre les deux artistes, est surprenant, mais me semble mal justifié. Mais, c'est un numéro de classe internationale qui a conquis de nombreuses scènes partout dans le monde. La salle a apprécié.

Jean Garin nous transporte dans son monde magique numérique avec des effets surprenants et bien amenés. On en oublie la technologie pour rentrer dans son histoire à travers l'écran magique avec qui il partage la scène. De beaux effets, modernes, avec une note d'humour et de poésie. Un très bon numéro qui mélange magie digitale et magie classique avec talent, un numéro qu'il a eu l'occasion de présenter à travers le monde ces dernières années. Très applaudi par la salle.

C'est au tour d'**Hannah** de rentrer sur scène. Cette jeune



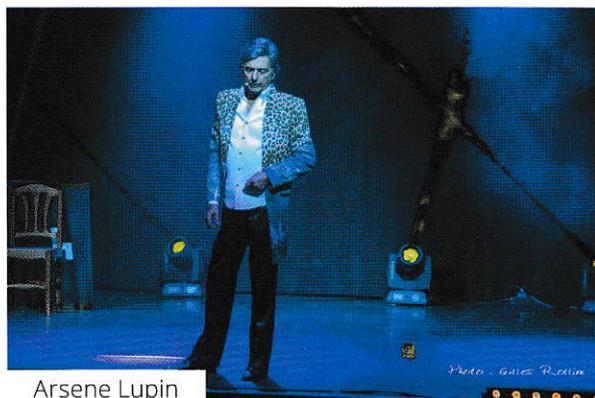
Natalie & Eli



Jean Garin



Hannah



Arsene Lupin

Japonaise, fille du célèbre magicien Kikuchi, livre une prestation scénique qui force le respect et l'admiration. Elle exécute de parfaites manipulations de cartes avec grâce et fluidité, puis une séquence de cannes volantes, d'abord une puis deux. C'est vraiment magique et très esthétique. Sa formation de danseuse lui permet d'occuper la scène avec élégance. Le public lui a réservé un accueil chaleureux par de nombreux applaudissements à la fin de son numéro.

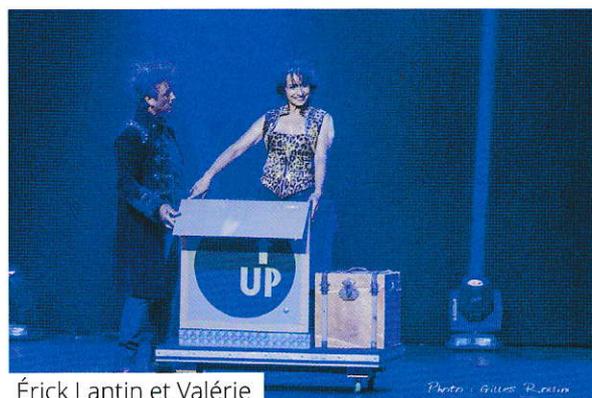
Arsène Lupin est un artiste polonais très connu dans son pays. C'est un magicien de talent qui a officié sur de nombreuses scènes internationales et qui est reconnu pour son côté créatif. Son numéro reprend quelques effets classiques et connus avec, pour chacun, une amélioration notoire dans leur présentation. C'est le cas de la routine des chaises retournées dans un carton montré initialement vide. Un bon moment magique avec cet artiste qui a une forte présence sur la scène.

Érick Lantin et Valérie

Leur numéro de grandes illusions a séduit la salle autant par la qualité des effets que par le dynamisme de la mise en scène. La chorégraphie est parfaite, nerveuse et adaptée à leur personnalité. Leur présence physique est un des points forts de ce numéro qui a emporté la salle, les deux artistes dégageant une aura qui enveloppe les spectateurs. Les apparitions d'un boa et d'un jeune tigre apportent une touche unique à leur performance scénique. La salle ne s'y est pas trompée en leur réservant de longs applaudissements.

Florian Sainvet

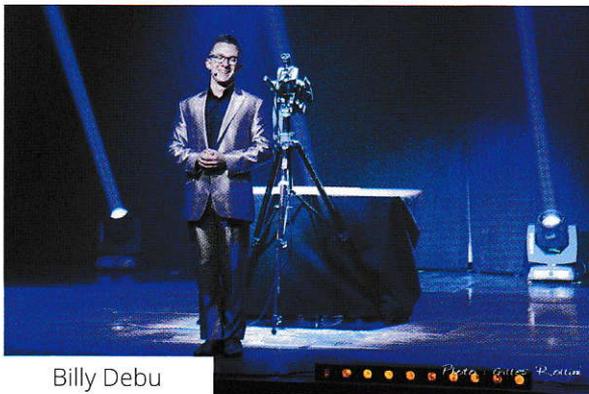
Beaucoup de congressistes ont découvert ce numéro qui a remporté le 1er Prix de manipulation à la FISM de Busan en Corée du Sud. Ce numéro unique, porté par un personnage de robot particulièrement travaillé, s'appuie sur une maîtrise technique époustouflante et une chorégraphie du XXI^e siècle qui nous transporte dans un espace sidéral. La mise en scène, lumières et musique confondues, renforce cette atmosphère de science-fiction. Les effets s'enchaînent dans la fluidité avec une grande maîtrise dans leur exécution. Le final, une lévitation qu'il a créée, finit par soulever la salle : standing ovation ! ■



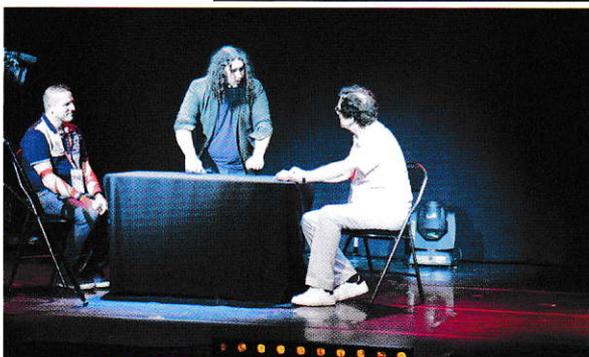
Érick Lantin et Valérie



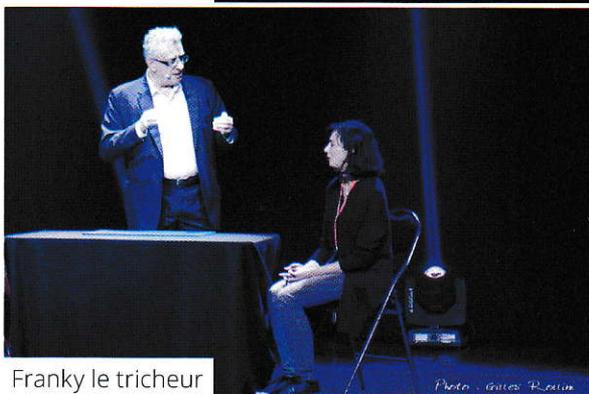
Florian Sainvet



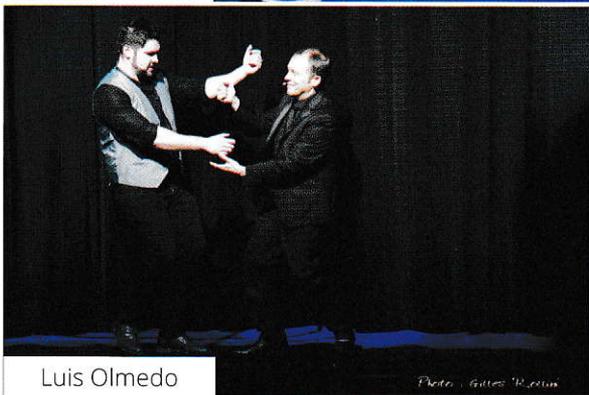
Billy Debu



Xulio Merino



Franky le tricheur



Luis Olmedo



Christian Engblom

LE GALA DE CLOSE-UP

Le gala se déroulait dans la grande salle de spectacle, la visibilité favorisée par la retransmission vidéo de bonne qualité, mais avec une caméra un peu voyante et encombrante qui a parfois gêné la communication de l'artiste avec la salle.

On a ainsi pu applaudir :

Billy Debu qui privilégie la retransmission vidéo de ses manipulations de cartes très rapides sur fond musical. Il nous montre des routines de matrix reverse très spectaculaires, des routines complexes d'as permutant avec des rois. Lorsqu'il prend la parole, son discours semble en décalage par rapport à son âge, mais c'était déjà le cas lorsqu'on l'avait découvert il y a quelques années, jeune surdoué de 12 ans. Son style Killer parfaitement assumé repose sur une technique impressionnante de maîtrise.

Géant barbu et charismatique, **Xulio Merino** est en train de révolutionner la magie des balles éponge. Son numéro construit autour du son d'un bol de bronze est un moment de pure magie.

Univers très différent chez **Franky Le Tricheur**, échappé de chez les tontons flingueurs. Sa verve au service de tours efficaces aboutit à une sensation de désinvolture qui fait merveille.

Enchaîner après ces rigolades aurait été difficile sans les intermèdes de **Boris Wild** qui présentait le spectacle, entrecoupant les numéros d'interviews des artistes « sur le vif » et aussi, accompagnés de Robin DEVILLE, un sketch de voyant plein de gags et de clin d'œil.

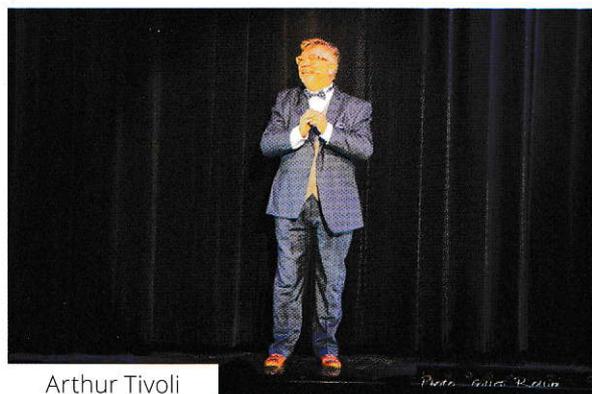
Luis Olmedo, autre digne représentant de la magie espagnole, nous éblouit avec une très belle routine très lisible de transpositions d'as et jokers et des tours utilisant des feuilles d'arbre. Il termine sur une routine de Matrix en musique, un peu longue, mais poétique évoquant les murmures des pièces jetées dans les fontaines.

Christian Engblom rend une spectatrice extra lucide ; c'est incroyable et totalement *clean*. Dans une autre routine, les cartes signées des spectateurs se retrouvent dans ses différentes poches, mais en final celles-ci n'existent pas, très belle chute pour une prestation très lisible et aux techniques invisibles.

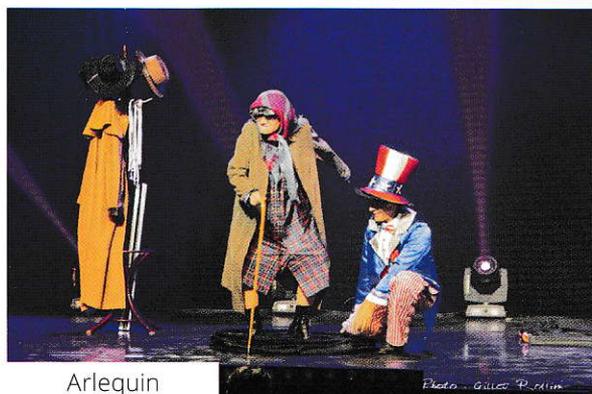
Enfin le très beau numéro primé à la FISM de **DK**. Ce jeune Coréen se joue des ombres et de la réalité avec une boule et un verre. La musique cristalline colle à l'ambiance. Malgré une caméra mal placée, c'est un moment enchanteur qui clôt avec bonheur ce très beau et riche gala. ■



DK



Arthur Tivoli



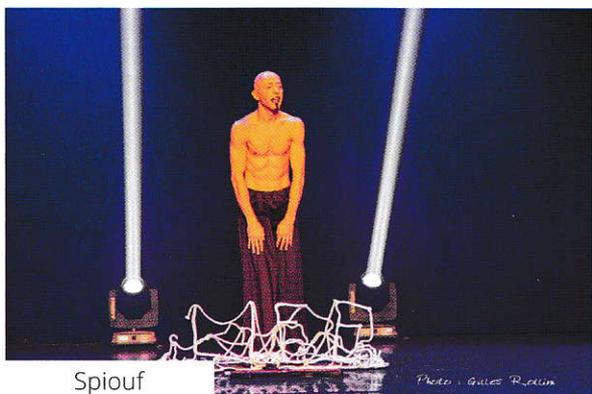
Arlequin



Anca & Lucca



Batiste



Spiouf

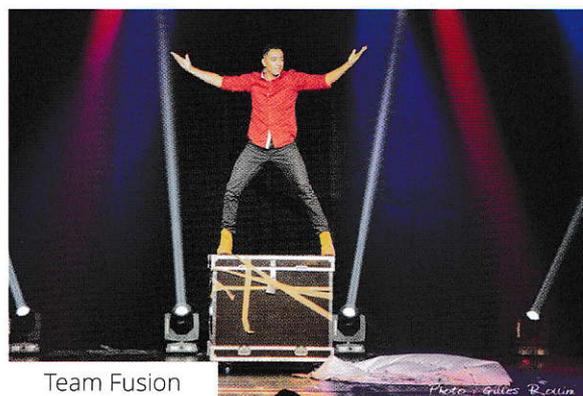
LE GALA DE CLÔTURE

Ce gala était annoncé au programme comme la surprise des Magiciens du sud. Et ce fut bien une surprise, une bonne surprise. Un plateau varié, bien équilibré, mélangeant diverses formes de magie, avec des artistes de talents qui surent nous séduire par leurs prestations scéniques et qui a su, après ces trois jours de congrès, captiver la salle. C'est Arthur Tivoli, en bonne forme, qui présenta ce gala. Nous pûmes applaudir Arlequin dans une comédie nerveuse et humoristique ; Batiste, surprenant d'aisance dans une performance au Rubik's cube bien menée ; Spiouf dans son numéro de cordes à l'atmosphère étrange ; Anca et Lucca, mentalistes reconnus sur le plan international ; Zibé le Mazicien dans son numéro d'anneaux, les Team Fusion dans un numéro de Grandes illusions.

Un bon Gala de fin de congrès. Bravo aux Magiciens du sud. ■



Zibé le Mazicien



Team Fusion

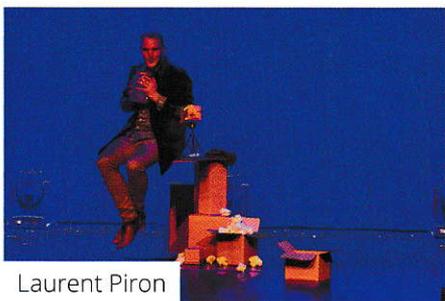


CONCOURS DE SCÈNE

Yves LABEDADE



Arlequin



Laurent Piron



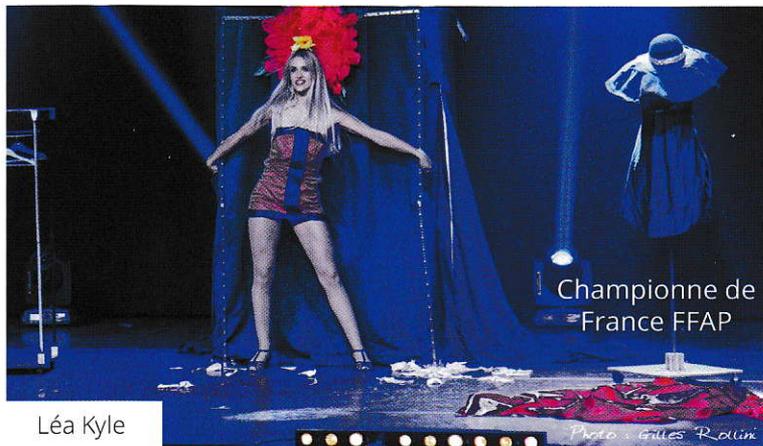
Le monde de Félix



Pierre Spiry



Zippo Guo



Léa Kyle

Encore une très bonne année pour ce concours de scène qui comptait quinze concurrents. Deux premiers Prix ont été attribués : Léa Kyle en Magie générale et Marie-Hélène (Hugues Protat) en Magie comique. Trois deuxième Prix et deux troisième Prix complètent ce tableau. Les trois candidats étrangers inscrits à ce concours ont été primés, ce qui traduit un intérêt certain pour notre championnat de par le niveau des artistes engagés. La présentation du concours était assurée par Arlequin qui nous réserva quelques très bons moments d'humour entre les numéros.

Côté artistique, il n'y a pas eu de révolution. Mais la créativité de certains artistes, que ce soit au niveau de la mise en scène ou de la recherche d'effets nouveaux (Léa Kyle, Hugues Protat, Laurent Piron) nous ont permis de découvrir de nouvelles partitions magiques particulièrement inspirées.

Laurent Piron (Magie générale - Belgique) : Dans un univers de cartons et de papiers jonchant la scène, un morceau chiffonné se met à prendre vie, à se déplacer, à virevolter sans que le magicien parvienne à le maîtriser. Un beau numéro, construit sur une musique lancinante qui colle à l'histoire, avec quelques moments d'humour. 2^e Prix de Magie générale.

David Silaguy (Magie générale - France) : Un personnage désabusé nous propose une prédiction magique remplie de rebondissements qui sont autant de gags qui feront réagir la salle. Beaucoup d'humour pour cet artiste qui mélange magie et stand-up avec virtuosité pour un numéro original et très bien construit. 3^e Prix de Magie générale.

Le Monde de Félix (Manipulation - France) : C'est la troisième fois que je voyais ce numéro sur une scène, un numéro que j'ai trouvé bien construit autour de l'idée d'enrichissement du personnage (une chasse aux pièces, des pièces de plus en plus grosses et, pour conclure, des productions de lingots d'or). La mise en scène, soutenue par une très belle musique, privilégie poésie et esthétisme. Un très bon numéro qui, sans une erreur technique, aurait certainement été primé.

Pierre Spiry (Magie générale - France) : Un homme chargé de cadeaux attend un taxi... Un numéro rythmé, très coloré, avec de bons effets et de nombreux gags. Le final est original et plein d'humour : le magicien quitte la scène après s'être installé dans la plus grosse boîte cadeau, cette dernière devenant un véhicule tractant une autre boîte en guise de remorque. Belle prestation.

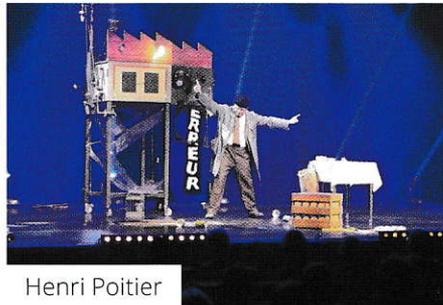
Lucien (Magie générale - moins de 16 ans - France) : Ce jeune de moins de 16 ans, nous a conquis par son aisance sur la scène. Au milieu d'un décor un peu kitch, dans un univers très personnel, il nous a offert de beaux effets de cordes, bien construits, originaux et bien maîtrisés. Il obtiendra le 3^e Prix en catégorie junior.

Léa Kyle (Magie générale - France) : Ce fut la révélation de ce Championnat de France qu'elle remporta avec brio. C'est un numéro qui mélange magie et Quick Change avec beaucoup de talent et de créativité. Les effets sont brillants, modernes et surprenants. La mise en scène est nerveuse. Sur une musique endiablée, la chorégraphie renforce avec force la présence de l'artiste qui occupe toute la scène pour mieux captiver la salle. Ovation de la salle. Bravo ! 1^{er} Prix de Magie générale et Championne de France FFAP en catégorie scène.

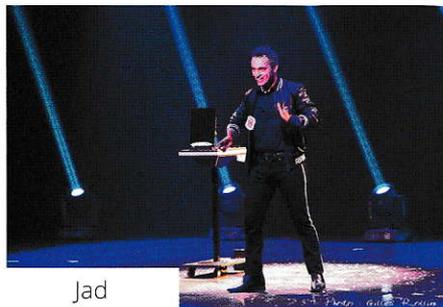
Sergi Armentano (Manipulation - Espagne) : Dans une atmosphère futuriste, l'artiste manipule cartes et Rubik's cubes sur



Pablo Canovas



Henri Poitier



Jad



Marie-Hélène



Dressing Flash



David Silaguy

une musique moderne et entraînante. Il y a de très beaux effets, une recherche d'originalité dans la mise en scène. C'est un numéro qui a un vrai potentiel de progression.

Zippo Guo (Manipulation - Chine) : Ce jeune magicien chinois nous présente un numéro bien construit avec d'excellents effets de cartes et de disques représentant des émoticônes. C'est dynamique, nerveux et très adapté à son jeune âge. Toujours souriant, le magicien s'appuie sur une parfaite maîtrise technique de ses manipulations pour séduire le public. Une belle prestation, 3^e Prix en catégorie Manipulation.

Pablo Canovas (Manipulation - Espagne) : Ce jeune artiste espagnol nous offre un numéro classique de manipulation. Sa technique est parfaite, ses effets sont bien amenés. Toujours souriant et élégant, travaillant avec lenteur, il nous surprend par de beaux moments magiques, en particulier avec ses manipulations de cartes qui sont d'une grande pureté et vraiment magiques. La salle ne s'y est pas trompée en lui réservant de longs applaudissements. Il obtiendra un deuxième Prix en catégorie Manipulation.

Henri Poitier (Magie générale - France) : Ce numéro est construit autour d'une histoire qui, avec la mise en scène théâtrale choisie, en fait une comédie magique : un épicier livre des mets à sa cliente, une baronne... Et tout ne se passe pas comme prévu... C'est original, avec beaucoup d'humour et de bons effets, l'ensemble se déroulant dans une atmosphère BD.

Riuchi (Magie générale - France) : Sur une chorégraphie construite autour des arts martiaux chinois (Kung-fu ?), l'artiste exécute une danse guerrière avec un sabre qui se mettra à voler autour de lui, dans un ballet esthétique et nerveux.

Jad (Manipulation - France) : C'est un numéro de manipulation qui mélange des techniques classiques de cartes et de feu avec une mise en scène qui se veut moderne par la présence d'une tablette informatique posée sur un guéridon qui lui sert de réceptacle. Des bons effets, bien amenés, une bonne technique mais, peut-être, il manque un fil conducteur, une histoire.

Marie-Hélène (Hugues Protat - Magie comique - France) : C'est un personnage de théâtre, loufoque, construit avec tout le talent et le savoir-faire d'Hugues Protat, qui nous transporte dans une comédie hilarante où tous les accessoires s'animent pour jouer des tours à la magicienne qui est déboussolée par ce qui se passe autour d'elle. La séquence des chaises qui se plient de façon incontrôlée est particulièrement comique. Un travail de comédien, en hommage à Robert-Houdin, avec une mise en scène percutante qui lui vaudra un 1^{er} Prix en catégorie Magie comique.

Dressing Flash (Magie générale - France) : Sur le thème et la musique de James Bond, avec un fond sonore parlé, les deux partenaires transformés en agents secrets nous offre un numéro de Quick Change particulièrement bien mené. La mise en scène est percutante, l'utilisation de la lumière et de rayons laser renforce l'atmosphère étrange et futuriste de ce numéro. Les effets magiques sont bien amenés. Une belle réussite. 2^e Prix en catégorie Magie générale.

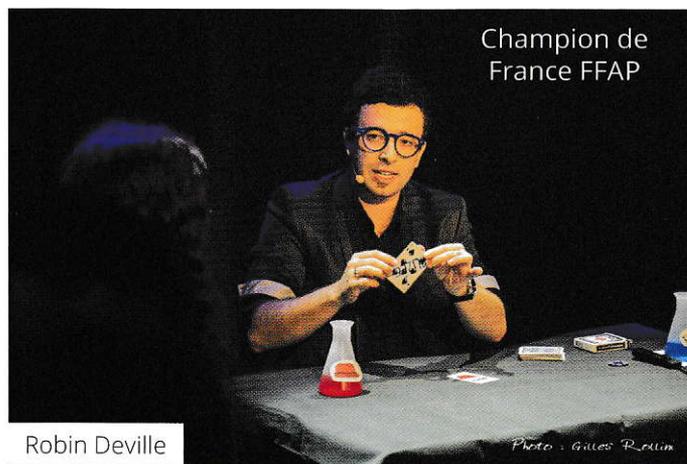
Gaia Elisa Rossi (Magie générale - Italie) : Cette jeune artiste italienne, très créative, présentait son numéro dont le thème me semble être le narcissisme. Sur une chorégraphie bien construite, elle manipule des morceaux de miroir brisés sous le regard obsédant d'un œil géant inquiétant. Le final, des yeux qui apparaissent et disparaissent de nulle part, conforte cette atmosphère lourde et étrange. Le numéro est très original, son personnage colle à l'histoire. Mais, c'est peut-être cette histoire qu'il faudrait rendre plus accessible au public. Un très beau numéro. ■



Lucien

CONCOURS DE CLOSE-UP

H. G.



Robin Deville

Les épreuves se sont déroulées sur la scène de la salle de spectacle du Palais des Congrès. La visibilité depuis la salle n'était pas parfaite, car la vue était masquée par le jury et les caméras. Comme il n'a pas été réservé de place sur la scène pour les reporters, je vous rapporte ce que j'ai vu sur les écrans vidéos placés de chaque côté de la salle. Ça ne correspond donc pas forcément à ce qu'a vu le jury.

La présentation était assurée de façon sympathique, bien que manquant un peu de relief, par Arlequin.

Jeff : un numéro de mentalisme qu'il veut émotionnel à grand renfort de musique pompeuse. C'est agréable à regarder, mais il a du mal à nous entraîner dans son univers.

Markobi : il arrive en peignoir, en se brossant les dents et a oublié son jeu de cartes (on est tôt le matin !) Il se présente en cartomagie. Son personnage est intéressant, mais il a pu en dérouter certains. Malheureusement, il semble mal à l'aise dans ces conditions de concours et beaucoup de ses techniques ont flashé.

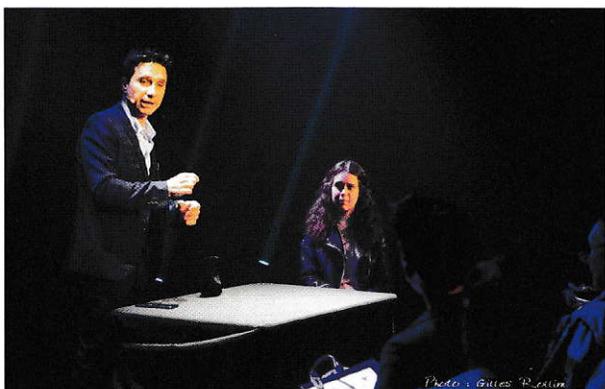
Frédéric Benard : un numéro de mentalisme avec un téléphone portable un peu compliqué à suivre. Mais ce sont surtout des remarques totalement déplacées vis-à-vis de la spectatrice qui m'ont fait décrocher : comment peut-on dire en public à un spectateur maladroit qu'il a des problèmes psychomoteurs ?

Cédric Faure : difficile de retenir tous ses effets. Il avait une veste rouge, a fait apparaître une cafetière en final, utilisé une tablette informatique. Plusieurs petits bugs ont entaché ce numéro intéressant et original qui lui a permis d'obtenir le Prix du CIPI.

Sebastien Calbry : un personnage réveillé par la musique se met à jouer un ballet virtuose avec une pièce, un cigare et un briquet. C'est millimétré, la musique est bien adaptée, les misdirections sont parfaites. Dans une seconde partie, les as remplacent les objets dans cette danse. Brillant donc, peut être un peu trop répétitif sur la longueur, mais j'ai beaucoup aimé le retour de la musique initiale sur la fin du numéro. Il obtiendra le 2^e Prix de Micromagie.

Morgan Le Magicien : intéressante inversion du thème du *Rêve de l'avare*. Cette fois, le magicien est exaspéré de voir apparaître dans ses mains des pièces, des cartes bleues, des billets. De très belles manipulations avec des prises de risque méritoires, un joli moment avec un verre qui apparaît plein, disparaît et réapparaît. De la salle, cela passait très bien, mais peut-être pas de près, car on l'aurait retrouvé dans le palmarès.

Robin Deville : un savant introverti commence une expérience avec des cartes, mais il est perturbé par un *alter ego*, bruyant tricheur, qui se révèle lorsqu'il boit une potion. Un jeu d'acteur



remarquable, une technique cartomagique impeccable et un final surprenant caractérisent son numéro. Son aisance et la sympathie qu'il dégage dans chacun des personnages qu'il met en scène complètent cette remarquable présentation. Il n'en faut pas plus pour décrocher le 1^{er} Prix de Cartomagie et le titre de Champion de France de Close-up.

Takamiz : un numéro original et bien mené avec des *Rubik's Cubes*. J'ai beaucoup aimé l'humour absurde et les techniques invisibles rendant les effets impossibles. Les enchaînements sont surprenants et vraiment magiques. Il obtient le 3^e Prix de Micro-magie.

Yannick Lacroix : sympathique Québécois connu pour ses conférences (en duo avec Michel Huot). Le numéro est construit sur le thème du temps. C'est fluide, travaillé, rempli de répliques percutantes et drôles. Un beau final avec l'apparition d'une montre géante qui souligne le thème du numéro. Une prestation sans défaut qui a été appréciée du public malgré une conception un peu classique. Il obtient le 2^e Prix de Micromagie. ■



LES SECRETS DE L'ANNÉE - PHILÉCLAIR

Cette année, le thème était l'invisibilité !

Dès le départ, je constate que la consigne était respectée puisque rien sur le programme !

Je me mets donc à la recherche du lieu de tournage et là, rien de visible non plus.

Je rencontre des habitués qui cherchent aussi et sont déçus de ne pouvoir participer comme chaque année aux « Secrets de l'année ».

Je trouve enfin une salle vide et je m'installe pour présenter une modeste routine qui figurera sur le prochain DVD invisible.

J'ai pensé un moment qu'il s'agissait d'une caméra

cachée, mais non, c'était la caméra invisible !

J'ai donc mimé avec des objets invisibles... personne n'a rien vu... et je me suis réveillé, c'était lundi, le congrès était terminé...

Peut-être que nous serons au moins à Troyes à la prochaine session ?

Petit rappel : Les Secrets de l'année permettent aux congressistes de se rencontrer pour présenter une idée personnelle, un gimmick, une invention ou une amélioration...

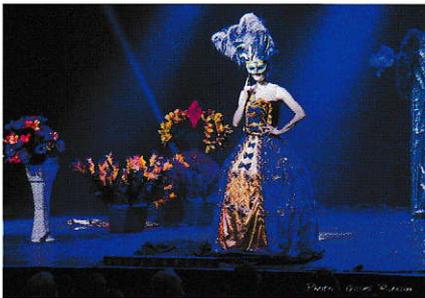
La session est filmée puis montée sur un DVD offert aux participants et en vente à la boutique FFAP.

Tout est orchestré par notre ami Laurent Guez qui est à l'origine de ces sessions. Il lui suffit d'un créneau, d'une salle et... d'une caméra ! ■

CONFÉRENCES TALK-SHOWS

Dix conférences et deux talk-shows figuraient au programme. Scène, Close-up, Magie de salon, histoire... Des cartes, des balles de mousse, des pièces, des cordes, des grandes illusions, du Quick Change... Il y en avait pour tous les goûts. Un talk-show passionnant et une rencontre avec l'invité d'honneur du Congrès complètent avec brio cette programmation.

NATALIE ET ELI Hervé Bouchet



Les congrès FFAP se féminisent ! Ce fut le cas avec cette conférence que j'ai personnellement adorée sur le Quick Change. Natalie et sa partenaire nous ont offert un échange d'une générosité et d'une qualité remarquable, répondant sans tabou et sans réserve à toutes les questions. Elles nous ont montré tous les détails et secrets du changement des 12 premiers costumes (sur les 35 !) de leur propre spectacle. C'est une belle preuve de confiance. S'appuyant sur une présentation PowerPoint des divers systèmes possibles, elles expliquent les avantages et les inconvénients des diverses solutions. Une attention particulière est portée sur toutes les astuces d'utilisation de la fermeture éclair et de ses propriétés. C'était une belle occasion de présenter leur livre sur le sujet.

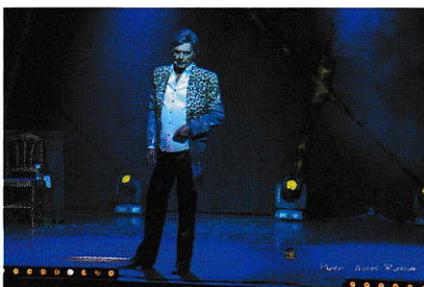
Après nous avoir montré en musique un morceau du spectacle, elles nous ont fait découvrir la préparation vue des coulisses et l'habillage successif de la première à la 8^e robe, chaque vêtement apportant son lot d'anecdotes et de conseils pour à notre tour tenter l'expérience.

Eli s'effeuille de nouveau pour nous illustrer en direct les systèmes de change. J'ai noté entre autres le dernier : un change en un temps d'un costume trois-pièces (veste, chemise, pantalon).

Enfin, elles nous présentent du quick change pour homme avec un costume à fermeture éclair et aussi des t-shirts avec un flocage imitant un costume. Ces derniers sont d'un bel effet et permettent un Quick Change seul, trompeur sur scène et idéal pour un « débutant ». En vente sur leur stand avec leur livre.

Merci à Natalie et Eli. N'hésitez pas à venir les voir. C'est de classe internationale. ■

ARSÈNE LUPIN Hervé Bouchet



Ce n'était pas une conférence, mais un dealer show. Tout d'abord, le tour de la règlette aux trois cordes. Arsène nous présente son amélioration en utilisant une baguette qui s'ouvre pour la libération des cordons et ici des poissons à la place de foulard : simple et efficace. Puis, suit une routine de corde avec aimants. La routine n'apporte rien de nouveau, mais c'est l'occasion de découvrir un astucieux gimmick : un enrouleur permettant un change à vue d'une corde. L'intérêt est d'envoyer en fin de routine le morceau « normal » au public. Pour finir, Arsène présente une bouteille truquée permettant de construire une séquence de magie comique. Ces trois ustensiles étaient en vente sur son stand. ■

YVES CARBONNIER Hervé Bouchet



Ce fut un festival ! Yves a simplement invité ses amis, Billy Debu, Boris Wild, Christian Engblom, Xulio Merino et Luis Olmedo, les artistes au programme du gala de close-up. Un pur bonheur qui a continué jusque tard dans la nuit, l'idée étant de parler des FFFF, des rencontres de Magialdia à Vitoria et de l'apport de l'école espagnole sur toutes les évolutions de la magie moderne, ces artistes étant venus pour partager leurs réflexions sur les nouveaux effets, et surtout les techniques revisitées et décortiquées des actions de transferts, de la misdirection et des chemins magiques. Les quelques courageux restés pour ce talk-show tardif ont pu vivre un moment fort et unique de ce congrès. Ce sont des grands moments de magie que nous avons vécus. Yves Carbonnier a commencé en présentant et expliquant quelques routines, sans compter son temps et en prodiguant de multiples conseils. Au milieu de cette conférence, nos vedettes invitées ont chacune présenté un tour en l'expliquant ou non, l'idée étant surtout de parler de théorie, la prestation de Engblom étant particulièrement fouillée et illustrant à merveille l'évolution d'une routine et l'apport d'une réflexion en groupe pour l'améliorer. Yves Carbonnier, lui, a présenté en direct quelques effets de son nouveau livre sorti pour le congrès chez Marchand de trucs. Un moment tout simplement délicieux. ■

ÉRIK LANTIN ET VALÉRIE

Yves Labedade



Ces deux artistes exceptionnels nous ont fait partager leur passion pour les animaux, plus particulièrement les fauves, avec qui ils se produisent régulièrement en France comme à l'étranger.

Ce fut une excellente conférence traitant d'un sujet peu abordé dans le monde magique. Se produire sur une scène avec des serpents, des tigres et des panthères n'est pas une mince affaire et exige beaucoup de travail en amont avec les animaux. Les contraintes de toutes sortes sont énormes (respect de la loi, obtention des autorisations administratives, agréments divers, etc.) et demandent un investissement considérable que seule la passion peut conduire à surmonter.

Forts de leur expérience dans ce domaine, ils nous feront découvrir toutes les facettes de ce travail qui demande beaucoup de patience et de volonté. Une belle conférence, présentée par deux artistes sympathiques et remplis de talent que nous aurons l'occasion de voir sur scène lors du Gala du samedi soir. ■

ÉRIC LEBLON

Yves Labedade



Sympathique, plein d'humour et d'énergie, Éric Leblon nous présente les principaux effets qui ont fait sa renommée : apparition d'un cintre, d'un verre plein puis d'une bouteille dans une veste empruntée, gag de la disparition à vue d'une colombe dans un nuage de plumes, ballon de baudruche avalé, routine de pièces, etc.

Toutes les techniques ont été expliquées et détaillées. Nous avons pu découvrir son utilisation remarquable du *Sleeving* et du *Topit*, abondamment utilisés pour réaliser ces effets magiques. De vrais miracles qui sont portés par un personnage qui sait jouer de sa personnalité en s'appuyant sur une mise en scène qui fait de lui un maître de la gestion de l'attention. Une excellente conférence par un artiste rempli de talent. ■

XULIO MERINO

Laurent Guez



Premier Prix de Close-up à Arcachon, cet Espagnol qui en impose autant par son allure que sa stature nous avait bluffés à Arcachon avec une routine de balles mousse.

Revenant comme conférencier, il prouve lors de sa conférence à quel point il révolutionne la discipline : techniques personnelles totalement maîtrisées, poussées dans toutes les applications possibles, construction des routines très réfléchies dans la tradition et l'intelligence de l'école espagnole, tout cela aboutit à des sensations de pure magie. Il donnait sa conférence à deux reprises et avait prévu une progression entre les deux : la première consacrée à ses techniques, la seconde à leur application dans des routines complexes ; excellente idée, même si tous n'ont pu en profiter à défaut d'avoir été prévenus. Merci à José Suarez pour sa traduction simultanée. ■

BILLY DEBUFrédéric Hébrard
Thomas Barthes

Salle comble pour assister sur grand écran aux techniques cartomagiques de haute précision de Billy.

Ses effets sont nets et visuels, et les routines relativement courtes et faciles à suivre.

Billy nous détaille plusieurs composantes d'un bon numéro. Échauffement (mélanges sur tables, coupes, lancers, en accélérant progressivement la vitesse). Technique : essentielle, notamment pour les effets visuels, mais qui doit rester au service de la magie (échange de 2 cartes sur le dessus du jeu). Présentation. Professionnalisme pour la retransmission sur écran (lumières, reflets, angles caméra). Mise en scène (Collector, sandwich de cartes signées entre 4 as à dos différents et dans un jeu finalement blanc). Personnalité avec la question classique de Billy « Est-ce que tu penses que c'est possible ? ». Des effets visuels (illustrés par un double *Snap change*, un *Snap change* à l'éventail et *Crossroad*, une carte retrouvée entre 4 as). Et bien sûr un final avec un climax devant idéalement rappeler ce qui s'est passé avant.

Si la technique est irréprochable, un tempo ralenti et quelques gestes épurés (un peu trop de mélanges et coupes *vitesse grand V*) permettraient d'amplifier encore l'impact. La construction de la conférence mériterait également d'être moins scolaire pour permettre à Billy d'être plus accessible. De fait, si sa diction est impeccable, le registre de langage utilisé (très soutenu) peut surprendre compte tenu de l'âge du conférencier (22 ans). ■

FRANÇOIS BOST

Laurent Guez



CHRISTIAN ENGBLOM

Laurent Guez



FRANCKY LE TRICHEUR

Laurent Guez



LE MYSTÈRE DE LA CORDE HINDOUE

Preuve que les congrès de magie deviennent de véritables colloques de passionnés et spécialistes d'un art, la programmation de plus en plus fréquente de conférence sur l'histoire de la Magie.

Cette année une conférence qui commence par une déception : le tour de la corde hindoue n'a jamais existé. Mais François Bost parvient à nous passionner en posant la question de la construction d'une sorte de mythe à partir d'un canular. Il reprend toute l'histoire de cette légende et de ses soubassements plus anciens encore (le haricot magique, etc.) et développe ensuite sur sa notoriété et son utilisation dans la littérature, la BD, le cinéma et même le design. Il s'appuie sur de nombreuses références et illustre sa conférence (via PowerPoint) d'une riche iconographie. Il a le talent rare de parvenir à conjuguer approche rigoureuse et conférence accessible à tous. Il a tenu en haleine une heure durant tous ceux venus l'écouter. ■

On ne présente plus ce très sympathique « poids lourd » du Close-up, éminent représentant des « Fat Brothers ».

Ce qui est déroutant chez Engblom c'est l'intelligence et la subtilité avec lesquelles il utilise des jeux gimmick : dans ses mains c'est totalement insoupçonnable. Très inspiré de l'école espagnole bien que suédois, il réfléchit chaque geste rendant toute manœuvre invisible. Il nous montre ainsi comment il utilise son appareil à changer les jeux (on le connaît pour la plupart, et on a rien vu), comment il flashe des cartes se façon très subtile en la glissant depuis l'avant du jeu ce qui en fait voir la face très naturellement etc. J'ai retenu aussi le choix de la main du spectateur en fonction de sa place pour que celui-ci ne puisse écarter sa main.

Bref une conférence qu'il faut lire entre les lignes et qui apporte bien plus que des explications de tours. ■

Francky n'a pas très bonne presse parmi les cartomanes : ils lui reprochent ses techniques peu sophistiquées. Il le sait et peu lui importe car son talent est ailleurs : une verve à la Audiard, des vanes ciselées que lui seul peut se permettre grâce à un personnage inimitable qui avec son argot pour films de gangsters colle parfaitement avec l'idée de la triche.

Il articule sa conférence sur les erreurs à ne pas commettre lorsqu'on fait du close-up professionnel et bouscule les grands principes. Il distribue et commente un flyer détaillant (dans son style perso) ses 10 préceptes en prestation. Il insiste notamment sur l'importance d'avoir des répliques toutes prêtes pour les questions les plus fréquentes des spectateurs. Sage conseil mais on aura du mal à utiliser les siennes... Il illustre sa conférence de quelques tours de son répertoire dont la présentation fait exploser de rire l'assistance. ■

TALK-SHOW

FLORIAN SAINVET

Yves Labedade



C'est Serge Arial, Président du Cercle Magique Aquitain et Vice-président FFAP chargé des relations avec les Amicales, qui anime ce talk-show. Il connaît bien Florian Sainvet qui est l'un des nombreux magiciens professionnels passés par le club et qu'il aidera dans ses premiers pas de magicien.

Nous découvrons son histoire, de ses premiers pas sur une scène à aujourd'hui. Que de chemin parcouru entre les premiers concours régionaux et les tournées internationales dans lesquelles il se produit actuellement ! Il reviendra longuement sur ce parcours qui le conduira au titre de Champion du monde de manipulation obtenu en Corée du Sud, le pays des manipulateurs rois. Le travail, la ténacité et l'amitié ont guidé son développement personnel d'artiste, d'un artiste qui laisse transparaître, derrière sa volonté de réussite, un homme qui a du cœur, qui sait se remettre en cause, écouter, partager sa passion et stimuler en permanence sa créativité. Il parlera avec lucidité de son parcours en analysant ses échecs et ses réussites, ce qu'il a pu en tirer pour toujours progresser, aller de l'avant. Un exemple pour beaucoup de jeunes qui se lancent dans le métier.

Il nous fera part aussi de sa vision de la magie, de la construction des effets et de la façon de les amener dans une séquence où la gestuelle (la chorégraphie) est établie pour surprendre le spectateur, en particulier dans un numéro



de manipulation. Un moment technique, riche en explications, dont le concept personnel s'appuie sur l'observation des méthodes de travail des Coréens, en particulier de Lukas. À travers ces concepts, la manipulation devient vraiment magique. On en oublie la complexité technique pour n'en retenir que le miracle visuel et esthétique. Il reviendra aussi sur la construction de son numéro qu'il fait évoluer régulièrement en recherchant la méthode la plus pure de présenter un effet pour le rendre magique. Il avait beaucoup de choses à dire... Peut-être une conférence pour demain ?

Ce talk-show fut un moment d'émotions, partagé avec un artiste plein de talent, qui s'est livré avec générosité et authenticité sur son parcours professionnel. Un parcours où de belles pages restent encore à écrire... ■

L'INVITÉ D'HONNEUR



GEORGES PROUST

TALK-SHOW ANIMÉ PAR
Gaëtan BLOOM

par Gilles Mageux

GEORGES PROUST ÉTAIT L'INVITÉ D'HONNEUR DE CE 53^E CONGRÈS AU COURS DUQUEL ON LUI REMIT LA MÉDAILLE D'OR ROBERT-HOUDIN. LE TALK-SHOW QUI LUI A ÉTÉ RÉSERVÉ FUT MENÉ DE MAIN DE MAÎTRE PAR GAËTAN BLOOM.

Georges est aujourd'hui un des plus grands collectionneurs au monde de livres, d'objets et de documents ayant trait à la Magie.

Il appartient au monde magique depuis l'âge de 6 ans. À 15 ans, il débute sa 1^{re} collection. Côté études, brillant élève, il obtient sa licence de lettres et de psychologie, enseigne pendant quelque temps et devient surveillant général d'un lycée. Pendant ses vacances, il est animateur et magicien dans des Clubs de vacances puis en Croisières.

En 1981, son 1^{er} magasin de magie s'ouvrira au 47 rue Notre-Dame de Lorette à Paris. C'est en 1993 qu'il ouvrira le Musée de la Magie et de la Curiosité, 11 rue Saint-Paul. En 2007, viendra s'ajouter le Musée des Automates, avec plus de 100 automates interactifs, qui complète le Musée de la Magie.

Sans lui et son ami Christian Fechner, la Maison de la Magie Robert-Houdin à Blois n'aurait pu voir le jour. Elle s'ouvrira en 1998.

Georges PROUST, a édité environ plus de 130 livres dont le dernier de son ami James Hodges.

Georges propose de grandes expositions sur notre art. Il est l'ami des plus grands magiciens existant sur cette planète. Il revient de Las Vegas où David Copperfield l'invita plusieurs jours.

Il est le consultant privilégié des plus grands, de Polnareff à Woody Allen.

Georges nous raconta bon nombre d'anecdotes concernant ce qui précède, anecdotes que je ne peux relater ici par manque de place. C'est un passionné et un acharné du travail.

Vous voyez, une heure de talk-show avec Georges PROUST fut bien court pour pouvoir le pousser dans ses retranche-

ments et nous raconter sa vie magique, ses anecdotes et son amour profond pour notre art, la Magie.

Nous étions tous pendus à ses lèvres. Ce talk-show fut un régal... Quel homme attachant !

Georges, s'il te plaît, éditer les livres des autres, c'est bien... Écris vite ta biographie, tu as tant à dire !

Merci, Georges, pour ce moment inoubliable... Merci Gaëtan.



LES MAGICIENS ET LES OISEAUX

(1^{ère} partie)



MAGIC PICS CIE

Cyril Delaire



Gérald Le Guilloux

Ce dossier interroge la place de l'animal en magie pour se centrer ensuite sur la magie des oiseaux. L'utilisation des animaux en magie questionne aujourd'hui autant que l'utilisation des animaux dans les cirques.

MICHELINE MEHANNA



Les campagnes de sensibilisation contre la « détention » des animaux sauvages dans les cirques se multiplient. Ces campagnes mettent en avant les conditions de vie de ces animaux, incompatibles avec leurs besoins physiologiques. 25 pays européens ont déjà pris ou annoncé des mesures visant à interdire la détention des animaux sauvages dans les cirques. Au 26 août 2019, 368 communes ont pris position pour des cirques sans animaux dont 75 communes de plus de 10 000 habitants. La question du bien-être animal apparaît dès lors au premier plan. Les écrits ou conférences de magiciens sur cette question sont cependant rares et comme le grand public ignore les modalités d'apparition ou de disparition des animaux dans les numéros de magie, les magiciens peuvent encore faire l'économie de la réflexion éthique sur le bien-être des animaux dans les spectacles de magie. De leur côté, les magiciens assurent bien traiter leurs animaux mais aucun regard extérieur ne le garantit. L'absence de comité d'éthique qui validerait sur ce plan la conformité du numéro avec le bon traitement de l'animal paraît problématique.

Les apparitions et disparitions d'animaux en magie sont bien ancrées dans l'imaginaire collectif. Il n'existe évidemment pas de catégorie « Magie animale » dans les concours de scène, néanmoins les apparitions d'animaux sont fréquentes dans un numéro de magie générale, de magie comique, ou de grandes illusions. La « magie animale » ou les tours de magie avec des animaux font partie intégrante de l'histoire de la magie. Ces apparitions peuvent concerner les animaux sauvages comme des tigres, des lions ou des panthères. On pense évidemment à Siegfried et Roy connus mondialement pour l'utilisation d'animaux sauvages dans leur spectacle. Au 53^e congrès de l'illusion, en septembre 2019, sont programmés, Erick Lantin et Valérie, avec leur apparition de panthère et de serpent, Marko Karvo, le magicien des colombes et Cyril Delaire, qui présente « Pure » sa nouvelle représentation.

Siegfried et Roy, deux magiciens-illusionnistes et dompteurs germano-américains qui ont passé une grande partie de leur carrière à Las Vegas, étaient connus pour leur spectacle avec des tigres blancs. En 1990, Steve Wynn, à l'époque manager du Mirage à Las Vegas, les engage pour présenter leur spectacle et en 2001, ils signent un contrat à vie avec l'hôtel. Ils présentaient des tours de magie, mêlant illusion et animaux, et ils faisaient disparaître 8 tigres blancs en même temps. Le couple possédait 55 tigres et 16 lions. Le 3 octobre 2003, lors d'une représentation sur la scène du Mirage, un tigre attrape Roy à l'épaule et le traîne jusqu'aux coulisses. Il subit une craniectomie et le spectacle s'arrête au Mirage, occasionnant des pertes colossales pour l'hôtel. On peut néanmoins toujours y visiter le Secret Garden de Siegfried and Roy, et y admirer les tigres blancs. De temps en temps, on peut aussi y croiser Siegfried...

Chez les marchands de trucs, la magie animale est une catégorie de la magie. On trouve des boîtes à apparition, des casseroles à colombes ou lapins, des boîtes à transformation, des cages à transformation de colombes en lapin, etc.

Le numéro des Chris-Rick, magiciens des animaux, est à ce titre exemplaire. Ils sont présentés sur Internet comme ayant une réputation mondiale grâce à un show de magie unique au monde où plus de 120 animaux font leur apparition : perroquet, cacatoès, caniche, mouton, renard, panthère, etc. Ils créent, peut-on lire, « une véritable euphorie » chez le public qui se demande comment on peut sortir autant d'animaux de leur boîte. Dans leur numéro, apparaissent et disparaissent des animaux sauvages et domestiques. Chris est présenté comme un passionné d'animaux depuis son enfance. Ces magiciens avaient créé en 2014 l'association Animal Protect 34, une organisation à but non lucratif qui avait pour objectif de récupérer des animaux en détresse. Ils s'occupent aujourd'hui d'une ferme pédagogique. Ces activités, certes louables, ne font cependant pas l'économie d'une réflexion sur la question de la bientraitance animale dans leurs représentations. Leur apparition d'animaux sur la scène provoque un sentiment de sidération. Le spectateur est pris en otage de cette multiplication d'animaux qui anesthésie la pensée.

Mais revenons aux oiseaux qui concernent plus précisément

notre propos. La magie des colombes ou des oiseaux occupe une place à part dans l'histoire de la magie. Une magie souvent associée à la dimension poétique du numéro. Nous évoquerons dans ce dossier avec les magiciens des oiseaux rencontrés les dimensions phobiques, éthiques et poétiques du rapport du public et des magiciens à leurs oiseaux... Entre les Oiseaux d'Hitchcock, sorti dans les salles en 1963 et Jonathan Livingston le Goéland, de Richard Bac, paru en 1970, le rapport avec les oiseaux oscille entre l'ornithophobie la plus extrême et l'épouvante au symbole de la liberté la plus absolue. En effet, le film d'Hitchcock narre les attaques inexplicables d'oiseaux de toutes espèces sur les habitants de la petite ville de Bodega Bay en Californie, alors que Jonathan Livingston, narre l'histoire d'un goéland épris de liberté qui veut voler toujours plus vite et toujours plus haut.

Bien que les cas de traumatismes causés par des attaques d'oiseaux soient rares, l'ornithophobie, à savoir, la peur incontrôlée des oiseaux est une phobie fréquente. Ce dégoût extrême des oiseaux touche davantage les femmes que les hommes. Cette peur viscérale concerne tous les volatiles, les pigeons, les poules, les moineaux, les canards, les poussins, les colombes, les perroquets, etc. D'ailleurs, les petits oiseaux, comme les oiseaux de proie sont logés à la même enseigne. Cette peur peut même être associée à la peur des papillons. On explique parfois cette phobie par le fait que les oiseaux sont le biais par lequel les enfants découvrent la réalité de la mort. Les cris même des oiseaux sont perçus comme des cris de menace et les phobiques des oiseaux évitent tous les lieux où ils risquent d'être confrontés à des volatiles. Ils évitent les films qui mettent en scène des oiseaux, ils évitent les spectacles d'oiseaux. Et comme les oiseaux sont présents partout, ces individus vivent dans une angoisse permanente qui peut se traduire par des crises d'angoisse massives et incontrôlées.

Pour aborder toutes ces questions, et en particulier, le rapport du magicien et de ses oiseaux, nous avons interrogé Gérald Le Guilloux, Cyril Delaire et Caroline Prian qui ont accepté de répondre à nos questions et de dévoiler leur rapport à ces partenaires bien particuliers. ■



ENTRETIEN AVEC

CAROLINE PRIAN

MICHELINE MEHANNA.

Pourquoi vous êtes-vous orientée vers la magie des oiseaux ? Que représentent les oiseaux dans votre imaginaire ?

Travailler avec des oiseaux a été pour moi tout de suite une évidence... En tant que partenaire de magicien, j'en manipulais déjà... Pour mon premier spectacle pour enfant *Carotte Magic*, j'ai travaillé avec deux colombes : Pichti et Poutchi. Je me souviens encore du jour où je suis allée les chercher : deux sœurs magnifiques ! Elles ont travaillé pendant douze ans à mes côtés, en magie et au théâtre. Dans mon imaginaire, les oiseaux représentent la liberté, la magie, la nature, et la beauté.

Avec quels oiseaux travaillez-vous ? Existe-t-il des spécificités dans le travail avec ces différents oiseaux ?

Je travaille avec des colombes, symbole de la paix. J'admire ceux qui travaillent avec des perroquets et des perruches. En ce qui concerne les colombes, chacune a son rôle dans les boîtes ou les charges au corps. Il ne faut jamais les brusquer ou les faire travailler longtemps. Ce sont des oiseaux sensibles. Il faut être très patient, et être attentif

à ce qu'elles ne soient pas stressées.

Quels sont les magiciens des oiseaux qui vous ont inspirée ?

J'ai été inspirée par Lance Burton, Alban William, Arno, Gérald Le Guilloux et Alpha.

Pour les tours automatiques et les boîtes, je me suis formée, dans les magasins de magie lors de mes achats et grâce aux explications d'Yves Bernard. Pour les manipulations, les deux tomes *Colombes Passion* d'Alban William sont mes livres de chevet. Étant une femme, il m'a fallu adapter certaines choses. Plus récemment, Gérald Le Guilloux m'a formée à ses techniques et m'a fait découvrir d'autres manipulations.

Les oiseaux sont-ils des partenaires à part entière dans votre numéro ? Êtes-vous attentive à leur bien-être ?

Tout à fait, mes colombes sont mes partenaires et non mes objets ! Je les fais passer avant tout. Il faut qu'elles évoluent dans de bonnes conditions. Je leur parle comme à des personnes. Il y a celles avec qui je suis en totale osmose, et celles qui sont plus timides... Je suis fière d'elles à chaque apparition et je les en remercie. Lorsque mes premières colombes sont parties pour leur dernier voyage, je les ai pleurées pendant des semaines. Cela a été très dur. Elles ont passé le relais. Sans mes colombes, mes spectacles n'auraient pas été les mêmes.

C'est primordial qu'elles soient bien. Mes colombes vivent dans une grande volière intérieure. Elles roucoulent, et si je n'enlève pas les œufs, j'ai des bébés. Trois bébés sont nés à la maison. Je ne leur ai jamais coupé les plumes comme d'autres peuvent faire. Lorsque je me déplace, elles ont leur cage de transport et leur place dans la loge. Si je constate

qu'une colombe n'est pas en forme, je la laisse tranquille et je m'adapte. Elles sont ma priorité. Aucune ne s'est jamais envolée, même en spectacle extérieur. Suivant les conditions météorologiques, pour les spectacles pour enfants, je prévois toujours une solution de rechange.

Pouvez-vous nous parler de votre numéro avec les oiseaux ? Comment est-il né ? La poésie y occupe-t-elle une place privilégiée ?

Un numéro avec des colombes, j'y pense depuis dix ans. Je notais des idées... et le temps a passé. La rencontre avec Gérald Le Guilloux a concrétisé ce désir il y a deux ans. Il a proposé de me coacher et de m'enseigner ses techniques et sa rapidité. J'ai apporté une idée et nous avons réussi à la réaliser. Nous étions heureux comme des enfants. Les décors sont déjà conçus et les costumes ont été réalisés par *BTC Rosalie* de Saint-Brieuc. Je suis dans la deuxième phase d'entraînement avant l'enchaînement de tout le numéro. J'espère pouvoir présenter mon numéro courant 2020. Un numéro qui met en scène la magicienne, la comédienne et la femme.

Il s'agit d'un numéro extrêmement poétique. Une création unique au monde. Tout contribue à en faire un numéro magique : les colombes, les décors, les autres apparitions, la musique composée par Benjamin Civil. Un numéro d'une beauté émouvante. Je ne vous en dirai pas plus. Nous gardons le secret jusqu'à la première scène. J'ai hâte de le présenter mais comme nous voulons qu'il soit parfait nous devons nous armer de patience et répéter encore et encore. C'est LE numéro de ma vie. J'ai vraiment hâte de vous le présenter et d'être digne de l'enseignement de Gérald. ■



GÉRALD LE GUILLOUX

NOUS NOUS SOMMES ENTRETENUS AVEC GÉRALD LE GUILLOUX, QUI A CRÉÉ ET ORGANISÉ DEPUIS 2010 UN FESTIVAL DE MAGIE À SAINT-BRIEUC, *SCÈNES MAGIQUES*. CE MAGICIEN EST LA RÉFÉRENCE, EN FRANCE, DANS LE DOMAINE DE LA MAGIE DES COLOMBES. **M. MEHANNA.**

Il a publié deux DVD pour transmettre son art aux autres magiciens, passionnés par la magie des colombes : son premier DVD est intitulé *L'univers des colombes* ; le second, *La Magie des oiseaux* est consacré à la magie des cages à apparition et celles des colombes. Malheureusement ces deux DVD sont épuisés et ils n'ont pas été réédités. Dans ces DVD, il donne des informations très précieuses sur les colombes, le choix de la colombe par le magicien, des indications sur leur alimentation, leur entretien et leur dressage. Il présente ses créations, comme celle d'un *flight-case* pour le transport des volatiles, les poches qu'il confectionne et leur fonctionnement, le harnais invisible. Il explique les apparitions au foulard, au faux pouce, à la rose, à la hanche, à la manche. Il présente également les cages et leur fonctionnement, les positions possibles (hanche, dos, ceinture, manche) et les apparitions (au foulard, ballon, dédoublement, hanche, dos). Le visionnage de ces DVD permet aux magiciens de se familiariser avec

les techniques d'apparition des colombes et des cages et de pouvoir créer leur propre numéro.

Gérald Le Guilloux s'est produit dans les salles les plus prestigieuses : *Le Plus Grand Cabaret du Monde*, le *Royal Palace*, au *Théâtre Princesse Grace* (Monaco), au *Tigerpalast Variete Theater* (Francfort), au *Benidorm Palace* (Espagne), au *GOP* (Allemagne) et a obtenu les plus grandes distinctions :

1993 : Grand Prix au Festival international à Liège

1994 : *Colombe d'or* à Juan-les-Pins

1994 : *Baguette d'or* à Monte-Carlo

1996 : *Anneaux d'or* à Lausanne

1998 : *Mandrake d'or*

2005 : Champion de France des magiciens

2014 : *Masters of Magic* en Italie

2015 : Participation à la FISM à Rimini

Pour Gérald Le Guilloux, la magie des colombes est une discipline « compliquée » et « peu connue ». La colombe est le « symbole des magiciens » et il a rapidement choisi cette spécialité. Aujourd'hui, il est reconnu dans cette discipline et il parcourt le monde avec ses conférences. Cette reconnaissance est pour lui l'aboutissement de son travail avec les colombes. Il donne des cours pour transmettre son savoir et permettre à d'autres magiciens de construire, à leur tour, des numéros qu'ils peuvent proposer au public. Il a formé, entre autres, Margaux Drécourt et Caroline Prian, que nous avons déjà interviewées, dans le cadre d'un article sur la magie pour enfants et qui préparent un numéro de colombes.

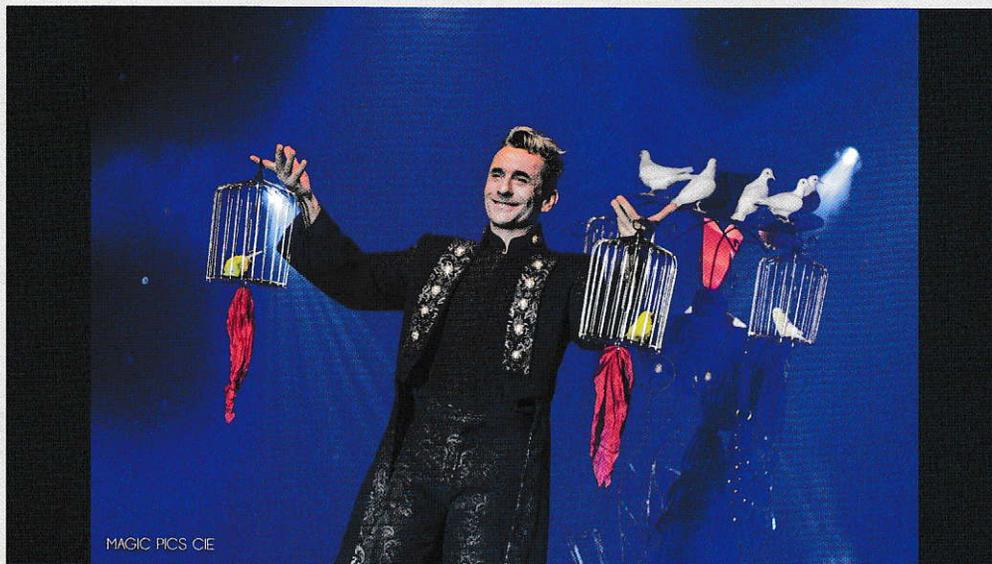
La constante recherche de la nouveauté dans un numéro est pour Gérald Le Guilloux une donnée incontournable. Un numéro, dit-il, n'est jamais acquis, et il faut du temps, beaucoup de temps pour le fabriquer. Il a rapidement créé et inventé ses propres accessoires, ce qui lui a permis d'innover dans cette discipline, de faire preuve de créativité et de ne pas se contenter de copier ceux qui l'ont inspiré. Gérald Le Guilloux cite Lance Burton et Channing Pollock, un magicien et acteur né en 1926 et mort en 2006 à Las Vegas. Il était connu, dans les années 50, pour un numéro de colombes unique dans son genre qui a engendré beaucoup d'imitateurs. Gérald Le Guilloux apprend à ses élèves les techniques de base et c'est à eux de créer, sans copier, leurs propres routines. Gérald crée, de toute pièce, ses propres numéros et c'est ce qui fait la différence avec ceux qui reproduisent à l'identique des routines déjà existantes. Gérald Le Guilloux se présente comme un autodidacte et

c'est peut-être sa première expérience professionnelle qui lui donne cette possibilité de créer, de ses propres mains, son matériel. En effet, à 15 ans, en 1983, il est apprenti plombier-chauffagiste dans l'entreprise de son père. Il découvre la magie grâce à son cousin qui fait disparaître une clé de cadenas sous ses yeux. C'est le déclic. L'événement qui bouleverse la suite de son existence. Du jour au lendemain, il veut devenir magicien. En 1987, pour le féliciter d'avoir obtenu son CAP, sa mère lui offre un couple de colombes.

Avant d'intégrer l'armée, il avait acheté à Vostinic une lévitation. Pour ceux qui ne le savent pas, Vostinic est un créateur et constructeur de matériel de magie qui a gagné en tant qu'inventeur de nombreux trophées, le dernier étant le *Trophée Robert-Houdin* en 2008. Vostinic s'intéresse à lui et lui demande ce qu'il fait. Il l'invite à lui envoyer une vidéo dès qu'il a quelque chose d'intéressant à montrer.

En 1993, le manager d'Yves Lecoq l'appelle et il fait le lever de rideau de l'imitateur. La sœur de Gérald Le Guilloux filme à sa demande sa prestation avec une caméra de l'époque qu'il achète et il envoie la vidéo à Vostinic. Il n'a pas immédiatement de réaction de sa part. Quelques semaines plus tard, Vostinic l'appelle, lui disant qu'il revient du concours de magie de la FFAP et lui assure qu'il aurait gagné s'il avait concouru. Encouragé par sa femme, il participe au concours international de magie à Liège en Belgique et il remporte ce concours avec son numéro de colombes.

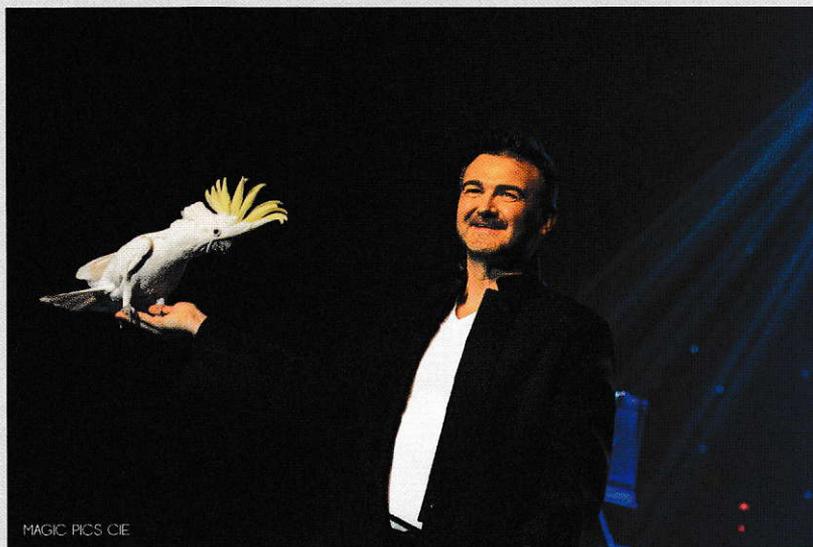
Gérald Le Guilloux travaille avec des colombes, des peruches et des caniches. Il prend soin de ses colombes. C'est son outil de travail. Sans ses animaux, précise-t-il, « Je ne suis rien ». Il leur achète des vitamines. Elles ne perdent pas leurs plumes, dit-il. Certains font n'importe quoi et c'est déplorables mais il fait en sorte que ses colombes soient bien traitées et « tout est nickel partout ». Le succès, dit-il, ne tombe pas du ciel et lorsqu'il montre ses colombes, elles sont propres. Il prend le plus grand soin de ses animaux. C'est essentiel. Il répète tous les deux jours et lorsqu'elles entendent la musique, elles savent qu'ils vont travailler ensemble. Elles le reconnaissent et elles savent qu'elles vont manger après la répétition. C'est le dressage. Gérald Le Guilloux dit que les animaux disparaissent dans les cirques et qu'il ne faudrait pas que les colombes disparaissent pour les magiciens. Il ne tolère toutefois pas que des magiciens puissent maltraiter leurs animaux. ■



RENCONTRE AVEC

CYRIL DELAIRE

MICHELINE MEHANNA



1) Pourquoi vous-êtes-vous orienté vers la magie des oiseaux ? Que représentent les oiseaux dans votre imaginaire ?

En commençant la magie de scène dans les années 96-97, j'ai rapidement acquis mes premières partenaires ailées. C'était pour moi, l'image suprême du magicien. Je me souviens que, déjà à l'époque, j'avais refusé la queue de pie traditionnelle. Mes choix vestimentaires et mon matériel étaient certes loin d'être parfaits mais j'avais cette envie de proposer quelque chose de différent.

2) Avec quels oiseaux travaillez-vous ? Existe-t-il des spécificités dans le travail avec les volatiles ?

Je travaille avec des perruches ondulées, des colombes blanches, un perroquet Cacatoès Triton, et deux calopsittes. Ces dernières ne font pas grand-chose dans le numéro mais ce sont des oiseaux avec lesquels on peut avoir un rapport extraordinaire.

3) Quels sont les magiciens des oiseaux qui vous ont inspiré ? Existe-t-il plusieurs écoles dans ce domaine ?

Les magiciens qui m'ont inspiré sont par ordre d'apparition dans ma vie artistique Alfa, James Dimmare et Arno. Bien entendu, il y en a plein d'autres que j'adore mais j'ai tout fait pour me détacher de leur influence.

Je pense qu'il y a deux écoles : celle où l'oiseau est un partenaire, et celle où l'oiseau est un objet de manipulation...

4) Les oiseaux sont-ils des partenaires à part entière dans votre numéro ? Êtes-vous attentif à leur bien-être ?

Oui, mes oiseaux sont des partenaires à part entière. Ils n'ont pas la parole et on doit développer des facultés pour les comprendre, être attentif à leur présence, à ce qu'ils dégagent sur scène et leur charisme. Finalement, ce sont eux qui construisent le numéro.

Je suis évidemment attentif à leur bien-être. Ma période de concours étant terminée, je peux maintenant imposer aux organisateurs certaines conditions (ce qui n'est pas possible et mal perçu lorsque l'on se présente à un concours). Je demande une pièce à part, un endroit avec de la lumière naturelle. Lorsque nous passons plusieurs jours dans un même endroit, les oiseaux peuvent s'endormir et se réveiller naturellement.

Pour les colombes, je prévois une immense cage pour qu'elles se dégourdissent les ailes. Je leur donne de nombreuses branches de millets. Manger des graines, les occu-

pent pendant de longues heures.

5) Pouvez-vous nous parler de votre numéro « Pure » ? Comment est-il né ?

La version actuelle du numéro est le résultat d'une version intermédiaire et de la première version « Symphonie d'oiseaux ».

Suite à mon passage aux Championnats de France de magie *Paris première 2011*, une première longue discussion avec Thierry Schanen a révélé des points importants dans le numéro où je sentais un malaise que je n'arrivais pas à identifier.

Plus tard, au concours *Les magiciens d'or 2013*, Hugues Protat m'a aidé à explorer plusieurs pistes pour la refonte du numéro. Entre temps, j'ai participé également aux Championnats de France de magie FFAP 2013 et les retours ont été très constructifs.

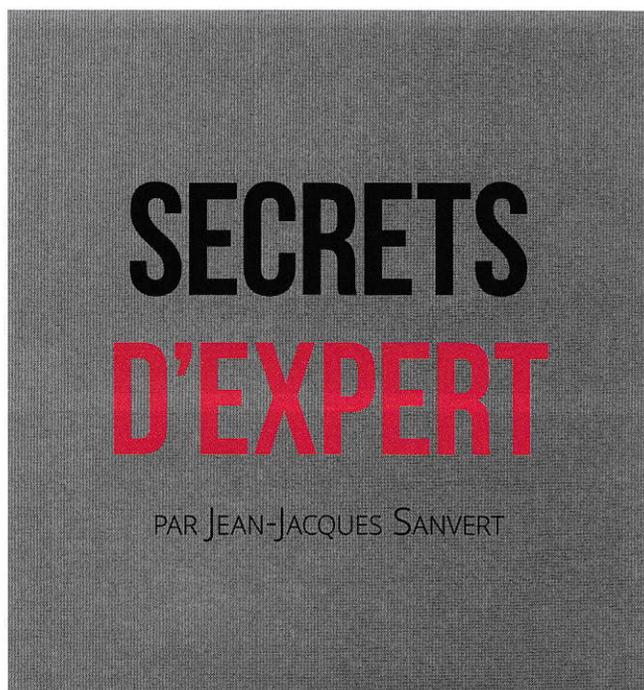
Après plusieurs mois de questionnements, je me suis orienté sur une ambiance très différente. Il me fallait du matériel et je me suis rapproché de Christian Cécile. Ses conseils bienveillants m'ont fait provisoirement abandonner cette idée. Je n'en dis pas plus car j'espère bien, un jour, exploiter cette idée avec un autre numéro.

C'est dans ce contexte que « Pure » voit le jour, uniquement dans mon imaginaire en 2013. Sans vraiment avoir le numéro opérationnel, je le propose une nouvelle fois à Gilles Arthur pour les Championnats de France de magie *Paris première 2014*. Ma participation est validée et j'ai trois mois pour tout monter. Je prends rendez-vous avec une styliste, pour le dessin de la veste, je construis un nouveau guéridon et un perchoir, je trouve de nouvelles musiques, je commence à répéter et à une semaine de l'enregistrement de l'émission, tout est prêt sauf la veste. Je m'improvise alors couturier pour que tout soit au point.

Tout au long de ce processus, je peux compter sur les discussions, au téléphone, pendant de longues heures avec mes amis magiciens pour échanger sur des améliorations et de nouvelles idées. Par ordre alphabétique, je cite Chris Torrente, Cyril Harvey, Erwin Herr, Greg Madisson, Willow Domanski.

6) Comment conciliez-vous la technique et la poésie ?

Le numéro se décompose en trois parties. Une première partie qui est technique, une deuxième où je prends vraiment le temps de me connecter avec le public et la troisième constituée par le final. ■



Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes, en donnant des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit, Jean-Jacques Sanvert nous propose des travaux pratiques : utiliser les techniques étudiées dans les numéros précédents pour réaliser quelques miracles.



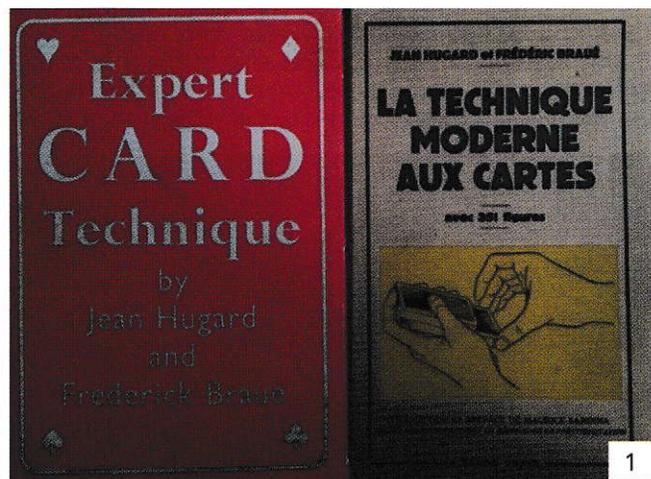
LE TOUR PERDU DES QUATRE AS DE JACK MERLIN

VARIANTE DE JEAN-JACQUES SANVERT

Lorsque j'étais préadolescent, les « Payots » étaient pour moi les livres de magie qui me faisaient rêver. Je les ai découverts à l'époque et complètement par hasard au BHV, ce magasin de l'Hôtel de Ville où ils se trouvaient tous exposés au rez-de-chaussée, près de la porte d'entrée. Je passais des heures à aller les feuilleter, sans savoir lequel acheter en premier, car je les payais avec mon argent de poche et je n'avais pas les moyens de tous me les offrir, loin de là. Je les ai finalement bien sûr tous achetés, un par un, après lecture et étude studieuse de chacun d'eux. C'était l'époque où il n'existait pas grand-chose dans la littérature française — je fais bien sûr abstraction des auteurs classiques tels que Robert-Houdin ou Camille Gaultier, qui étaient tout à fait inaccessibles pour moi. Inutile de dire que j'ignorais l'existence des livres anglais de Vernon qui avaient été écrits par Lewis Ganson — et de toute façon l'anglais aurait représenté pour moi une barrière infranchissable. L'avantage de cette situation est que l'on étudiait les livres de fond en comble — et que cela faisait énormément travailler notre imagination, puisque la vidéo (je parle des cassettes VHS !) n'existait pas encore. Il faut bien se consoler quelque part...

À chaque fois que je passais devant le BHV (j'avais la chance d'habiter dans le Marais, à une station de métro), j'étais attiré comme un aimant vers ce rayon du rez-de-chaussée et, invariablement, je feuilletais encore et encore ces livres. Je les dévorais, et parfois je me décidais à en acheter un autre pour l'ajouter à ma collection. Mais parmi tous ces livres, l'un d'entre eux m'attirait encore plus, et en même temps il m'impressionnait encore plus que les autres, tant son contenu paraissait dense et très difficile techniquement. C'est donc l'un des derniers que j'ai acheté, et c'est à mon avis l'un des plus grands livres sur la magie des cartes : *La Technique moderne*

aux cartes, de Hugard et Braué. Il faut savoir qu'à l'époque les auteurs ont publié sans leur accord des techniques secrètes utilisées par Dai Vernon et Charlie Miller. Quand Vernon a découvert cela, il a protesté auprès des auteurs, mais le mal était fait. C'est pourquoi il a choisi (intelligemment) de faire un additif en donnant un chapitre supplémentaire sur ses routines, et ce chapitre supplémentaire n'a été publié qu'à partir de la troisième édition de ce livre (*Expert Card Technique* - photo 1). Mais il faut savoir que le livre regorge des secrets de Charlie Miller, qui sont distillés tout au long de l'ouvrage, et à chaque fois que je le relis (en français et en anglais) et que je l'annote, j'y fais de nouvelles découvertes. Un monument. À ce propos, j'annote toujours les livres que je lis, ce qui permet de voir ma propre évolution lorsque je relis le texte en question — et plus que jamais pour ce livre.



Un chapitre entier y est consacré aux routines de 4 As. La première d'entre elles s'appelle *Le Tour des Quatre As, Supprimé par Merlin*. Le titre vient du fait que cette routine avait été écrite pour le livre que Jack Merlin devait sortir (...and a Pack of Cards), et qu'il a été supprimé du livre au dernier moment par son auteur, qui le considérait comme trop bon pour être publié ! Je me souviens parfaitement que lorsque j'en ai lu la description (rappelez-vous que j'étais préadolescent et totalement ignorant des *Fausse donne*), j'ai vraiment cru à une fumisterie. Le tour me paraissait vraiment totalement impossible à réaliser : il fallait exécuter plusieurs donnes doubles sur la table — et pas en prenant deux cartes du dessus du jeu pour une seule, mais en prenant une carte du dessus du paquet et l'autre du dessous, parfaitement alignées, et posées comme une seule sur la table — et cela plusieurs fois de suite. Pour moi, c'était de la science-fiction. J'ai découvert beaucoup plus tard que c'est en fait l'une des plus belles routines de 4 As jamais inventées, parce qu'elle est si directe, et si naturelle (lorsqu'on maîtrise parfaitement ces techniques). Jared Kopf la présente à la perfection. J'ai voulu en simplifier un peu la technique, et je n'utilise plus maintenant que des *Donnes du dessous* consécutives. Oui, il y a toujours un prix à payer. Cela étant, les donnes ne sont pas trop difficiles à réaliser du fait que vous n'avez en main qu'un petit paquet de cartes (16 au maximum), ce qui simplifie considérablement la chose...

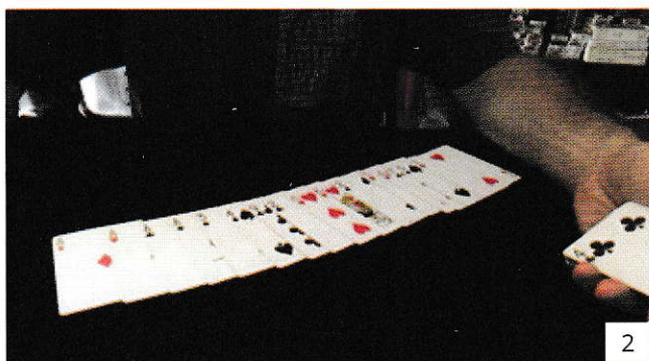
EFFET :

L'effet classique des 4 As qui se retrouve dans le paquet leader — à ceci près que la méthode (si elle est maîtrisée bien sûr) est totalement invisible pour les magiciens, et que le paquet leader est choisi au dernier moment par les spectateurs.

MÉTHODE :

1 - Sortez les 4 As du jeu, et comptez 12 cartes face en bas sur la table. Posez les 4 As face en bas sur le dessus de ces 12 cartes (photo 2 avec le montage face en l'air). Vous avez donc 16 cartes en main — les As étant dessus. Dites que vous allez placer les 4 As sur la table, à 4 endroits différents (comme pour une distribution de cartes). Dans le geste de placer ces 4 As sur la table en allant de gauche à droite, vous faites une *Donne du dessous*, une seconde *Donne du dessous*, une donne normale, et enfin une dernière *Donne du dessous*. Les spectateurs pensent que vous venez très simplement de distribuer les 4 As devant vous, alors qu'en fait vous avez placé, de gauche à droite et face en bas, une carte quelconque, une autre carte quelconque, un As, et une dernière carte quelconque (photo 3). Notez que ces *Donnes du dessous* sont grandement facilitées par le fait que vous ne tenez qu'un petit paquet de cartes en main — et non pas tout le jeu.

2 - Retournez le paquet qui vous reste en main face en l'air, et dites aux spectateurs que vous allez placer trois cartes quelconques sur chacun de ces As. Pour chacune de ces distributions, vous allez prendre la carte au coin supérieur



2



3



4



5



6



7

droit avec votre pouce droit dessus, et votre index et majeur gauches dessous (photo 4), de façon à (apparemment) retourner les cartes face en bas sur chacun des As au fur et à mesure que vous les distribuez (photo 5).

3 - Lorsque vous distribuez les cartes sur le 2^e « As », relevez légèrement la main gauche vers vous, de façon à masquer de plus en plus la face de la carte qui est distribuée (photo 6 et photo 7).

4 - Lorsque vous arrivez au 3^e As, vous devez faire 3 *Donnes du dessous* consécutives sur cet As. Je sais que vous vous dites sans doute que tout le monde va s'en rendre compte, du fait que vos cartes sont faces en l'air, et que les spectateurs verront que la carte du dessus du paquet ne change bizarrement jamais pendant cette distribution. Eh bien il n'en est rien ! Si votre technique de *Donne du dessous* est bonne (sans flash des doigts gauches, sans temps d'arrêt, etc.) je vous garantis que les spectateurs ne s'apercevront absolument de rien. Ils ne regarderont que la carte qui est retournée face en bas au moment où vous la posez sur ce 3^e As¹ (le mouvement attire le regard). De plus, le paquet est légèrement relevé vers vous, afin de masquer plus ou moins la carte de la face aux yeux des spectateurs (photo 8).



Distribuez enfin normalement les trois dernières cartes sur le dernier « As » de droite. Vos spectateurs pensent que vous avez distribué quatre paquets ayant chacun un As en dessous, alors que le 3^e paquet n'est constitué que des 4 As — un sérieux temps d'avance.

5 - Vous devez maintenant forcer ce 3^e paquet, et nous allons utiliser *L'Équivoque*. *L'Équivoque* est sans doute la technique la moins bien comprise par les magiciens (et les spectateurs profanes qui croient la connaître et l'utilisent aussi parfois). Il y a certaines règles à respecter pour que les spectateurs ne « sentent » pas que vous faites absolument ce que vous voulez, quel que soit leur choix — ce qui est si souvent le cas.

- D'abord l'erreur la plus fréquente à ne jamais commettre : demander à un spectateur de vous tendre 2 paquets, et les éliminer, puis lui demander de vous en tendre 2 autres, et les garder. Si vous éliminez, il faut toujours éliminer, et si vous gardez, il faut toujours garder. Sinon, il est évident que vous choisissez quoi faire lorsqu'on vous désigne les paquets.

- Ensuite, il faut donner des instructions différentes à chaque fois — sinon le spectateur ayant éliminé la première fois s'attend à éliminer aussi la seconde. Par contre, si les instructions sont différentes, il ne peut pas savoir à quoi s'attendre.

- Il est également très important de ne pas réfléchir lorsque le spectateur fait un choix et que vous commentez ce choix. D'une façon générale, félicitez-le pour son choix, et ayez l'air très content.

- Enfin, le dernier choix doit être présenté comme étant le plus important de tous — celui qui aurait pu tout changer si le choix du spectateur avait été différent.

Si vous respectez ces quatre règles, *L'Équivoque* devient alors une arme redoutable et absolument indétectable, le forçage le plus naturel que vous puissiez faire. Voyons dans le cas présent (très simple) comment mettre ces règles en application. Vous devez donc forcer le 3^e paquet à partir de la gauche — le 2^e à partir de la gauche du côté des spectateurs.

A - Dites : « Posez votre main gauche sur un paquet, n'importe lequel... » (Notez qu'il y a des points de suspension à la fin de ma phrase : vous devez la dire pour qu'on sente qu'elle n'est pas finie, et que vous allez dire la suite dans un instant). Il y a mathématiquement une chance sur 4 pour que le spectateur pose sa main sur le 3^e paquet — en fait il y a plus de chances que cela, du fait que le paquet se trouve du côté de la main gauche du spectateur, et n'est pas le paquet du bout de la rangée (forçage psychologique). Si le spectateur pose sa main gauche sur ce 3^e paquet, vous terminez votre phrase en disant : « ... et donnez-le-moi ». La routine est terminée, vous révélez que les 4 As se trouvent dans ce paquet que vous a tendu le spectateur. C'est bien sûr la solution la plus directe. Ne croyez pas que ce soit forcé la meilleure : lorsque *L'Équivoque* est bien présentée (ce que nous essayons de faire ici), le choix du spectateur paraît théâtralisé : chacun de ses choix est mis en valeur, et il semble de plus en plus impossible au spectateur que vous ayez pu prévoir ses choix — jusqu'à sa décision finale.

B - Si le spectateur pose sa main gauche sur un autre paquet, ajoutez immédiatement : « ... et posez votre main droite sur n'importe quel autre paquet ». Encore une fois, le ton que vous employez est très important : les spectateurs doivent sentir que vous avez laissé le temps au spectateur de se décider sur quel paquet il allait poser sa main gauche, et ensuite sur lequel il allait poser sa main droite — d'où votre temps d'arrêt au milieu de votre phrase.

a - Si la main droite est posée sur un autre paquet à éliminer, dites : « Parfait, prenez ces deux paquets et posez-les à l'écart, sur le côté ». La suite est décrite en C.

b - Si la main droite est posée sur le paquet des As, prenez vous-même les 2 autres paquets, et mettez-les à l'écart, en disant : « Parfait ! Gardez vos mains sur ces deux paquets pour que je ne puisse pas y toucher ». Le spectateur a posé ses mains sur 2 paquets, dont l'un est celui à forcer. Voici maintenant la dernière instruction que vous lui donnez : « Maintenant voici le choix le plus important que vous allez faire : à mon claquement de doigts, vous allez poser l'un de ces 2 paquets dans ma main droite ». (Notez que cette instruction n'a rien à voir avec ce qui a été dit précédemment : le spectateur se dit que son choix va être décisif, mais il n'a aucune idée de ce que vous allez en faire). Claquez des doigts, et au moment où le spectateur dépose l'un des deux paquets dans votre main droite, dites « Parfait ! » Si c'est le paquet à éliminer, posez-le avec les deux autres qui ont été mis à l'écart, en disant : « Gardez votre main sur le dernier paquet, pour que je ne puisse toujours pas y toucher », et terminez la routine en révélant les 4 As dans ce paquet. Si c'est le paquet à forcer, demandez au spectateur de mettre son paquet avec les deux autres paquets éliminés, pendant que vous montrez théâtralement dans votre main droite le paquet qui vous a été donné par le spectateur. Révélez les 4 As dans ce paquet.

c - À la fin du paragraphe « a », le spectateur a éliminé deux paquets quelconques. Il reste sur la table un paquet quelconque et le paquet à forcer. Vous faites maintenant

1 - Il existe plusieurs routines durant lesquelles on doit faire des *Donnes du dessous* alors que le jeu est tenu face en l'air — et alors même que les cartes distribuées ne sont même pas retournées face en bas : les spectateurs ne s'aperçoivent jamais de rien. Je pense que c'est dû au fait que toute phase de distribution des cartes est considérée par les spectateurs comme un « temps mort » durant lequel il ne se passe rien — et ils sont donc peu vigilants durant cette phase — spécialement si vous parlez en même temps pendant votre distribution.

exactement ce qui est décrit dans le paragraphe « b » : demandez au spectateur de poser l'un de ces 2 paquets dans votre main, à votre claquement de doigts — et terminez en conséquence comme décrit dans le paragraphe.

Le *Choix équivoque* paraît complexe au début. Il faut dire les phrases absolument sans aucune hésitation, et immédiatement à la suite de l'action du spectateur. Je vous conseille d'écrire vos phrases et de prévoir chaque cas, de façon à ne pas avoir à réfléchir lorsque vous forcez la carte ou l'objet. Une *Équivoque* doit être scénarisée.

La routine est ultra directe, et le spectateur choisit apparemment le paquet dans lequel les As vont se retrouver — un « plus » très spectaculaire.

Si faire 3 Donnes du dessous consécutives vous fait peur (une fois que vous avez distribué apparemment les quatre As sur la table), vous pouvez également faire la chose suivante : tenez le paquet de 12 cartes faces en l'air, et distribuez ces cartes en les retournant faces en bas sur chacun des « As » de gauche à droite (comme durant une distribution normale) : à chaque fois que vous distribuez une carte sur le 3^e paquet, vous faites une Donne du dessous — comme décrit

précédemment. Le résultat sera le même : les 4 As se retrouveront dans le 3^e paquet. ■

Vous pouvez voir cette méthode sur ma chaîne *YouTube* avec le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=KW6NWy0EsBE>



**Site Web, Facebook, YouTube WebTV et PlayList
CONSULTEZ LES PUBLICATIONS FFAP**



Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages *Facebook*, *Twitter*, notre *WebTV*...

Vous souhaitez offrir des cadeaux magiques ?

Consultez la boutique de la FFAP...

Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !

<https://www.magie-ffap.com/>



LE BIAM

BREVET D'INITIATEUR AUX ARTS MAGIQUES

INFOS PRATIQUES

Informations et inscriptions

06.82.97.05.15

albanwilliam.p@gmail.com

www.magie-ffap.com



PAR ALBAN WILLIAM

CONDITIONS POUR SUIVRE LA FORMATION DU BIAM

Pour la préinscription :

1 — Posséder un bon bagage technique

Les prérequis seront évalués par votre club d'appartenance FFAP. Si non membre FFAP, vous devez être coopté par un magicien reconnu.

2 — Nous envoyer votre CV et votre numéro de carte FFAP*

Après votre préinscription acceptée, nous vous enverrons :

- Le programme et les objectifs de la formation
- Le règlement intérieur applicable
- Les modalités d'évaluation de la formation
- Les coordonnées de la personne chargée, par l'entité commanditaire, de la formation et des relations avec les stagiaires
- Le contrat de formation professionnelle avec les tarifs de l'action de formation, les modalités de règlement et les conditions financières en cas de cessation anticipée de la formation ou d'abandon en cours de stage.

Un premier règlement de 30 % sera effectué au moment de votre inscription définitive en nous joignant les pièces justificatives. Notamment :

- Une demande d'extrait de casier judiciaire (bulletin N° 3) vous sera demandée au moment de votre inscription définitive ainsi qu'une attestation du président de votre club ou de la personne qui vous a coopté concernant les prérequis.
- Une attestation de formation aux premiers secours : si la formation n'a pas été faite au jour de l'inscription, elle devra l'être courant l'année 2020.

Nous vous invitons à vous préinscrire rapidement en nous envoyant un mail à l'adresse ci-dessous afin de vous mettre dans la liste de la deuxième session, limitée à 18 places, qui aura lieu du 22 au 26 juin 2020 dans les locaux de la FFAP.

Si vous désirez de plus amples informations avant de vous préinscrire vous pouvez contacter Alban William au 06 82 97 05 15 ou par mail : albanwilliam.p@gmail.com

En espérant de vous compter parmi nous, recevez nos plus cordiales salutations.

L'équipe du BIAM

À L'ÉTRANGER



50 ANS ET BIEN PLUS

« LES 52 » DE LIÈGE REÇOIVENT DU ROI PHILIPPE, LE TITRE DE « ROYAL »

PAR ALAIN SLIM

Le *Royal Cercle Magique Liégeois* « Les 52' » — dont plusieurs membres sont aussi membres de la FFAP — vient de fêter les 50 ans de la création de l'ASBL (Association Sans But Lucratif) qui porte son nom. Une occasion de mettre en avant ce Club de magie dont les premières réunions se sont tenues à Liège, il y a déjà presque 70 ans. À l'époque, le Club était en fait une section du *Cercle Belge d'Illusionnisme* fondé entre autres par le magicien et plus tard marchand de trucs, Claude Isbecque, alias Klingsor.

Que de chemin parcouru depuis ! Plus de 350 membres s'y sont succédés et aujourd'hui, ils sont une quarantaine à en faire partie, ce qui est d'autant plus remarquable, qu'un autre Club de magie, le *Magic Club Belge* a aussi son siège à Liège et rassemble une trentaine de membres. De plus, une « école » de magie — appelée « L'illusion » — existe aussi dans la région depuis quelques années. Autant dire que la magie est bien vivante et bien représentée dans la « Cité Ardente » qui, parallèlement, voit aussi depuis trois ans, se tenir en ses murs un Festival international de magie. Un formidable « Livre d'Or » — que d'aucuns nous envient — est là pour témoigner de cette vitalité bien réelle et reconnue du *Royal Cercle Magique Liégeois* « Les 52' », celui-ci étant membre reconnu de la FISM depuis 1967.

Tout au long de ces années, de nombreux conférenciers



— à raison en moyenne de trois par an — ont été accueillis aux « 52 ». Ainsi, le « professeur » Dai Vernon, Fred Kaps, Juan Tamariz, Pierre Brahma, Roberto Giobbi, Gaëtan Bloom, Jean Merlin, Alpha, Francis Tabary, Bernard Bilis, David Stone, Pier-ric — pour n'en citer que quelques-uns — ont stimulé avec tout leur talent et leur créativité, les membres à grandir au mieux dans l'art magique. Grâce à un comité toujours dynamique, de nombreuses « Journées Magiques » ou mini-congrès, organisés par « Les 52' », ont vu le jour — souvent en alternance avec de prestigieux banquets — et ont permis d'applaudir, outre les artistes déjà cités, Norbert Ferré, Tommy Wonder, Gérard Majax, Ali Bongo, Hugues Protat, Dion, Marc-Antoine, Philippe Socrate, Junge et Junge, Topas, Otto Wessely, Caroline Marx, Gérald Le Guilloux, etc. Signalons aussi qu'en 1961, le *Cercle Magique Liégeois* — pas encore re-

connu comme ASBL — a, avec d'autres Clubs belges, et sous l'impulsion notamment de son membre, Marc Koch — mis sur pied le 5^e Congrès Mondial FISM dans le tout nouveau Palais des Congrès sis en bord de Meuse.

Parmi les membres du *Royal Cercle Magique Liégeois*, plusieurs sont ou ont été sur les scènes, de merveilleux ambassadeurs de l'art magique. Pensons au membre fondateur, Émile Boucha, alias Lemmy Match qui fut champion de Belgique, et à ceux qui, eux aussi issus des « 52' », lui ont succédé à ce titre : Fred Dery et Cliff Selim. Celui-ci se classa aussi troisième meilleur manipulateur au Congrès FISM de Lausanne en 1982, en présentant pour la première fois, des manipulations de disques. D'autres membres ont aussi remporté des Prix lors de concours nationaux ou internationaux et connaissent un réel succès. On peut citer Luc Apers, Laurent Piron, Bob Carthy, Philippe Noël, Jean-Luc Sebille, Olivier Prestant, Naimed Seuçcaj, Alain Slim, Olivier Maricoux, Gianni Henderson, Didier Herr, André Mony, Renan Frisée, Philippe Thiry. Parmi eux, plusieurs sont devenus à ce jour, des artistes professionnels reconnus. Des anciens membres, Philippe Bougard et Clément Kerstenne ont récemment créé leur société *In The Air*, qui allie conception magique et marketing. Tout ceci pour dire combien le rayonnement des « 52' » est loin d'être confiné sur cette terre de Meuse...

Depuis la création de l'ASBL, les différents conseils d'administration ont toujours souhaité choisir un « président d'honneur ». Après le maire de la Ville de Liège, c'est le grand artiste « magicien des mots », Raymond Devos qui au début des années quatre-vingt-dix, a accepté ce titre et qui — il faut le souligner — a toujours voulu lors de ses passages dans la Cité Ardente, prendre quelques heures pour rencontrer les membres des « 52' » et s'amuser avec eux, tout en leur prodiguant de judicieux conseils relatifs entre autres, à l'indispensable rythme d'un numéro visuel et à l'importance de capter toujours le public. À son décès, Arturo Brachetti a repris le « flambeau ». Lui aussi, malgré un emploi du temps bien rempli, n'hésite pas à prendre l'avion de Turin à Bruxelles, pour rejoindre les magiciens liégeois et partager avec eux sa vision tellement riche du monde du spectacle. Il était d'ailleurs présent lors du lancement des fêtes des 50 ans du *Royal Cercle Magique Liégeois*, en août 2018. Ces fêtes se sont poursuivies par un souper festif offert à tous les membres, un grand spectacle « Rire et Magie » patronné par les Frères Taloché (avec Gaëtan Bloom, Fred Razon, Olivier Maricoux, Alain Slim, Gérald Le Guilloux et Gianni Henderson) et un exceptionnel gala — avec uniquement des membres des « 52' » — au profit d'une association d'accueil des « sans toit ».

Cette trop courte rétrospective et ce bref historique sont là pour dire combien — n'en déplaise à certains — les « Clubs de magie » sont importants, ont permis et permettent encore aux passionnés de la « Reine des arts » de se rencontrer, de s'entre-porter dans la pratique de la magie et de se « booster » pour l'exercer au mieux, que ce soit dans le cadre familial ou amical, ou sur les scènes et en close-up de manière plus professionnelle. Certes, depuis 50 ans, pas mal de choses ont changé... L'arrivée d'Internet, avec ses réseaux sociaux et ses échanges permanents, fait que tant de routines s'apprennent bien plus vite qu'autrefois dans les livres, et que le partage se vit quasi instantanément. Plus besoin, semble-t-il, de se réunir, de faire des kilomètres en voiture pour assister à une réunion ou une conférence : la magie est à portée de mains, à portée d'écran. Pourtant, l'histoire des « 52' » — comme l'histoire de beaucoup d'associations de magiciens — confirme pour dire combien le contact « direct », les heures de travail à plusieurs, autour d'un thème ou d'un tour, les échanges et les nombreuses rencontres suscitées par l'appartenance à un groupe de passionnés, ont porté et portent toujours de bons fruits. Beaucoup de membres — du moins ceux et celles qui

sont encore parmi nous ! — pourraient en témoigner longuement. Certes — et il faut en être conscient — les jeunes rechignent à entrer dans un Club de magie structuré, fréquenté souvent par des « vieux ». Ils préfèrent les rendez-vous informels en rue, devant un écran, dans une taverne ou ailleurs pour pratiquer et développer leur hobby. Aux « 52' », force est de reconnaître que des jeunes sont aussi présents, centrés davantage sur la cartomagie que sur les disciplines de scène, mais... ils sont là. Et ils n'ont pas peur de se produire devant leurs aînés, qu'ils bluffent parfois notamment grâce à des techniques plus sophistiquées. Et c'est là encore le mérite du club : être un lieu où chacun, chacune, quels que soit son âge, son origine, sa profession, sa philosophie, son statut, sa religion ou son talent, peut se retrouver et progresser dans le domaine de la magie. Aux « 52' », cela dure depuis 50 ans et même beaucoup plus, en fait depuis le 29 septembre 1952. C'était quatre ans après la création de la FISM et quatre ans avant la naissance de David Copperfield. Que c'est loin !

C'est toute cette vie magique suscitée par et au sein des « 52' » qui a séduit le Roi Philippe et son entourage au point de décerner ce titre de « Royal » à notre Association. Au risque de paraître un peu « ringard » et de tenter des rapprochements un peu forcés, n'a-t-on pas un peu l'impression de retourner non pas 50 ans, mais bien 150 ans en arrière, quand dans une salle d'un Palais Royal trop poussiéreux, sur le bord d'un autre fleuve, un innovant magicien manipulait « 52 » cartes et émerveillait ses spectateurs ?

Comme par le passé et sans s'y laisser enfermer — les jeunes du Club et les technologies nouvelles y contribueront sans nul doute — « Les 52' » continueront d'enchanter les bords de Meuse et, bien au-delà, les rivages de tant de vies en quête de merveilleux, de bateleurs et de sourires. Car, malgré le temps qui passe et tous ces cueilleurs d'étoiles qui, hélas, nous quittent et trépassent, l'homme de demain et d'aujourd'hui, comme celui d'hier, se laissera toujours prendre au jeu vital du rêve et de l'émerveillement... C'est peut-être pour cela que je suis depuis 1973 membre des « 52' », et que je suis, comme vous, magicien... **Alain Slim** ■



Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
Nom d'artiste :
Tél : Portable :
Email :
Adresse :
Société magique :
Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior -16ans
 Sénior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (invention Perfectionnement)
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie
Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être
impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président
de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Jean VARRAULT
1 rue Louis Le Clerf
10000 Troyes

concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2020

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2020 sous réserve de places disponibles)
Les candidats devront **obligatoirement** fournir dans les meilleurs délais une vidéo
au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités
qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

54^{ème} Congrès Français de l'Illusion
et
Championnat de France de Magie FFAP
TROYES 2020

*Pour la première fois
un congrès au coeur
de la capitale historique de la Champagne*

Contacts :

Président
Fred ERIKSON
president@congresffap.com

Inscriptions
Sébastien NOLSON
inscriptions@congresffap.com

Concours
Jean VARRAULT
concours@congresffap.com

Exposants
Marc MAILLY
dealers@congresffap.com

Trésorier
Sébastien NOLSON
tresorier@congresffap.com

Relation Congressistes
Chris ERIKSON
relation@congresffap.com

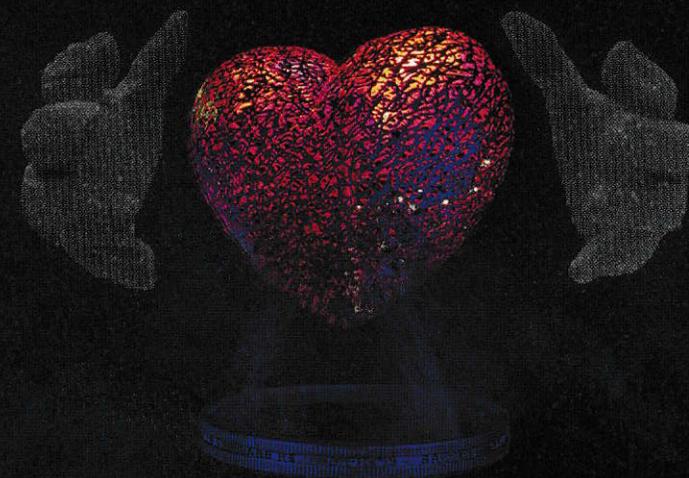
Hébergement : www.congresffap.com



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

54^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



ET
**CHAMPIONNAT
DE FRANCE**
DE
MAGIE FFAP

CENTRE DES CONGRÈS
DE L'AUBE

TROYES
EN CHAMPAGNE

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

www.congresffap.com





LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS

CC MAGIQUE!

10,00 €* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande : **ccmagique**

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr



CHEURLIN
CHAMPAGNE

Inscription

54^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP du 24 au 27 septembre 2020

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	jusqu'au 31 décembre 2019	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020	à compter du 1 ^{er} juillet 2020
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif
 ** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €
 1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
 Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2019 et du dernier avant le 30 juin 2020

Total

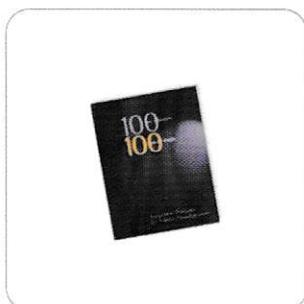
Envoyer ce coupon avec votre règlement à
 William Condette
 9 chemin du Breuil
 77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

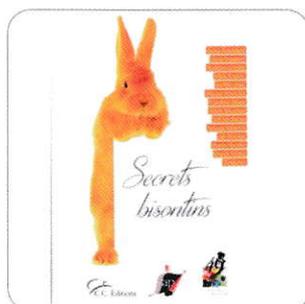
Conditions d'annulation :
 Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
 Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2020 : 25% du montant de l'inscription
 Entre le 1^{er} juillet et 15 août 2020 : 50% du montant de l'inscription
 Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées



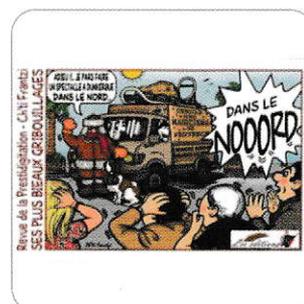
LA BOUTIQUE FFAP



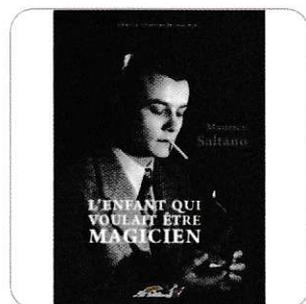
100 ans d'Histoire - 100 ans de...
30,00 €



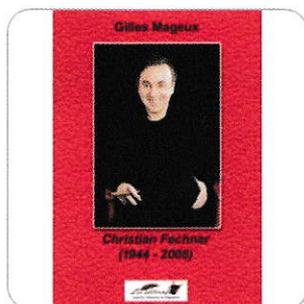
Secrets Bisontins
29,17 €



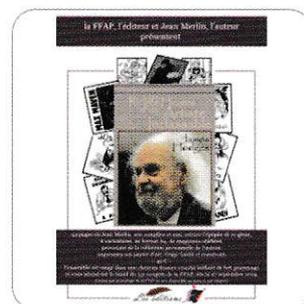
Ch'ti Frantz ses plus beaux...
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien
30,00 €



Livre "Christian FECHNER"
40,00 €



Les riches heures d'un Artiste...
40,00 €



Retrouvez tous les produits de la FFAP sur <https://www.magie-ffap.com/18-boutique>



CARTAGOGO
8,00 €



ÉLISABETH AMATO

LA NOUVELLE RUBRIQUE « LES FEMMES EN MAGIE » VOUS PROPOSE UNE RENCONTRE AVEC UNE MAGICIENNE EXCEPTIONNELLE, ÉLISABETH AMATO. CERTAINS L'ONT VUE RÉCEMMENT AU THÉÂTRE DU PETIT MONT-PARNASSE DANS LE SOURIRE DU CHAT. EST-IL BESOIN DE RAPPELER QU'ELLE A REÇU LE 1^{ER} PRIX DE CARTOMAGIE FÉMININE EN 1974 ET EN 1982, UN 3^E PRIX DE CARTOMAGIE AU XV^{ÈME} CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA FISM À LAUSANNE.

par Micheline Mehanna

Sur le site d'Élisabeth Amato, www.elisabeth-amato.fr, on peut lire à la rubrique « Parcours » : Élisabeth Amato a commencé sa carrière là où les autres magiciens achèvent la leur ; une manière de consécration : Las Vegas. Le congrès mondial des prestidigitateurs s'y tenait et, et après s'être longuement entraînée, la jeune femme se sentait enfin prête. Pourtant quand vint son tour de faire ses preuves devant ce public redoutable, elle douta, craqua et regagna sa chambre d'hôtel.

Les minutes qui suivirent comptent parmi les plus intenses de sa vie. Il s'agissait pour elle d'affronter le pire ennemi que se connaisse l'homme ; son seul ennemi, en fait : la peur. Comment Élisabeth parvint-elle à retrouver le chemin menant à cette étincelle de Foi qui fait basculer les destins et parfois même, l'Histoire... ? Elle seule le sait. Toujours est-il qu'elle redescendit dans l'arène, monta sur scène, fit son numéro et fut ovationnée.

Comme un nouveau-né accède symboliquement à la vie, reconnu par son père, Élisabeth Amato naquit une seconde fois au monde ce jour-là en étant reconnue par ses pairs. Dans le temple même de l'illusion. Superbe initiation. Puis rideau.

Car le destin n'avait pas grand-chose à faire avec les paillettes. Il s'agissait pour elle de devenir Magicienne. Pour de vrai. Mariage, enfant, projets divers... tout en vivant de son art, Élisabeth forgea son humanité au creuset le plus commun, mais déjà, à l'époque, certains de ses collègues la regardait avec méfiance : « Toi, tu es dangereuse, lui disaient-ils. Tu y crois ! ».

« L'être humain et sa psychologie me passionnait » me confiait-elle en réponse, comme je l'interviewai pour un magazine. « La magie est un outil idéal pour faire tomber les barrières, entrer en contact avec les gens, les faire réfléchir ». La graine était plantée et avait commencé de germer.

Le temps a passé. Élisabeth est retournée sur les bancs de l'école afin de devenir psychologue, puis thérapeute. Elle a noirci des feuilles et des feuilles pour parvenir, épure après épure, à l'accomplissement de Grand œuvre : écrire et incarner des spectacles de Magie dont on sortirait à la fois émerveillé ET changé.

Ainsi est-elle parvenue à associer dans une œuvre unique les aspects majeurs de sa destinée. Car, comme par hasard, le dieu des magiciens, Hermès Trimégiste (« trois fois maître ») est également celui des thérapeutes et... des écrivains ! Son job ? Messenger des dieux, auxquels, comme on le sait, il a coutume de jouer bien des tours...

Au fil de son parcours initiatique qui sert de trame à ses spectacles, la magicienne conte les tours et détours de sa quête. Alliant le geste à la parole éclairante, elle nous dit l'importance de l'intuition, de l'attention, l'ouverture du cœur et la Foi. Tout ce qui vous voudrez, mais : la Foi.

Au-delà de la maîtrise technique (combien sont-ils à travailler, comme elle, bras nus ?), Élisabeth Amato accède à la dimension supérieure de son Art : spirituelle. Au double sens du mot. Avec elle, on rit beaucoup, et – ainsi désarmé – on s'ouvre enfin au sens de la démonstration : « Cette magie... Et si... c'était vrai ? ».

Car les vérités les plus hautes sont essentiellement para-

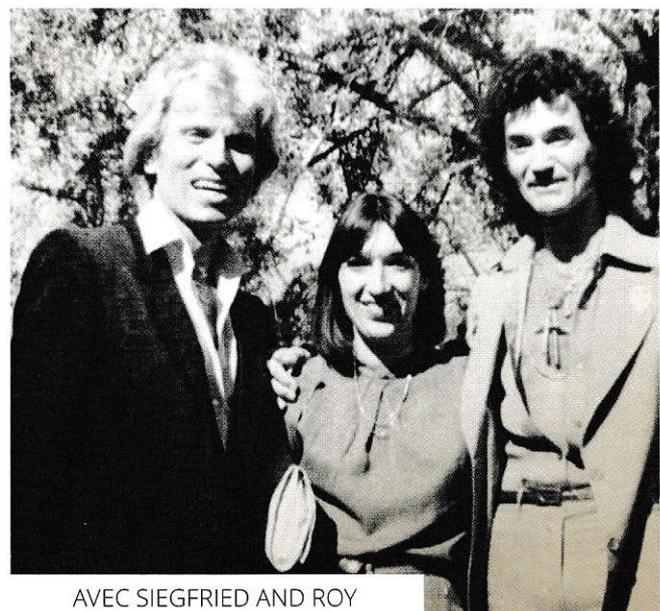
doxales. Du faux, Élisabeth Amato fait jaillir le vrai. On pense qu'elle dissimule : elle révèle !

Ayant elle-même traversé le miroir des apparences, elle peut le rendre aux autres pour qu'ils s'y reconnaissent. Dans ses spectacles, c'est le spectateur lui-même qui trouve les cartes, lit dans la boule de cristal et donne les bonnes réponses. Avec un brio impeccable, elle opère tout le travail de l'ombre afin qu'il ne nous reste plus qu'à récolter la lumière. Et à la fin de tours proprement hallucinants, on s'écrie non pas « Ce n'est pas possible ! Il y a un truc ! », mais « Comment est-ce possible puisque... c'est moi qui l'ai fait ?! ».

Le doute salvateur est instillé. La magicienne a fait son travail. C'est comme ça depuis la nuit des temps. ■



AVEC PAUL HARRIS



AVEC SIEGFRIED AND ROY



MIKE AMAR, ÉLISABETH AMATO, PAUL HARRIS, GAËTAN BLOOM

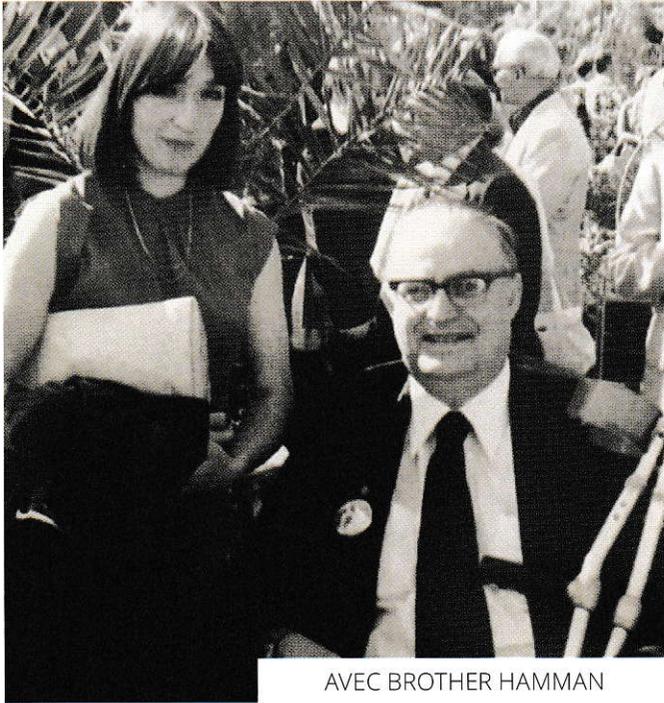
DATES CLÉS

- 1974 : 1^{er} Prix de Cartomagie et 1^{er} Prix de Magie féminine.
- 1981 : Démonstration de cartomagie Congrès international. Rencontre avec les « Grands maîtres », Las Vegas.
- 1981 : *Magic Castle*, Los Angeles.
- 1982 : 3^e Prix mondial de Cartomagie, XV^e Congrès international de la FISM, Lausanne.
- 1982 : Prestation au *Thurston's*, Buffalo USA.
- 1982 : Première télévision, NBC, New-York, USA.
- 1982 : *C'est la vie*, Antenne 2.
- 1983 : Cabaret *La Bolée*, Paris, France.
- 1983 : *Cirque de Barbarie* (Cirque féminin, trois numéros), Berlin, Allemagne.
- 1983 : Invité au Journal de TF1 pour Noël.
- 1984 : Cabaret *Le New James*, Création d'un numéro de scène, Dakar, Sénégal.
- 1984 : Cabaret *Le New-James*, Chaîne nationale Dakar, Sénégal.
- 1984 : *Théâtre Cours Périmony*, entrée en 3^e année.
- 1985-1999 : Galas de Close-up et de scène et spectacles privés, France et étranger.
- 1985 : *Jardin divers*, TV Suisse Romande (en direct), Suisse.
- 1985 : *En la cuerda floja*, TV espagnole (2^e chaîne), Invitée d'honneur de la série de dix émissions, Madrid, Espagne.
- 1985 : Une magicienne au Congrès de Madrid - NHK Japon.
- 1992 : Invitée de Finn Jon - NRK, Oslo, Norvège.
- 1993 : *Disney Club* - TF1.
- 1993 : *Coucou c'est nous* - TF1.
- 1994 : *Club de l'enjeu* - TF1.
- 1994 : *Attention magie* - France 3.
- 2000 : Entrée dans la production de *Polyfolies*.
- 2002 : Journal télévisé - France 2.
- 2003 : *Le Plus Grand Cabaret du Monde* - France 2.
- 2004 : *Le Mandrake d'or*.
- 2005 : DESS de Psychologie Clinique. Mémoire : La magie comme médiation thérapeutique, Paris VII.
- 2005 : Anniversaire de Jacques Chirac, Palais de l'Élysée, Paris.
- 2005 : *C'est mon choix* - France 3.
- 2006 : *Le Plus Grand Cabaret du Monde* - France 2.
- 2006 : *Les cinq dernières minutes*, Elise Lucet, France 2.
- 2007 : *Ça se discute, Spécial magie* - France 2.
- 2008 : Participation à *Prenez soin de vous*, Artiste Sophie Calle, Paris
- 2009 : *Le Plus Grand Cabaret du Monde* - France 2.
- 2019 : Journal télévisé - France 3.
- 2019 : *Ensemble c'est mieux* - France 3.

ÉLISABETH AMATO

par Micheline Mehanna

INTERVIEW



AVEC BROTHER HAMMAN

Pouvez-vous nous parler de votre dernier spectacle *Le sourire du chat* ?

Ce quatrième spectacle est une enquête, dans l'esprit « enquête policière », sur ce qu'est la magie et pourquoi j'ai fait de la magie : existe-t-elle ? quelle est-elle ? et où est-elle ? Je déroule ce fil avec les spectateurs qui expérimentent avec moi toutes les pistes jusqu'à la révélation finale... Le ton est ludique, léger, humoristique et... poétique !

Les expériences sont imbriquées dans le texte et viennent naturellement, de façon très fluide. J'ai depuis le début, toujours mis le spectateur en valeur. C'est lui qui agit, et il se « passe » quelque chose. Je me sens « au service » de l'effet, plutôt que de m'en servir. Le « sourire du chat » est-ce qu'on voit juste avant que le chat d'Alice ne se rende invisible...

Ce spectacle a été mis en scène par Christophe Lidon, qui a compris et respecté mon univers et les contraintes de la magie, tout en apportant son immense talent. Il était entouré de ses fidèles : pour la lumière, Marie-Hélène Pinon, la musique, Cyril Giroux, vidéo de Stéphane Cottin et les costumes de Chouchane que je remercie au passage...

Vous avez débuté votre carrière avec un 1er Prix de cartomagie et 1er Prix de Magie Féminine au championnat de France, une démonstration de cartomagie dans un Congrès international à Las Vegas et un 3ème Prix mondial de Cartomagie à la FISM de Lausanne. Ce n'est quand même pas rien ! Pourquoi la cartomagie ?

Les cartes ont été un coup de foudre ! Les cartoman le savent bien... C'est une passion dévorante ! Ça devient addictif, obsessionnel... On pense carte... On dort carte... Et puis les cartes sont, ne l'oublions pas, un objet initiatique. Elles sont les lames mineures du jeu de tarot, qui est la « connaissance » cachée sous forme de cartes à jouer. J'en parlais dans mon premier spectacle « Tours et détours ». Et puis, un jour, au cabaret « La Bolée » où j'apprenais mon métier, alors que je cherchais le tour le plus « pur » possible, un miracle avec

quatre cartes et pas de geste apparent, quelqu'un m'a dit : « Qu'est-ce que vous manipulez bien ! ». Ça a été le déclic : pour faire « décoller » du mental, il ne faut plus rien toucher... pour le « Oh !! » d'émerveillement, il ne doit plus y avoir aucun support où s'accrocher. C'est là que j'ai quitté les cartes et ses manipulations (démonstratives)... J'ai toujours cherché à éveiller la faculté d'émerveillement plutôt que l'admiration personnelle.

Vous êtes aussi psychologue... C'est curieux comme combinaison. Comment ces deux vocations se sont-elles intriquées ? Quelle est votre conception de la magie ?

Je pratique la dynamique émotionnelle de groupe. J'utilise l'expérientiel plutôt que l'analyse... Le vécu ressenti dans le corps plutôt que de rester dans la tête... car « la carte n'est pas le chemin », mais tous les chemins mènent à Rome... et ce qui compte, c'est la rencontre humaine avec le thérapeute. À partir de là, peu importe l'outil ! Pour moi, c'est la même chose que sur scène... Ce qui compte, c'est la rencontre. Dans la magie, il faut de la psychologie et dans la psychologie, un peu de magie est la bienvenue.

La magie est un art très difficile. Un vrai artiste se reconnaît quand, après l'avoir vu, quelque chose en vous a changé. Un jour, mon ami Finn Jon m'a raconté qu'après avoir vu Brel, il était meilleur magicien. Or, la magie a de particulier le secret de sa technique : si on s'arrête à ça, ou si on s'y embourbe, quelque chose ne jaillit jamais de vous. C'est la différence entre un virtuose et un musicien. Il faut donc du courage... Ou une forme de folie pour sortir de ça.

Pour moi, la magie est partout... être en vie, l'est ! En voyant mes spectacles, un jour, une femme m'a dit : « Si j'ai bien compris, vous vous servez de l'illusion pour faire de la vraie magie » ! J'ai beaucoup travaillé pour être libre en scène... être là... tranquille... et pour pouvoir suivre toute intuition ou inspiration « en live » ... et c'est là que la synchronicité jaillit !

Vous avez utilisé la magie comme médiation thérapeutique et avez travaillé avec des adolescents psychotiques. Quelle est la spécificité de cette médiation ? Pouvez-vous nous en dire plus sur ce travail ?

J'ai eu la chance, lors de mes études, de rencontrer des gens intelligents et sensibles. Imaginez la rencontre avec des « purs » Freudiens ou Lacaniens, et vous dites : « Voilà, je suis magicienne... Je viens pour un stage »... Délire ?... Mégalo-manie ?

Or, c'est le contraire qui est arrivé : le psychiatre m'a tout de suite fait confiance et m'a laissé carte blanche avec de jeunes adolescents psychotiques. Je leur ai appris individuellement un tour chacun en leur expliquant qu'il détenait le secret de leur tour (aux autres, j'apprenais autre chose) et qu'ils étaient libres de le partager ou de le garder pour eux.

À la fin de l'année, quel bonheur de voir le monde à l'envers : les « fous » émerveillaient les professeurs. Psychologue, psychiatres, éducateurs qui n'y comprenaient rien ! Et le ressenti des ados !

J'ai écrit, à partir de là, un mémoire sur le secret... qui permettait une reconquête d'un bout de « jardin secret », de territoire psychique, sous forme ludique.

La femme coupée en deux, ce n'est manifestement

pas votre fantasme... Quel regard portez-vous sur les femmes en magie ? Le monde de la magie reste-t-il le seul univers hermétique à la réflexion féministe ?

Je voudrais préciser que je ne suis pas « féministe », même si je les comprends. Je suis sensible à une notion de « féminin »... Il s'agit de définition d'un principe et non pas de différence sexuelle. La place des femmes en magie a longtemps été celle d'assistante (qui en plus fait le boulot), mais, de tout temps, il y a eu des résistantes, des créatives et des pionnières !

Une anecdote me revient : après mon Prix FISM, j'ai été invitée, en tant qu'invitée d'honneur au Magic Circle de Londres. À mon grand étonnement, il n'y avait aucune femme. C'était un club anglais ! J'ai donc demandé au Président, ce qui se passerait si j'étais londonienne. Pourrais-je être admise au club magique ? Eh bien non... car je suis une femme. Il ne me resterait plus qu'à fonder un club féminin où je serais présidente, trésorière et le seul membre ! Pas vraiment rigolo. J'espère que ça a changé depuis...

J'ai questionné, il y a longtemps, lors d'un entre deux ??? où j'étais avec Dai Vernon, Slydini et Franck Garcia sur l'existence de magiciennes dans l'histoire de la magie. Ce dernier m'a parlé d'une femme, aux USA, au siècle dernier, qui avait un numéro de scène. Elle était habillée d'un tablier (top pour les lappings !!), ET ratait tous ces tours à chaque fois à UN près. C'était très fort, très déstabilisant... C'est d'ailleurs, le terme employé par Christian Fechner adressé à Georges Proust en sortant de mon spectacle « Tours et détours ».

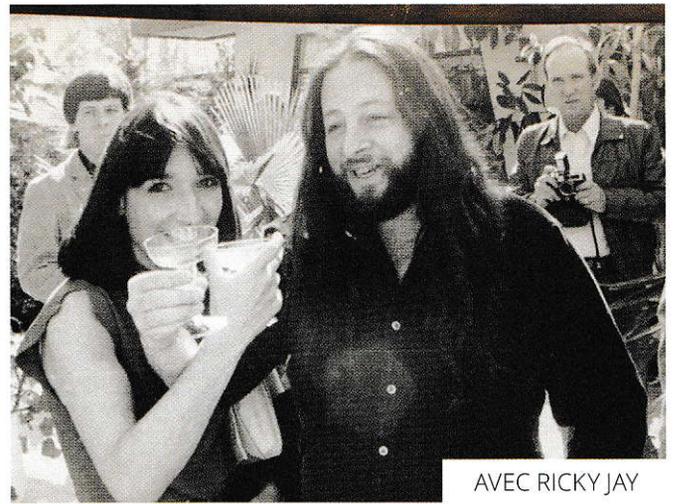
La position psychique d'une femme est différente de celle d'un homme ; on attend de lui qu'il soit un héros ! J'ai le luxe de pouvoir faire des effets scotchants, l'air de ne pas y toucher...

J'ai toujours été très attentive à « après, qu'est-ce qui reste du spectacle ? » ... C'est mon approche... Ma sensibilité... Et ma joie !

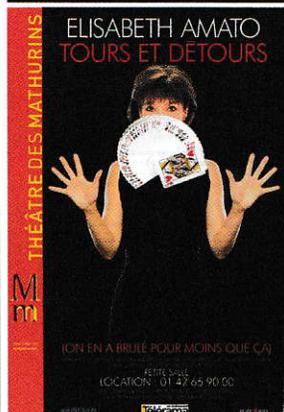
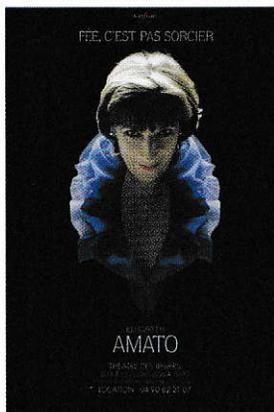
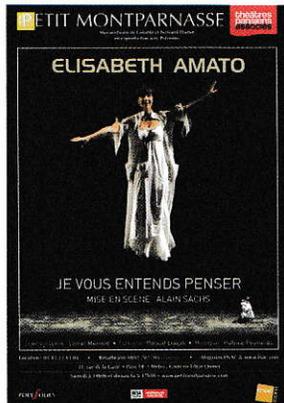
Toutes les autres sont merveilleuses aussi... tant qu'elles sont authentiques ! Il y a un public pour chaque sorte de style, heureusement ! ■



AVEC DAI VERNON ET SLYDINI



AVEC RICKY JAY



SPECTACLES

Le premier spectacle d'Élisabeth Amato, *Tours et détours*, créé en 1999 avec Michel Villermoz a été joué au *Théâtre de la Vieille Grille*, joué plus de 100 fois au *Théâtre des Petits Mathurins* avant d'être repris au *Théâtre Mouffetard* puis en tournée. Élisabeth Amato a créé ensuite le spectacle *Fée, c'est pas sorcier* joué au Festival OFF d'Avignon puis en tournée. *Je vous entends penser*, son troisième spectacle, est créé au *Théâtre Mouffetard* et prolongé au *Théâtre du Petit Montparnasse*. Il est joué à Avignon, repris au *Théâtre du Petit Hébertot*, avant une tournée. Son quatrième et dernier spectacle en date, *Le sourire du chat* a été joué au *Théâtre du Petit Montparnasse* du 11 mars au 27 mai 2019 et du 11 au 23 juin 2019 au *Théâtre d'Orléans*.



CLÉMENT NASLIN

Rencontre avec Clément Naslin, jeune artiste à la fois auteur, magicien et comédien. Metteur en scène de *Gus* et *Viktor Vincent*, il présente actuellement sur la scène de la Comédie Bastille son spectacle *Un truc entre nous* où il partage l'affiche avec Sabine Perraud. Un habile mélange entre comédie et magie. L'occasion d'évoquer avec lui son parcours et sa conception de la mise en scène.

Propos recueillis par Hervé Troccaz

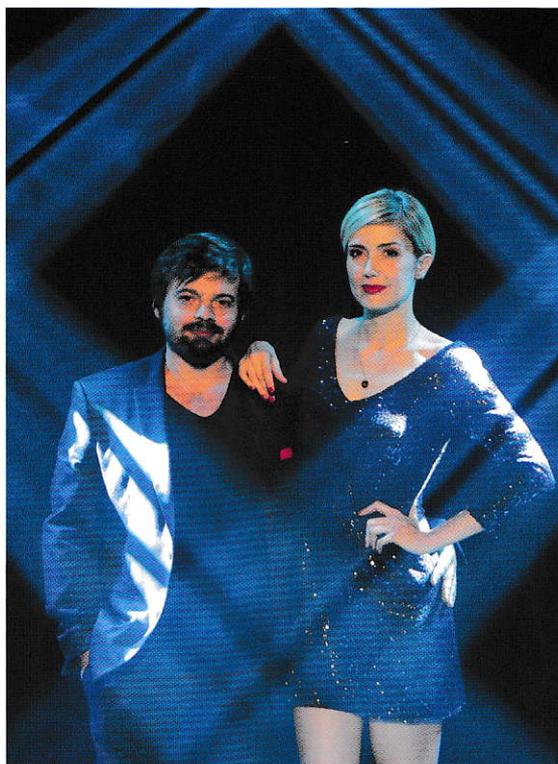
Comment avez-vous découvert de la magie ?

On m'a offert ma boîte de magie à huit ans, et ce fut une révélation. Je suis un magicien autodidacte, une passion qui ne m'a jamais quitté. J'ai eu la chance de rencontrer Bernard Bilis, qui m'a appris à créer mon propre style sans s'inspirer des autres, et surtout à lire plutôt que de reproduire des gestes d'illusionnistes confirmés. Les livres sont une véritable mine d'or. On apprend beaucoup en compulsant les « Very best of » pour créer sa propre magie. Le processus de Dai Vernon et Marlo demeure très instructif, et permet de faire ses gammes. Tout le monde a déjà présenté le tour des 21 cartes, mais c'est la présentation qui fait toute la différence et un véritable bijou !

Quel a ensuite été votre parcours ?

J'ai longtemps pratiqué le close-up, entre 16 et 25 ans. Cette discipline m'a permis de beaucoup voyager, en Russie,

en Belgique, etc. Mais je me suis lassé de travailler seul. Je trouvais triste de parcourir autant de kilomètres pour, au final, se retrouver seul dans sa chambre d'hôtel, après parfois 16 h de vol. Le close-up nécessite une approche particulière, des effets flash pour laisser une empreinte et se faire réengager. J'ai voulu retrouver le plaisir de travailler en équipe et je me suis lancé dans le théâtre en rentrant au Conservatoire d'art dramatique dans le 5^e arrondissement de Paris. Je m'étais dit que si cette nouvelle voie ne me convenait pas, je pourrais toujours revenir à l'illusionnisme. Par chance, ce choix de carrière a très bien fonctionné. J'ai écrit, joué dans mes propres pièces, dont *Jackpot*, qui a été jouée près de 800 fois. Cette nouvelle approche m'a ouvert les portes de l'écriture. Un jour, mon manager m'a incité à mêler mes deux passions pour créer un spectacle unique, à mi-chemin entre la comédie et la prestidigitation. Ainsi est né *Un truc entre nous*.



Dans ce spectacle, parfait équilibre entre humour et illusionnisme, vous partagez l'affiche avec Sabine Perraud. Comment l'avez-vous engagée ?

J'ai trouvé une perle en la personne de Sabine, lors d'un casting. L'entente était primordiale. Nous nous sommes découverts l'un et l'autre. C'est une véritable bête de scène qui n'a pas hésité à s'investir dans son rôle. Pour le spectacle, elle a ainsi répété une routine pendant deux heures quotidiennement, durant un mois.

Qu'elle est la note d'intention d'*Un truc entre nous* ?

Les spectacles de magie restent souvent un simple enchaînement d'effets, parfois trop bavards. J'ai voulu donc dynamiser cette image truffée de stéréotypes en considérant l'écriture magique comme une comédie.

J'ai souhaité que la magie soit au service de l'histoire et non l'inverse. Les illusions servent la narration. Il fallait que les spectateurs s'attachent autant aux personnages et au statut de magie/assistante qu'à celui d'homme/femme. Ces derniers s'inscrivent dans une histoire, dans une continuité. Tout s'articule sur la relation entre les deux personnes, un véritable duo dont les rapports évoluent pendant le spectacle. Notre plus belle récompense, c'est quand certains spectateurs nous demandent à la fin si nous sommes ensemble.

***Un truc entre nous* est également l'occasion d'évoquer les stéréotypes en vigueur dans le monde de la magie...**

C'est un thème qui m'était cher. Souvent, les assistantes sont présentées comme des jeunes femmes écervelées, superficielles. Cette problématique est renforcée par le fait que le nombre de magiciennes reste minime en France. Le spectacle débute donc avec mon personnage ringard, misogynne. Puis au fur et à mesure, elle passe du statut d'assistante à partenaire, puis à celui de magicienne, l'égal du presti-

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Une rubrique préparée et animée par Hervé Troccaz



digitateur. Ce spectacle est donc l'occasion de pointer du doigt tous les travers des magiciens.

Quel est le profil du public qui vient voir *Un truc entre nous* ?

Étonnamment, beaucoup de familles. La plupart du temps les enfants sont ravis. Le point fort du spectacle, c'est le parfait équilibre entre magie et comédie. Même ceux qui détestent l'illusionnisme y trouvent leur compte.

Pourquoi avoir confié la mise en scène à Agnès Boury ?

Agnès a un sens aiguisé de la comédie et du visuel. Elle a travaillé sur de nombreux spectacles musicaux. Je ne lui ai donné aucune contrainte de mise en scène, afin qu'*Un truc entre nous* ne ressemble pas à un spectacle de magie. J'ai également l'habitude de travailler avec des personnes fidèles et en qui j'ai entièrement confiance : Sébastien Lanoue aux lumières, Romain Trouillet pour la musique, Sandra Grélier notre costumière et régisseuse, et, enfin, Fred Razon en consultant magie. Mon objectif était d'être bienveillant avec les spectateurs. Je n'avais pas envie de

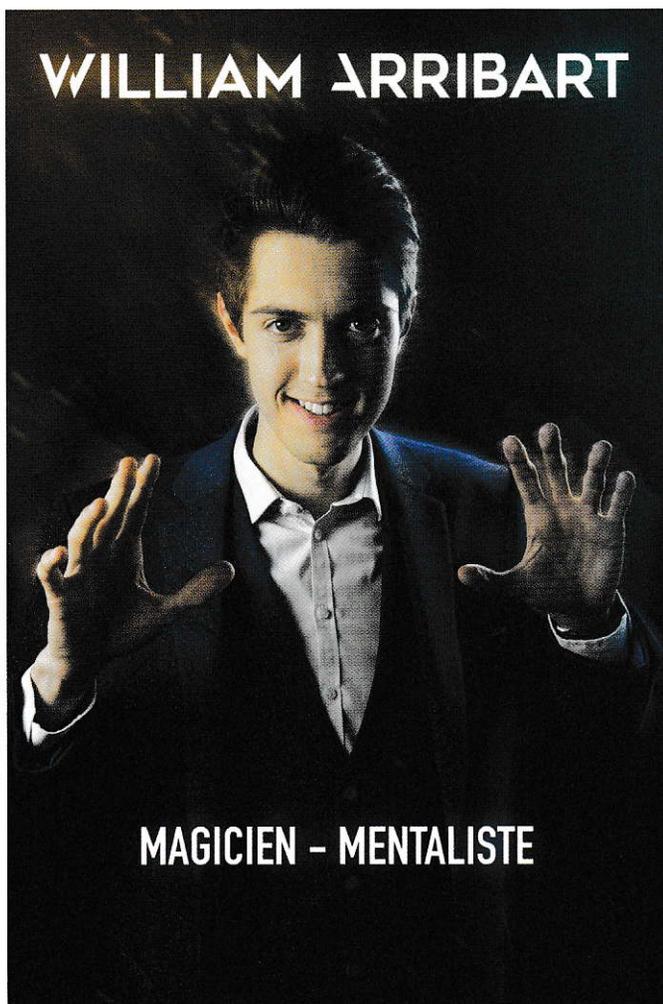
les mettre dans une situation inconfortable, situation à laquelle je n'aimerais pas être moi-même confronté.

Vous collaborez également avec Gus et Viktor Vincent, dont vous assurez la mise en scène de leurs spectacles. Comment êtes-vous arrivé à travailler avec ces deux grands magiciens ?

Nous nous sommes rencontrés avec Gus lors du tournage d'un pilote d'émission qui n'a jamais vu le jour. Très rapidement, nous nous sommes bien entendu, car nous avions la même conception, les mêmes références, les mêmes goûts et envies. Gus m'a fait part de son envie de créer son propre spectacle et m'a rappelé dès le lendemain en me demandant si je souhaitais l'accompagner dans cette démarche. J'ai naturellement accepté. Puis, Arthur a produit le show. J'ai ensuite aidé Gus pour la mise en scène de son spectacle, mais aussi pour ses participations à *Vendredi tout est permis*, en adaptant ses tours aux thématiques des émissions. Par la suite, Viktor Vincent est venu voir Gus en spectacle et a beaucoup apprécié la mise en scène. Conquis, il m'a demandé à son tour de l'épauler.

Qu'avez-vous apporté à ces deux artistes ?

Beaucoup de spectacles de magie manquent de théâtralité. La mise en scène sert à la fois à renforcer leur personnage, mais aussi à créer un fil rouge cohérent. Un spectacle de magie n'est pas un simple enchaînement d'effets. L'illusionniste doit immerger le spectateur dans son univers. Les tours doivent être au service d'un véritable propos. J'ai appris à Viktor et Gus à se positionner sur la scène, à simplifier leurs effets. J'épure en apportant un regard extérieur. En bref, j'amène du contenant et la manière de se contenir !



WILLIAM ARRIBART

MAGICIEN - MENTALISTE

WILLIAM
ARRIBART

Rencontre avec William Arribart, jeune illusionniste lyonnais et magicien sur tous les fronts : production de spectacles, cours de magie, prestations privées...

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ

Comment avez-vous découvert l'univers de la magie ?

C'est un véritable mystère : il n'y a aucun artiste dans mon entourage ! Mais, quand j'étais enfant, mes grands-parents m'emmenaient souvent voir des spectacles très variés. C'est certainement ainsi que j'ai découvert l'art de l'illusion... et je me suis inscrit à une école de magie à 6 ans.

J'ai suivi les cours de plusieurs magiciens, pendant 5 ans, et ai ensuite continué seul, à partir des techniques que j'avais apprises. Le 12 mai 2012, à la MJC de Monplaisir, j'ai produit mon premier spectacle, avec deux amies d'enfance. Multiplication de foulards, anneaux chinois... j'y ai présenté mes premiers tours avec pour le final : une lévitation humaine que j'avais travaillée durant des mois ! J'y ai eu un succès fou : la

salle était comble (j'ai une grande famille). J'ai ainsi décidé de produire un nouveau spectacle, 6 mois plus tard, avec cette fois-ci, une trame narrative.

Les années ont passé. Je me suis orienté vers ce que j'aime le plus : la grande illusion. Mon équipe s'est également étoffée : metteur en scène, compositeur, costumiers, techniciens ainsi qu'une équipe pour la fabrication des décors et illusions. Nous avons ainsi créé une quinzaine de spectacles, dont Venez voir l'IMPOSSIBLE, avec un concept de magie « sans grosses boîtes ni artifices, de la magie à l'état pur. » Nous avons pu jouer dans les plus grosses salles de la région lyonnaise, comme le Radiant-Bellevue et la Bourse du Travail. Cette année, nous préparons un nouveau grand spectacle,

William Arribart et Le Sortilège des Neiges, dans l'univers de la Russie mystérieuse. Une histoire féérique pour petits et grands, contée par 22 artistes sur scène, comédiens, danseurs et chanteurs.

À 21 ans seulement, vous avez déjà monté votre propre société. Quelles en sont les activités ?

Mon entreprise est structurée autour de trois pôles : la production de spectacles publics, les cours de magie ainsi que les événements privés d'entreprise. Une commerciale ainsi qu'une chargée de diffusion travaillent à mes côtés, car, seul, je ne pourrais pas m'en sortir !

Quel est votre regard sur les réseaux sociaux ?

Les réseaux sociaux sont un excellent moyen de communication mais il faut les utiliser de la bonne manière, avec les bons messages.

Ce qui me chagrine aujourd'hui, c'est de voir beaucoup de magiciens « du virtuel » qui abusent des effets vidéo et qui réalisent ainsi des prouesses... pourtant impossibles devant un public, dans un théâtre. J'ai peur que cela crée une confusion dans l'esprit des spectateurs, qui s'attendent à voir sur scène des numéros vus sur Internet, rendus possibles uniquement grâce à un jeu de caméra. Comme je plaisante souvent : « Superman est un excellent magicien ! »

J'utilise moi-même les réseaux sociaux : Instagram, YouTube, Facebook, sur lesquels je totalise un peu plus de 25 000 abonnés. C'est un beau chiffre, mais ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'avoir du public lors de mes spectacles. Les réseaux sociaux me permettent de communiquer et d'échanger avec les personnes qui me suivent.

Cependant, cela demande un investissement énorme si l'on veut faire les choses « comme il faut ». La clé pour réussir, c'est la qualité du contenu, et la régularité. Pour YouTube par exemple, je faisais au début mes vidéos moi-même. Je fais désormais appel à une équipe de tournage professionnelle afin d'avoir un contenu de meilleure qualité. Mais j'ai encore du mal à être régulier : la création de contenu, le tournage, cela prend beaucoup de temps et je suis avant tout magicien, pas YouTubeur !

Mon activité principale, c'est d'être illusionniste. Je consacre toute mon énergie dans l'élaboration de mes spectacles! ■

William@williamarribart.fr



LA RUBRIK **APATHY**

LA PREMIÈRE CONFÉRENCE VIRTUELLE (AU MONDE ?)



PAR ARMAND PORCELL



1

De nos jours, nous passons plus de temps avec notre smartphone qu'avec n'importe quel autre objet de notre vie quotidienne. Il est devenu le prolongement naturel de notre entendement. On s'en sert à tous propos. Aujourd'hui, on ne note plus une idée, on la filme et on a le pouvoir de la faire disparaître quand bon nous semble, tel un mauvais rêve qui s'évanouit à notre réveil. Voilà un concept qui aurait plu à John Maynard KEYNES, lui qui a écrit : « Les grandes idées sont comme l'air, tout le monde les respire, mais peu les capture ». Je ne sais pas si tout ce qui est filmé à l'heure actuelle donnera naissance à de grandes réalisations, mais je suis intimement persuadé que ce mode de fonctionnement (et donc de communication, si nous y incluons la publication de ces vidéos dans les réseaux sociaux) aura

été le plus grand bouleversement social de ce tout début de XXI^e siècle.

Il en allait tout autrement à la fin des années 70. Bien évidemment, le vulgum pecus avait la possibilité de se filmer (plus exactement de se faire filmer), avec ou sans son d'ailleurs, en fonction des formats. Mais l'instant restait gravé dans le marbre (ou plus modestement sur la pellicule). Il n'avait pas le côté éphémère de nos actuelles vidéos, et le faire renaître nécessitait une organisation et une logistique qui serait considérée actuellement comme colossale... De plus, soyons honnêtes, cela restait plutôt onéreux, donc d'une utilisation réfléchiée et peu fréquente.

Dans notre microcosme de magiciens, l'avènement du VHS (qui a supplanté commercialement le V2000 français, pourtant d'une qualité d'image supérieure et d'un confort d'utilisation incomparable) a été, à la fin

des années 70, notre petite révolution du siècle. Nous n'aurions plus besoin de longues heures de lectures, nous allions enfin pouvoir rencontrer de grands maîtres et accéder à leur savoir tout en restant à la maison. L'idée de passer une soirée en tête à tête avec Al Schneider, revoir ad libitum et en détail les moindres mouvements secrets de ses routines était séduisante. Mais il y avait le revers de la médaille. Nous nous étions irrémédiablement engagés dans la voie de l'isolement qui conduit vers la désaffection progressive des conférences « vivantes ». Mais à ce moment-là, personne n'en était conscient, car, là encore, lorsqu'une nouvelle technologie pointe le bout de son nez, elle reste relativement chère et donc réservée à un petit nombre.

Je pense qu'à cette époque-là, personne n'avait non plus envisagé, que bien qu'accidentellement, une vidéo



«El boticario Mágico»

c/. Arco del Teatro, 21

Tel. 301 88 94

08001 BARCELONA

2



3

cassette et une télé, écran géant de l'époque pardonnez du peu, allaient remplir une salle et donc faire déplacer des spectateurs en chair et en os pour voir un conférencier, qui lui n'était que virtuel, produisant ainsi à l'époque l'effet inverse de ce qui allait se passer quarante ans plus tard.

Fin des années 70, au Cardini Club, André Robert, Valentin, Wladimir, Jean Salles, Yves D'Agostino et moi-même, rêvions de pouvoir nous filmer pour améliorer la qualité de nos prestations. Disposer de l'outil vidéo nous devenait de plus en plus indispensable. Terminé les glaces et autres miroirs disposés tant bien que mal, et vifs l'avènement du VHS. Nous faisons le forcing pour que le président du Club de Marseille achète, sur les fonds de l'Amicale, une caméra vidéo reliée à un magnétoscope. L'année 1980 a été décisive en ce sens, car en quelques mois d'intervalles, l'A.R.H.M. se dotait de moyens vidéos. André Robert se portait acquéreur d'une caméra qui pouvait se brancher sur son magnétoscope de salon (après avoir changé ce dernier) et votre serviteur (avec des moyens plus modestes) profitait de la décision du groupe Thomson de s'attaquer à la vidéo mobile grand public (eh oui, plus mobile que portable d'ailleurs), pour acheter un ensemble magnétoscope VHS secam VK 303T, caméra couleur secam KCTC1S et alimentation A303T (fig.1), à un prix, somme toute, abordable.

Cet ensemble me suivait lors de mes longs séjours estivaux en Espagne. C'est justement à l'été 1980 que Victor Marti, ami et propriétaire du magasin de magie barcelonais « l'Apotecari Magic » (fig.2) me propose de m'engager pour ce qui allait être la première conférence de ma vie, du moins le pensais-je à ce moment-là. Avec le recul des ans, je ne sais pas si Victor m'avait fait cette proposition pour mes qualités exceptionnelles de créateur cartomane (je n'avais que vingt-deux ans) ou simplement par pure amitié bienveillante et désintéressée, mais je peux vous dire que pour moi du haut de mes vingt-deux étés (ben oui, je suis né fin juin), donner une conférence en Espagne me faisait passablement enfler les chevilles.

Durant l'été, nous nous sommes rencontrés plusieurs fois, Victor et moi (fig. 3), mettant au point les détails du déroulement de ma conférence, mélange de créations vendues au magasin et d'effets moins « commerciaux ». La date était fixée au lundi 1er décembre 1980, dans la magnifique salle voutée, tout en pierres, de l'arrière-boutique, dévolue au close-up. Cette date correspondait à ce que Victor voulait être l'inauguration « officielle » de son magasin ouvert en début d'année.

À mon retour en France, je reprends le cours normal de mes études à la FAC Saint-Charles ainsi que mes diverses activités magiques. Tout va alors pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ce n'est que fin octobre que tout s'écroule en quelques secondes... la douche froide... adieu veau, vache, cochon, couvée ! Les dates des examens sont affichées et... le 1er décembre je me retrouve avec un partiel sur les espaces préhilbertiens et hilbertiens. Le soir même, je téléphone à Victor pour lui faire part de mon désarroi. En ami prévenant, il me rassure et me dit que ce n'est que partie remise. Mais deux jours plus tard, vers 22 h (heure très banale en Espagne pour appeler un ami) le téléphone sonne « Armand ? C'est Victor, bonjour ! (heu, ici c'est la nuit.) Dis-moi, tu as toujours ton ensemble vidéo ? (vu qu'il m'a coûté un bras, je ne suis pas prêt à m'en débarasser). Eh bien, j'ai eu une idée. Puisque le 1er décembre tu ne pourras pas être des nôtres, si tu nous faisais ta conférence en vidéo ? » Heureusement que j'étais assis en tailleur sur le tapis du salon, je n'ai pas pu tomber plus bas. Comment lui dire, comment lui faire part de mes doutes¹ ? « Tu es libre le week-end prochain ? Ça tombe bien, prend

1 - Doutes : poison pernicieux contre lequel sont vaccinés les cons et les incompetents.

ton matériel et viens passer les deux jours à la maison, nous allons filmer tout ça!». À chaque fois que j'avance, ce qui me semble être un obstacle rédhibitoire, il me gratifie en guise de réponse d'un « No te preocupes ! »²

En ces temps reculés, Marseille étant à un peu plus de six heures de route de Barcelone, je décide de profiter plutôt des vacances de la Toussaint pour faire le déplacement. Le moment venu, je prépare tout le matériel de ma conférence, mon costume avec le nœud papillon (ne rigolez pas, en 1980 quasiment tous les close-up men avaient une chemise blanche et un nœud papillon noir) et mon indispensable ensemble vidéo mobile.

Le jour de mon arrivée, je découvre que Victor Marti a préparé la salle de close-up de son magasin pour filmer en conditions réelles et me permettre ainsi d'y laisser tout mon matériel. Le lendemain doit commencer le tournage de ma conférence... mais Victor a des idées précises. Il veut une démonstration « one shot » comme on dit aujourd'hui, sans coupures ni modifications d'angles de prises de vues (de toute façon nous n'avions pas de ban de montage). Un plan séquence qui durerait toute la durée de la conférence... et parlons-en de la durée. J'avais prévu au moins deux heures, mais comme c'était la première fois (au monde, ne soyons pas modestes) que des gens allaient assister à une conférence donnée par un téléviseur grand écran, il ne voulait pas les lasser en faisant trop long. Il m'a donc demandé de me limiter à une heure (démonstrations plus explications). Me voilà parti dans les affres de Chronos, que garder, qu'enlever? Nous avons passé la matinée à élaguer et à chronométrer. Lorsque quatorze heures arrivent, nous partons prendre une petite collation en tête à tête et de retour au magasin, à ma grande surprise, une énorme pendule murale trône accrochée au milieu du mur qui me fait face. Marie, son épouse, l'avait apportée de leur maison pour que je ne stresse plus. L'enregistrement s'est bien passé, en une seule prise (avec quelques zooms quand même) et Victor dans le rôle du candide (et du cameraman) qui de temps en temps posait une question pour que le film soit moins déshumanisé.

Pour quelqu'un qui avait en sainte horreur les tours de cartes, il a réalisé

2 - Ne t'inquiète pas.

L'apotecari MÀGIC

presenta:

dia 1 de Diciembre ~ 8 tarde
en sus locales del Arco del Teatro, 21

EXHIBICION

(entrada gratuita)

VIDEO

el joven valor de la cartomagia

ARMAND PORCELL

que desde Francia nos ofrece
en exclusiva para "L'apotecari"
increíbles y sencillos efectos
especialmente creados para
ésta ocasión.

Y OTRAS NOVEDADES!!

4

ce jour-là un sacré tour de force. A dix-sept heures, tout était dans la boîte (dans la cassette pour être plus précis) et le matériel rangé dans ma voiture. Hors de question de reprendre la route le jour même, donc le soir nous avons soupé avec un couple d'amis communs « Nichols and Honey », magiciens professionnels encore auréolés du succès qu'ils avaient remporté à la FISM de Vienne en 1976 et qui présentaient une magnifique Malle des Indes avec un... bobtail... mais ça, c'est une autre histoire, car eux aussi étaient hauts en couleur.

Revenons à la conférence du 1er décembre 80. Victor avait bien fait les choses pour cette inauguration officielle. Il avait inondé le milieu magique catalan de prospectus vantant d'un côté ma conférence (fig. 4) et de l'autre sa boutique. Pendant que je planchais à Marseille sur les « produits scalaires », je me produisais virtuellement en conférence devant des spectateurs,

eux, bien réels... le monde à l'envers. Première et dernière fois où la vie m'a doté du don d'ubiquité.

J'avais placé en fin de démonstration une version personnelle du classique « Magicien contre Tricheur » avec changement de couleur du jeu comme climax final. Avec Victor nous avions pensé à tout (enfin, surtout lui), sauf à un tout petit détail... ho trois fois rien... à l'époque le standard vidéo français était le SECAM pour la couleur et celui de l'Espagne le PAL. Ce qui fait que lors de ce qui devait être mon final apothéotique mon jeu est passé du gris foncé au gris clair, que voulez-vous... *nemo perfectus!*

「**DOUBLE
FOND**」
magie!

**BILLET À
20 €**

AU LIEU DE 30€

SUR PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT
FFAP À JOUR



DEPUIS
30
ANS

WWW.DOUBLEFOND.COM

1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS

RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS.FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, CORA, BHV

Télérama



ticketnet.fr



Le Point



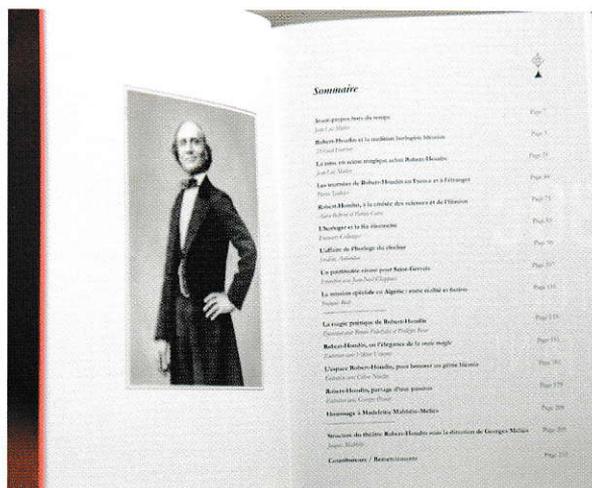
sacem

Billet Réduc.com

COMPLÉMENT À L'ARTICLE DE JEAN-LUC MULLER AUTOUR DE ROBERT-HOUDIN

PAR MICHEL BARRÈS

Bravo pour ce livre qui complète bien nos connaissances sur Robert-Houdin. J'ai bien aimé la « véritable histoire » moins romancée que dans les Confidences du voyage en Algérie, les récits de ses tournées à l'étranger, et ses rencontres avec Philippe Talon (dont j'ai retrouvé la descendance et qui fera l'objet d'un autre article).



Par contre, j'ai un regret. Il n'est jamais fait allusion, à ma connaissance, dans aucun écrit sur Robert-Houdin, de l'œuvre exceptionnelle de son petit-fils Bernard Eugène Paul Robert-Houdin qui, Architecte des Monuments historiques du Loir-et-Cher et notamment en charge des châteaux de la Loire, est, en digne descendant de son grand-père, l'inventeur de ces spectacles merveilleux que sont les spectacles « Sont et Lumière ». Je lui laisse la parole :

En 1863, mon grand-père Robert-Houdin avait réalisé, dans le charmant village de Saint-Gervais, près Blois, une illumination d'ensemble avec des lampes à incandescence alimentées par des batteries à piles Daniel ; mais cette innovation n'avait pas été exploitée.

En 1946, les Architectes de la lumière disposaient d'un matériel perfectionné par la guerre. C'est en 1951 que l'on commença à illuminer les châteaux de la Loire. Bien qu'il ne s'agisse alors que d'un éclairage statique réalisé avec des moyens provisoires, les résultats furent fort appréciés, puisque, en cette première année, quelque 60 000 touristes parcoururent la Touraine redevenue terre d'attraction.

En 1952, sous l'impulsion de Mr Pierre Sudreau, préfet du

Loir-et-Cher, je lançais dans ce département la « présentation nocturne des monuments », ainsi baptisée afin de différencier la méthode que j'allais employer de celle qui avait été jusqu'alors utilisée.

Une idée me hantait, depuis des années : utiliser certains monuments, à la fois comme décor et support, pour créer des effets lumineux accompagnés d'effets sonores qui suggéreraient la présence d'acteurs invisibles. Ainsi, comme en une sorte de rêve, le spectacle se déroulerait dans l'imagination de chacun.

Ce ne serait pas du théâtre ou du cinéma, pas davantage des ballets, des concerts ou de simples jeux de lumière, mais la synthèse de tous ces arts, dont la réussite pourrait être impressionnante.

À l'automne 1951, j'avais remis aux organisations touristiques et à la Direction des Beaux Arts le rapport suivant :

Le Château de Chambord, le plus illustre des châteaux de la Loire, est un palais un peu mystérieux qui a été conçu et créé pour les fêtes. Il a, à toutes les époques, profondément impressionné l'imagination de ceux qui le contemplaient et chaque visiteur lui a donné, suivant sa sensibilité, un nom dont certains sont restés célèbres : « Le château magique », « Le palais enchanté », a dit Chateaubriand. Tout semblait donc destiner Chambord à une présentation nocturne où la lumière des projecteurs pourrait à profusion inonder son architecture et faire apparaître sous un jour nouveau, toute la fantaisie de la pierre de ce magnifique palais. Mais le problème est difficile à réaliser, car nous ne saurions envisager Chambord éclairé comme un simple bâtiment

public ; il lui faut un éclairage à lui, qui mette en valeur toutes ses richesses architecturales, en un mot le présenter comme un peintre peut concevoir son œuvre.

Malheureusement, un éclairage, aussi subtil soit-il, ne saurait satisfaire l'exigence du visiteur et du touriste. On peut faire mieux et plus à Chambord et y donner un véritable spectacle de féeries où les jeux de lumière pourront, avec harmonie, se livrer à toutes les fantaisies permises par la technique moderne. C'est dans cet esprit que j'ai étudié un projet et, sur place, jeté les bases d'un programme qui est celui que je vous présente.

De ce rapport accepté, allait naître un art qui sera, tour à tour, de sensibilité et de charme, de brutalité et de violence, mais qui par sa diversité, donnera aux spectateurs l'impression d'une grande fresque lumineuse et sonore.

En ce pays de douceur, je ne songeais qu'à des spectacles de plein air qui eussent la fraîcheur de la légende ou du conte, afin de prouver au voyageur libéré des villes une évasion dans le rêve.

Je pensais à des anecdotes historiques qui seraient présentées sous forme de poèmes dramatiques reliés les uns aux autres par un fil conducteur, en l'occurrence une légende. En 1952, j'avais choisi celle si charmante, de la Chasse infernale. En 1953, je m'arrêtai au thème de la salamandre, l'emblème de François 1er. Un ou plusieurs récitants disaient les textes accompagnés de musique et de variations lumineuses synchronisées. La musique était écrite d'après les paroles, en tenant compte du lieu où elle serait diffusée.

Musique et récits sont enregistrés dans les studios, comme il s'agit d'enregistrer en stéréophonie, l'opération est délicate. On met alors au point l'accompagnement lumineux que l'on peut obtenir et qui est considérable. Il est simple d'éclairer, à l'intérieur du monument, une galerie entière ou seulement une fenêtre. À Chambord, j'ai tenté un effet plus difficile. Dans la séquence de l'aveu de l'amour de la Grande Mademoiselle pour Lauzun, pendant que la fameuse lettre de Mme de Sévigné est citée, la nouvelle court le château, les lumières se propagent, les fenêtres s'allument les unes après les autres en clignotant, à la manière d'un courrier qui circule très vite de salle en salle.

Enfin, j'ai essayé quelques effets qui se rapprochent de ceux du théâtre. Par exemple, au moment où sont évoquées les Guerres de Religion, où tout n'est que meurtre, viol, assassinat, des fumées rouges s'élèvent derrière le château, donnant l'impression d'un immense incendie et permettant de silhouetter, sur ce fond tragique, l'architecture de l'édifice.

Un tel spectacle « Son et lumière » n'aurait pas la puissance d'évocation qu'il possède si la stéréophonie n'existait pas. La stéréophonie, c'est le son en relief, le son qui donne l'illusion de se déplacer dans l'espace. À Chambord, plusieurs effets sonores furent ainsi produits, en particulier l'arrivée des régiments du maréchal de Saxe. Les chants des soldats venant des bois qui se trouvent à gauche du château, se rapprochent, passent devant les spectateurs et se perdent, à droite dans la forêt. L'impression est si trompeuse qu'on ne peut s'empêcher de suivre des yeux le déplacement du son dans l'espace, tant il est réel. On croit « voir » les régiments défilé devant soi.

Pour régler l'ensemble du spectacle, il faut se placer dans la prairie qui sert de théâtre. La difficulté est d'obtenir la pureté du son et la régularité des faisceaux lumineux sur une largeur de cent cinquante mètres, pour un nombre de personnes qui peut varier de quelques centaines à plus de dix mille. Le metteur en scène et les ingénieurs du son se trouvent à rude épreuve, et les nuits passent bien vite à ce travail passionnant. Que de fois nous sommes-nous trouvés couverts de gouttes de rosée, et tout étonnés d'entendre les premiers chants d'oiseaux qui annoncent l'aurore !

Ainsi Chambord qui a été, il y a quatre siècles, l'exemple et le chef-d'œuvre de l'architecture de la Renaissance, se trouve aujourd'hui encore à l'avant-garde du progrès. En ses murs, en son domaine, aura été créée, pour la première fois en France et dans le monde, cette nouvelle forme d'art tirée de l'intime union de la lumière et du son.

Ces nuits féeriques furent consacrées officiellement par le Président de la République, Mr Vincent Auriol, le 5 juillet 1952. Cette date marque une très grande heure de Chambord, qui est redevenu, comme aux temps fastueux, le « château magique », le « palais enchanté ».

Depuis leur inauguration, le succès de ces fantasmagories ne fait que grandir. Lorsque le spectacle s'achève, le public reste quelques instants immobile et silencieux puis les applaudissements éclatent.

Pourquoi Chambord a-t-il été choisi pour cet essai ? Parce que certaines conditions indispensables à la réalisation à la réussite d'un tel programme y sont réunies. Il faut disposer d'un vaste emplacement dont les accès soient faciles afin que le public puisse évoluer à l'aise dans la nuit. Les spectateurs doivent jouir d'une visibilité et d'une audition excellentes du premier au dernier rang. À Chambord, le terre-plein, légèrement en amphithéâtre, qui se trouve entre la rivière et la forêt et qui peut contenir vingt à trente mille personnes constitue un espace idéal. De plus, l'architecture du château permet d'accuser les reliefs de faire surgir de l'ombre les tours, les lucarnes, les campaniles, de donner une impression d'irréalité qui favorise l'évocation des personnages qui l'ont habité et qui serviront à animer le scénario.

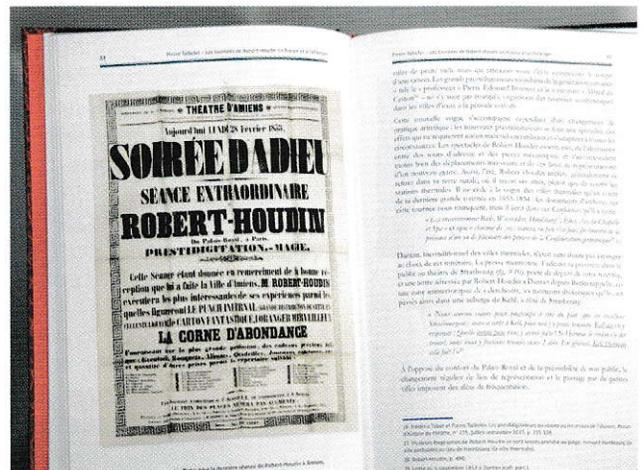
Chambord fit école. Un an plus tard, Chenonceaux, Villandry et Versailles présentaient leurs fêtes nocturnes.

Cet art nouveau peut-il évoluer ? A-t-il un avenir ? La faveur que lui témoigne le public en est le meilleur indice. Mais cet art n'en est encore qu'à ses débuts. Plus il enchante en surprenant, plus il lui est nécessaire de se perfectionner et de se renouveler pour ne pas décevoir. Aussi, n'est-il pas souhaitable qu'il se répande à l'infini ? Et, je ne vois pas sans crainte que dans un enthousiasme irréfléchi, on envisage de « sonoriser » tous les monuments de France. Faire des spectacles à l'école de Chambord est bien. Faire partout et encore « à la manière de Chambord » serait une erreur.

Paul ROBERT-HOUDIN

L'architecte Paul Robert-Houdin, en inventant le spectacle « Son et lumière », s'est comporté en homme de théâtre complet : prise en compte du lieu, argument et écriture du spectacle, gestion des effets, maîtrise des techniques. En cela, c'est vraiment le digne petit-fils de son grand-père.

N.B. Chambord a fait tellement école qu'un des plus beaux spectacles « Son et lumière » réalisés par des Français est celui des pyramides du Caire que j'ai eu la chance de voir en 1966 lors de sa création, sur un texte (écrit et dit par André Malraux). Il a sans doute énormément évolué depuis. ■

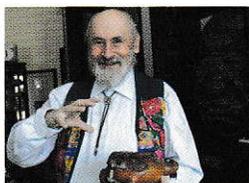




COMUS, LE PHYSICIEN DU ROY

« LE FAMEUX ESCAMOTEUR COMUS, PHYSICIEN DU ROY, ÉTAIT UN SAVANT DISTINGUÉ DE L'ÉCOLE DE VOLTA ET DE GALVANI. LA PAUVRE MARIE-ANTOINETTE RAFFOLAIT DE LUI. À SON PASSAGE EN 1777, JOSEPH II, EMPEREUR D'AUTRICHE, DÉCLARA QU'IL N'AVAIT JAMAIS RIEN VU DE PLUS CURIEUX QUE COMUS... » ALEXANDRE DUMAS (AMI DE LA FAMILLE LEDRU) : LES MILLE ET UN FANTÔMES, 1849.

L'ESCAMOTEUR COMUS



FANCH GUILLEMIN

Nicolas-Philippe Ledru (1731-1807) né à Paris, débuta sa carrière d'escamoteur en province, puis à travers l'Europe où il connut un vrai succès sous le pseudonyme de « Comus » : dieu grec des réjouissances, et titre d'une féerie théâtrale de Milton, 1637.

« Des milliers de curieux se pressent pour le voir révéler les pensées d'une personne choisie au hasard. Sa réputation le précède dans chaque boulevard où il choisit de s'installer, pour le plus grand désespoir des joueurs de gobelets qui apprennent alors tout le poids de la vraie concurrence... »

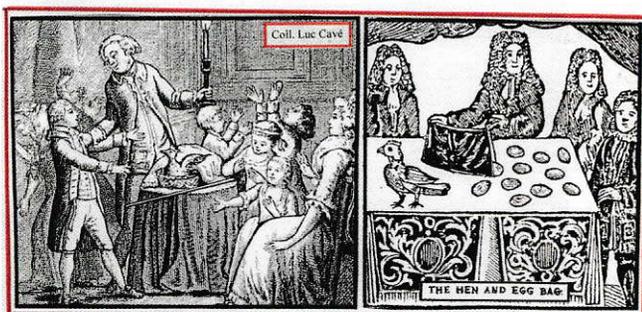
Arnould : *Almanach forain*, 1773.

Familier de la Cour, et réputé pour ses expériences scientifiques étonnantes, il est officiellement nommé par Louis XV : « professeur

de mathématique et de physique des enfants de France ».

Une gravure inédite, récemment découverte par notre ami et confrère magicien, le Dr Luc Cavé, le montre en action, vers 1768, opérant devant le futur Louis XVI. On peut noter en arrière-plan, à droite, le futur Louis XVIII tenant un œuf, et à sa gauche, le futur Charles X. (Le frontispice de R.Névé : *The merry Companion*, 1714, illustre déjà ce tour de la poule et du sac à l'œuf évoqué aussi par Beaumarchais dans *Parades*, 1763.)

Franc-maçon notoire, Comus devint l'ami du duc de Chartres, premier grand-maître du Grand Orient de France, et l'initia à son art : « M. le duc de Chartres a pris un goût extraordinaire pour Comus qui a poussé l'escamotage à un degré supérieur, et a réduit en principes cet art subtil. Le prince prend des leçons, et est resté mardi depuis 9 heures jusqu'à 3 heures



après-midi chez ce faiseur de tours... »
 Bachaumont : *Mémoires*, 21 juin 1784. (cf. Mon article dans *Revue de la Presti*, n° 604, déc. 2014.)

AGENT SECRET ET SCIENTIFIQUE

En 1766, Comus est chargé par Louis XV d'une mission secrète à Londres. Spécialiste reconnu en électromagnétisme, il y collabore alors avec des physiciens et techniciens de valeur, à imaginer et fabriquer des boussoles et autres compas de précision, destinés aux marines britannique et française.

Il reçoit plusieurs brevets d'invention, et réalise également des cartes nautiques les plus modernes qui seront remises, en 1785, en présence du roi Louis XVI, à l'illustre navigateur Lapérouse, avant son départ de Brest pour le Pacifique...

Se démarquant du prétendu « magnétisme animal » de Mesmer, Comus démontre aussi les effets réels et positifs de la « commotion électrique » (électro-choc) en médecine nerveuse, sous le contrôle rigoureux et sévère des docteurs et scientifiques les plus réputés. Le rapport de la commission médicale du 29 avril 1783, valut alors à M. Ledru, le titre officiel de « Physicien du Roy et de la Faculté de médecine ». Ainsi, Comus eut-il l'honneur — comme plus tard Robert-Houdin — de figurer à la fois dans l'Histoire de la Prestidigitation et dans l'Histoire des Sciences !

DIDEROT ET LA SIRÈNE DE COMUS

« Ce Comus est un charlatan du rempart, qui tourne l'esprit à tous les philosophes... » 28 juillet 1762.

« Ce Comus, dont les tours de passe-passe tracassent nos philosophes ; je ne l'ai seulement pas vu. Il n'est pas sorcier, à coup sûr ; et cela me suffit... »

12 août 1762. Diderot : *Lettres à Sophie Volland*.

Enfin, incité par sa correspondante, le sceptique Diderot se décida tout de même à assister au spectacle de Comus, et avoua n'avoir pas compris comment fonctionnait la petite sirène du magicien, après avoir cependant deviné, par son extrême perspicacité, l'astucieux principe du forçage du mot à deviner :

« Sur le soir, nous allâmes voir Comus. Si je ne me trompe, tous les tours, toute la magie de cet homme se réduit à quelqu'application du magnétisme qu'il sait diversifier en plusieurs manières fort surprenantes.

Je devinai la moitié d'un de ses tours. Il a des cartes sur lesquelles il y a des questions. Il vous donne cinq ou six de ces cartes. Vous choisissez vous-même celle qu'il vous plaît ; et sans que vous rendiez les cartes, sans que vous confiiez votre choix à personne ; aussitôt, une sirène qui flotte sur un vaisseau plein d'eau, autour duquel on a rangé des lettres, va prendre les lettres qui forment la réponse à la question que vous avez retenue dans votre esprit. Il y avait sur les cartes que je pris entre beaucoup d'autres : — Quel est notre plus grand peintre de marine ? - Quelle est la muse de l'astronomie ? - Que signifie en françois le mot "navis" ? - Comment chasser se dit en latin ? Etc.

Je retins dans mon esprit que je voudrais bien que la sirène me dît comment chasser se disoit en latin ; et aussitôt la sirène flottante se promène autour du vaisseau, y prend entre les 24 lettres de l'alphabet qui y sont rangées, les lettres V, E, N, A, R, I.

Ne trouvez-vous pas bien plaisant que j'aie trouvé comment cette sirène de bois devoit la question que j'avois retenue en moi-même, et en alloit chercher la réponse tout juste, et que je n'aie pu et ne puisse deviner comment elle se meut, ni comment elle s'arrête ? Si je sçavois ce seul point, je sçauerois tout mon Comus sur le bout du doigt... » Diderot. Dimanche 12 septembre 1762.

Nota : La réponse, lue à haute voix, était constituée des mêmes anagrammes : AVENIR, RAVINE, URANIE, NAVIRE, VERNAI (Vernet, peintre), EN VRAI, AU REIN, VANIER (vannier), NEVAIR (Nevers), etc. (Le U et le V étaient identiques au XVIIIe siècle... cf. Du Coeurjoly : *Le nouveau Comus*, Paris, 1805.)

Toujours en 1762, s'inspirant sans doute de Comus, Jean-Jacques Rousseau, grand amateur de féerie et de physique amusante, mit en scène dans *L'Émile*, un escamoteur présentant ce tour avec un petit canard magnétique... (Cf. *Revue presti*. Juillet 1995)

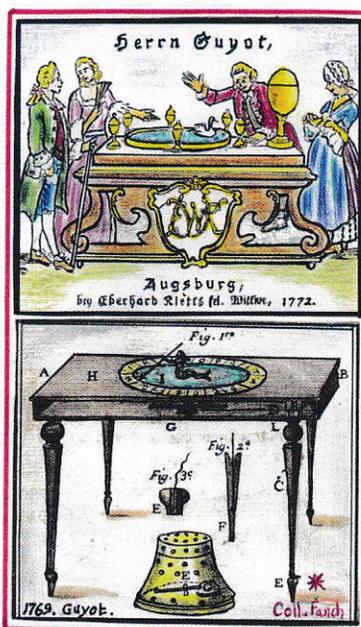
Enfin, Guyot expliqua en 1769 l'ingénieux mécanisme de la table truquée, munie d'un aimant discrètement dirigé de la pointe du pied par une pédale invisible au public.

LA GLOIRE DE COMUS

Dans l'introduction de son livre — *Amusemens physiques*. Paris, 1785 — l'illusionniste italien Pinetti rendit un digne hommage à son aîné Comus, pour ses réalisations scientifiques et ses qualités de magicien. On peut regretter, qu'en revanche, Robert-Houdin crût bon, plus tard, de dénigrer injustement son brillant prédécesseur Pinetti, avant d'être lui-même, à son tour, dénigré par son illustre successeur Houdini !! Quant à la postérité, elle saura, n'en doutons pas, rendre justice au talent et à l'œuvre de ces quatre grands artistes aux personnalités si différentes.

Déjà, de son vivant, Comus fut copié par quelques concurrents comme : Cotte-Comus ou Conus à qui François Vidocq servit un temps d'assistant, puis un autre Comus s'intitulant modestement « Premier physicien de France et de l'univers ! ». Enfin, on retrouve, dans un curieux livre du Second-Empire — *Le Dragon rouge*, d'Henri Berthoud — un quatrième Comus présentant un spectacle très inspiré de celui de Robert-Houdin...

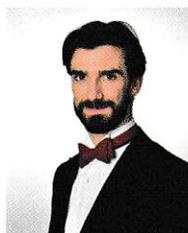
Et nous espérons voir un jour un ouvrage complet sur notre vrai Comus, escamoteur et savant, qui le mériterait bien... ■



Remerciements au professeur François Bost, président des collectionneurs, et au Dr Luc Cavé, pour leur aimable et précieuse contribution.

UN "CROCOBULLES"

BENOÎT ROSEMONT



Bonjour à tous. Me voici à nouveau dans les colonnes de la Revue pour vous proposer aujourd'hui un crocodile rapide à deux ballons.

Je l'avoue, il n'est pas si simple ! Mais il a le mérite d'utiliser des ballons de taille 160 qui permettent de faire des détails assez précis. Le design global de celui-ci m'a été inspiré par une sculpture de Jeremy Telford dans son ouvrage *Balloonology*, que j'ai réalisée avec deux ballons de teintes différentes et en l'adaptant à des 160, de manière à n'avoir que deux ballons pour la réaliser.

Et maintenant, à vos ballons, à vos pompes... et patience.

Prenez un ballon vert foncé de taille 160 et laissez douze centimètres non gonflés.

Croco 01

Faites deux petites bulles que vous nouez sur le nœud du ballon.

Croco 02

Puis vous les torsadez sur elles-mêmes pour en faire des « pinch twist ». Ceux-ci seront sur le côté de la tête pour la maintenir.

Croco 03

Pour la tête, faites une suite de 5 bulles : Une bulle de 4 cm, suivie de 3 petites bulles, puis une nouvelle bulle de 4 cm.

Croco 04

Nouez la dernière torsion sur le nœud du ballon.

Croco 05

Et torsadez la première et la troisième petite bulle de cette série pour en faire des « pinch twist » qui représenteront les narines de l'animal.

Croco 06

Faites ensuite une bulle de 3 cm environ pour le « cou ».

Croco 07

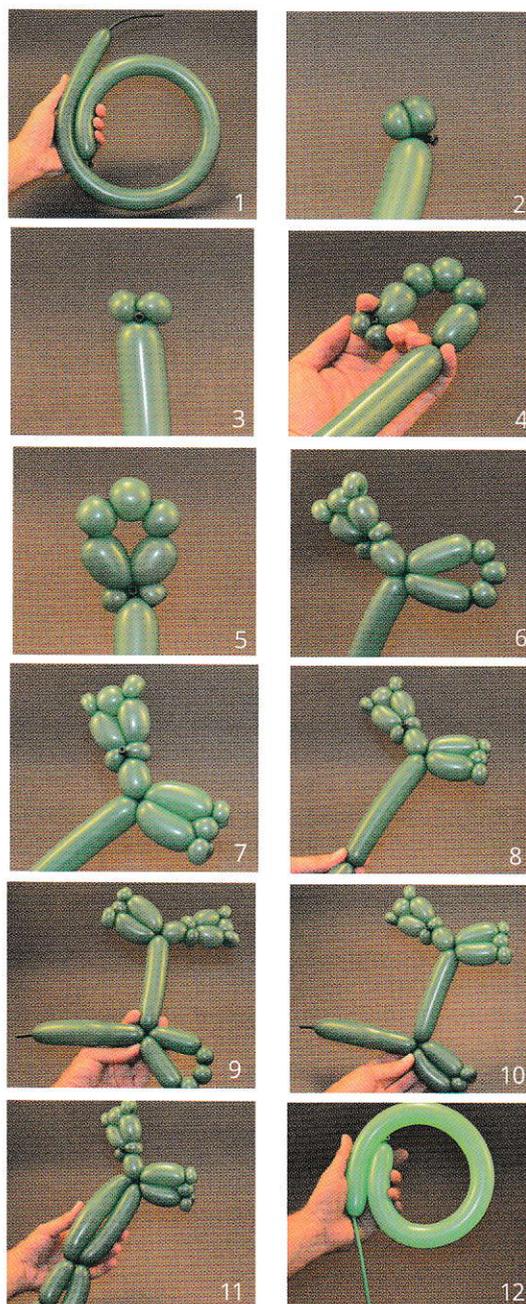
Pour les pattes avant, faites une suite de 5 bulles : une bulle de 7 cm, suivie de 3 petites bulles, puis une nouvelle bulle de 7 cm. Nouez cette série sur la bulle du cou.

Croco 08

Et torsadez les première et la troisième petites bulles de cette série pour en faire des « pinch twist ». Torsadez-les plus que d'habitude, car elles font partie d'un « pop twist », c'est-à-dire que la bulle centrale sera ultérieurement explosée pour libérer les pattes. Le fait de torsader plusieurs fois ces « pinch twist » sur eux-mêmes empêchera les pattes de se dégonfler.

Croco 09

Faites ensuite une bulle de 15 cm environ pour l'un des flancs du crocodile.



Croco 10

Puis faites les pattes arrière exactement comme les pattes avant : une bulle de 7 cm, suivie de 3 petites bulles, puis une nouvelle bulle de 7 cm.

Croco 11

Et torsadez franchement les première et troisième petites bulles de cette série pour en faire des « pinch twist ».

Croco 12

Il vous reste juste de quoi nouer l'extrémité du ballon sur les pattes avant pour faire l'autre flanc de l'animal. S'il ne vous reste pas assez de longueur de ballon, c'est qu'il faut le gonfler un peu plus au départ, et inversement. Sans doute devrez-vous également ajuster les tailles de vos bulles lors de vos premiers essais.

Croco 13

On continue ! Prenez un ballon vert clair 160.

Croco 14

Et faites deux « pinch twist ».

Croco 15

Nouez-les autour des deux premiers « pinch twist » que vous avez fait sur le ballon vert foncé. Ils constituent les yeux du crocodile.

Croco 16

Faites une bulle sous le « cou », que vous nouez sur les pattes.

Croco 17

Puis nous allons terminer les pattes avant. Pour cela, faites une bulle jusqu'à l'un des « pinch twist » des pattes.

Croco 18

Puis faites un nouveau « pinch twist », que vous torsadez également franchement.

Croco 19

Poursuivez en faisant une petite bulle jusqu'à l'autre « pinch twist » des pattes.

Croco 20

Ajoutez-y un autre « pinch twist » franchement torsadé.

Croco 21

Puis faites une bulle à nouer à la base des pattes. C'est bon pour les pattes !

Croco 22

Vous allez maintenant réaliser le détail du dos par une suite de bulles comme suit : 3 cm — 1,5 cm — « pinch twist » — 3 cm — 1,5 cm — « pinch twist » — 3 cm — 1,5 cm

Croco 23

Cette suite est nouée sur les pattes arrière.

Croco 24

Il ne vous reste qu'à coincer les deux « pinch twist » de cette série dans les deux bulles de 15 cm qui constituent les flancs.

Croco 25

Servez-vous de ces « pinch twist » pour bloquer la suite de bulles. Puis faites les pattes arrière exactement comme les pattes avant. Le reste du ballon constituera la queue de l'animal.

Croco 26

Il ne reste qu'à exploser les petites bulles qui relient les « pinch twist » à l'extrémité des pattes, qui vont s'écarter naturellement.

Croco 27

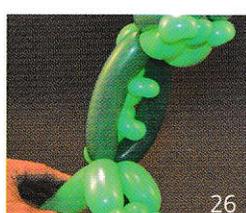
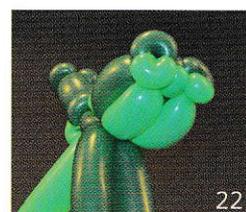
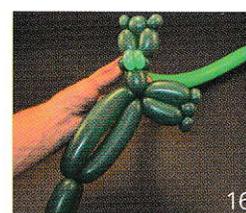
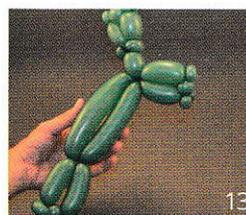
Et voilà, en vue plongeante...

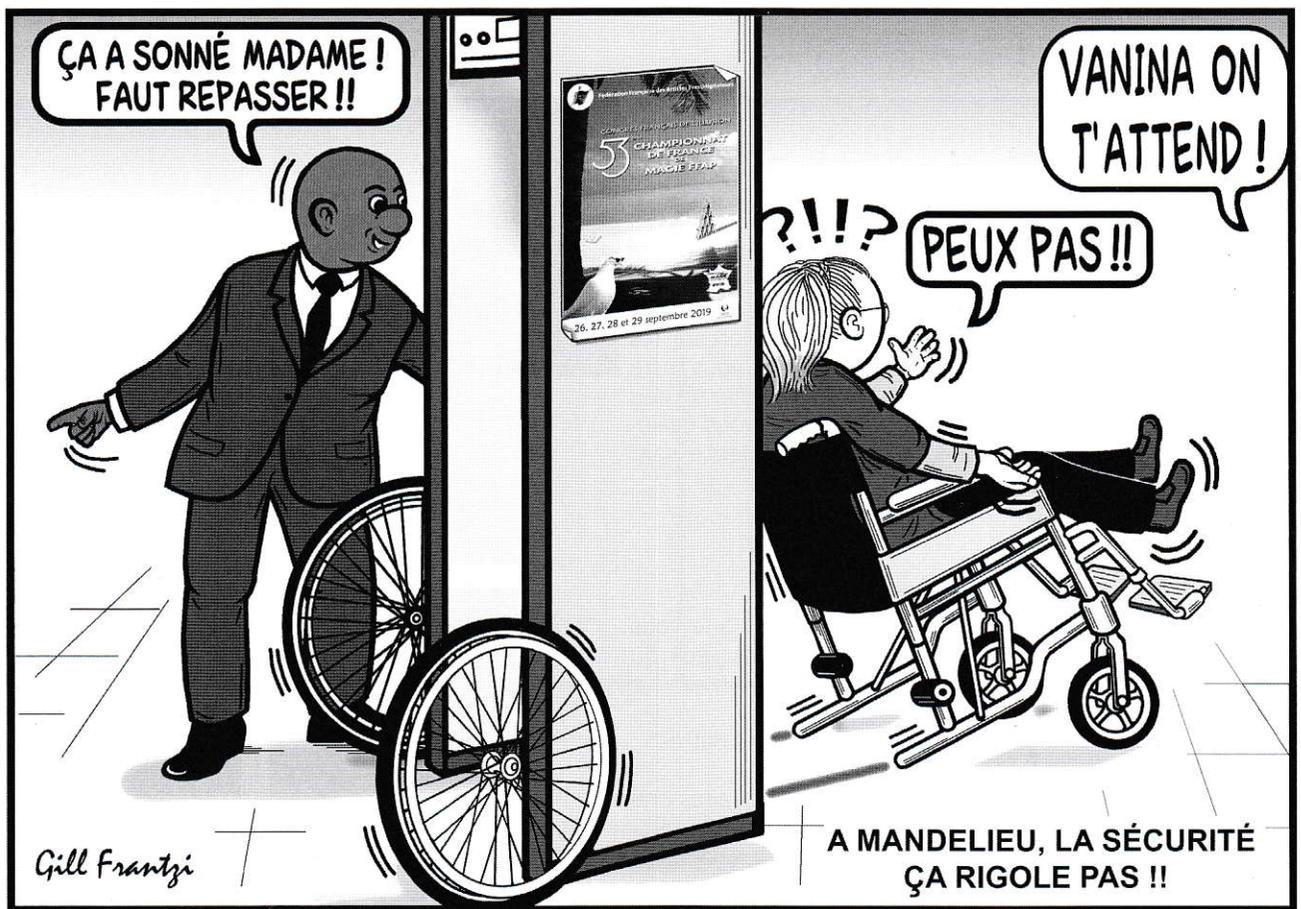
Croco 28

J'espère que ces réalisations en ballons, qui sont un peu en marge de la magie à proprement parler, vous amusent et stimulent votre créativité.

Magicalement,

Benoît Rosemont





COTISATIONS 2019

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2019.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS Emmanuel Courvoisier Chargé de la communication

16 route de Malpas
25160 Vaux-et-Chantegrue
03 81 69 35 05
communication@magie-ffap.fr

Serge Arial Chargé des relations avec les Amicales

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 87 21 28 42
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Gérald Rougevin

49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT Lionel Petitalot

821 avenue du 2^e cuirassier
13420 Gémenos
06 84 52 66 56
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER Bernard Ginet

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE Martine Arriailh

33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 25 21 72 60
adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE Yves Labedade

6 rue de Belfort
Résidence Square de Pey-Berland
33000 Bordeaux
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phil.s.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel THIERY
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul MONDON
06 22 16 34 93
mondon.jeanpaul@bbox.fr
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Cyril Chahouar
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Denis Dubosq
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01
baccaramagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jroubeyrie@sfr.fr
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Serge Guillaume
03 29 70 56 21
willlaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
03 88 63 65 70
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires

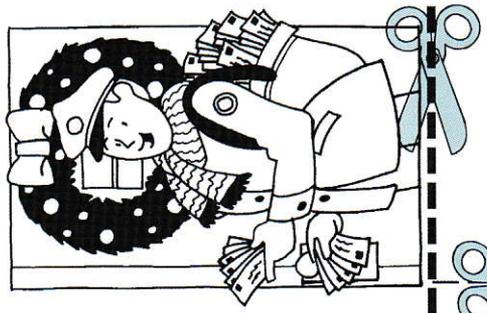
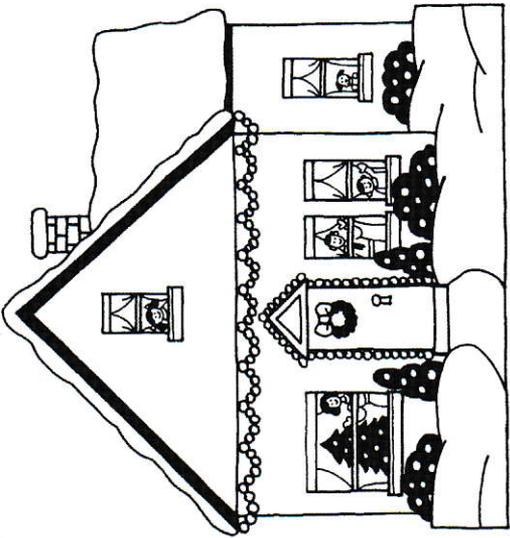
Cipi

Yves Churllet
06.80.30.56.70
yves.churllet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



BON DE COMMANDE

Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de la FFAP.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE 1 :

ADRESSE 2 :

ZIP CODE : VILLE :

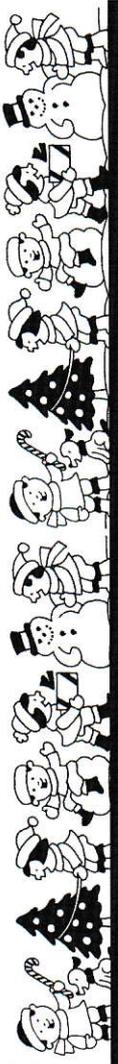
- LE LIVRE OBJET seul : 48.50 € (40 €+ port)
- CARTAGOGO seul :16.50 €(8€+ port)
- Les deux : 55 € port compris au lieu de 65 €

* Vous êtes pressé: Commandez directement à
FFAP, C/o Monsieur **B. GINET**, Trésorier:
 16 rue des criantes F- 25870 DEVECEY

* Vous voulez l'objet dédié par l'auteur,



envoyez ce même chèque à
 Jean MERLIN 44 rue de l'Avenir 93130 NOISY LE SEC qui vous
 renverra l'ouvrage dédié par retour à l'adresse du chèque,
 sauf instructions contraires

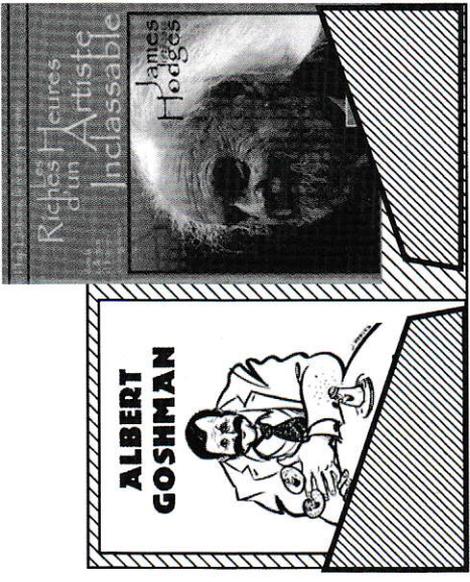


BIENTOT NOEL !

Cette année, offrez-vous... ou faites-vous offrir... un cadeau inoubliable :
 UN LIVRE-OBJET que vous serez fier de posséder:

JAMES HODGES

ou les riches heures
 d'un artiste inclassable



Un livret luxe
 de 44 pages
 A4, bourré
 d'anectotes
 et de souvenirs

6 caricatures de
 magiciens célèbres
 pour décorer votre
 coin magie

Un récit captivant de son complice de toujours **JEAN MERLIN**. Suivez pas à pas, le parcours générique d'un génie du dessin et du spectacle, qui savait presque tout faire, et a fait profiter plusieurs générations de son talent...

VOIR NOTRE OFFRE SPECIALE A L'INTERIEUR

OUI, vous avez bien lu! UNE LIVRE OBJET, de collection, car numéroté...
- A gauche, 6 portraits de magiciens que vous aimez, prêts à être encadrés pour décorer votre coin magie ...
- A droite, un livret de 44 pages, écrit par son ami de toujours. Grâce à ce livret vous allez mieux connaître le parcours d'un génie, qui a voué sa vie au spectacle sous toutes ses formes...

A la lecture de ce récit, vous en apprendrez beaucoup sur
*** l'art, Les artistes, le spectacle, et peut-être... vous même!**
Alors, NE LAISSEZ PAS PASSER CETTE OCCASION!
Tous ceux qui l'ont acheté sont unanimes: un formidable livre de souvenirs
Mais vous, ... VOUS VOULEZ PLUS!
Vous voulez la totale complète ! Alors n'hésitez plus ! FAITES COUP DOUBLE !



Commandez en + **CARTAGOGO** ou «**James Hodges et les cartes à jouer**»
Concocté avec Amour par Vanina Hodges & Jean Claude Piveteau

Un livret numéroté, contenant un panorama quasi complet de tous les jeux de cartes dessinés par le Maître:
Cartes «La Vie Parisienne», Cartes marquées pour Dominique Webb, Coffret «Le magicien» qui ne contient que des cartes spéciales, plus une multitude de jeux publicitaires, parmi lesquels : Playtex, La Grivoise, Les chansons à boire, Le vieux campeur, Les fables de la fontaine, Les chèques postaux, Astérix, Le jeu des mariages... Plus des jeux de tarot, de dinamation, et nombre de jeux de 7 familles « façon puzzle» qui forment une fresque quand on les juxtapose.
Ajoutez à l'ensemble le jeu dessiné pour Madame Soleil et qui était sans doute le préféré de James, car c'est une véritable oeuvre d' Art.
Alors, ami magicien, réfléchissons ensemble:

Tous les mardis soirs, Josiane, votre femme va à son cours de danse
Tous les jeudis elle fait la nocturne du BHV et rentre d'ailleurs assez tard...

Les week ends elle part faire de l'escalade avec des copines pendant que vous gardez les enfants et Médor, le basset artésien qui déshonore votre moquette
Mais bon, cela vous permet de d'apprendre de jolies routines que vous faites au club.

Au vu de son emploi du temps, je suis prêt à parier que Josiane aura à coeur cette année encore **de vous gâter à Noël pour compenser ses absences...**
Alors soyez malin: Glissez le bon de commande sous son oreiller et si, par hasard, elle fait le lit avant Noël, vous avez une chance de recevoir un cadeau: Ces deux livres que vous espérez tant !

Si le 20 janvier, vous n'avez toujours rien reçu, passez à l'action vous même et ne tardez pas, car il n'y a que 300 ex. dont la moitié est déjà partie !

OFFRE DE NOEL POUR COMMANDE DUO
Les deux ouvrages pour 55€ au lieu de 65€

NOUVEUX JOEL !

Josiane, mon amour

Mais, let's face it :

A ce jour, j'ai déjà 14 paires de boutons de manchettes 19 cravattes, 12 paires de chaussons d'appartement, tous les almanachs des grosses fêtes et un stock de 25 livres de Sudoku.

Cette année, si tu envisages de me faire un cadeau, peut-être puis-je t'aider dans ta démarche:

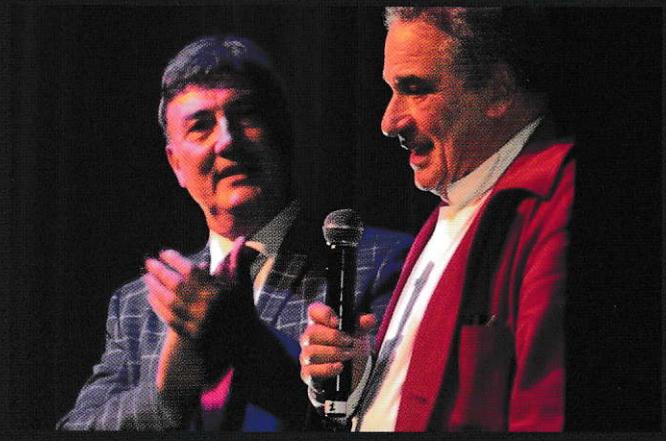
Tu sais qu'il m'arrive de faire un peu de magie le dimanche et justement, j'aimerais beaucoup avoir les deux livres dont aussi alors, on parle sur le bon de commande situé au dos de la feuille...

Josiane, Mon amour joli, il te suffit de découper soigneusement le bon, et de l'introduire dans une enveloppe, accompagné d'un chèque de 55 €.

Si ça te fait trop cher, tu pourrais te mettre avec ta maman, que j'ai toujours plaisir à faire déjeuner et dîner pendant que tu varappes

Ensuite il faut l'affranchir, (pas ta mère, l'enveloppe) puis la jeter dans une boîte aux lettres, mais si tu n'as pas de timbre, je suis prêt à t'en fournir un.
Josiane, en un mot: Je t'aime !

53^E CONGRÈS DE L'ILLUSION



CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP